

Abonnements par la poste :

|                                     |        |
|-------------------------------------|--------|
| Edition quotidienne                 |        |
| CANADA .....                        | \$6.00 |
| Etats-Unis et Empire Britannique .. | 8.00   |
| UNION POSTALE .....                 | 10.00  |
| Edition hebdomadaire                |        |
| CANADA .....                        | 2.00   |
| ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..      | 3.00   |

Directeur : HENRI BOURASSA

## L'Ecole de plein air

Sur une plaquette de M. le Dr Gaston Lapierre - Les considérations qu'elle suscite

Nous avons reçu, il y a quelques jours, une plaquette intéressante: *L'Ecole de plein air*, par le docteur Gaston Lapierre. L'auteur n'est pas pour nos lecteurs un inconnu. Diplômé de l'Ecole de puériculture de la Faculté de Paris, professeur-assistant au cours de pédiatrie de l'Université de Montréal et de la clinique infantile, médecin de l'hôpital Sainte-Justine et de l'Ecole sociale d'hygiène appliquée, quoique tout jeune encore, il est de ces praticiens qui placent haut leur profession, qui la considèrent comme un apostolat. Tout médecin intelligent et consciencieux doit être un apôtre de l'hygiène. C'est l'honneur du corps médical que la plupart de ceux qui en font partie comprennent ainsi leur devoir et ne se laissent pas absorber uniquement par la poursuite du succès matériel.

Le docteur Lapierre, disons-nous, n'est pas un inconnu pour nos lecteurs. C'est lui qui, ils s'en souviennent, a été l'un des principaux animateurs de cette campagne pour le lait sain, remède le plus nécessaire et le plus efficace à notre haute mortalité infantile; c'est lui qui a suscité ces communiqués presque quotidiens et dont un bon nombre se faisaient remarquer par leur concision vigoureuse et leur argumentation percutante, et qui ont été d'un si fort appui pour les profanes qui, depuis plusieurs années, menaient sans trêve, mais aussi sans grand succès, la guerre contre le lait meurtrier.

Cette fois, le docteur Lapierre, inspiré par la même préoccupation — la sauvegarde de l'enfance, — démontre la nécessité et l'efficacité de l'école de plein air. Après en avoir retracé l'histoire et les bons effets ailleurs, il conclut à l'urgence de l'établir ici.

Il n'y a pas un seul établissement de ce genre dans la province de Québec, et pourtant Dieu sait si notre mortalité par la tuberculose en justifierait la création.

Mais quelle est cette école de plein air? Le lecteur, croyons-nous, comprendra ce dont il s'agit, si nous lui citons l'un seulement des paragraphes de la claire étude de M. le docteur Lapierre.

"Il ne faut pas, dit-il, confondre cette dernière (l'école de plein air) avec l'école aérée. Nos enfants, moralement obligés à la fréquentation scolaire, ont le droit de trouver un séjour favorable à leur développement physique à l'école. Comme tous les enfants ne bénéficient pas actuellement de l'école de plein air et n'en bénéficieront pas en bloc lorsqu'il y en aura de créées, il faut bien organiser l'école aérée et ne pas en faire un danger en attendant, comme il arrive trop souvent, lorsqu'on ouvre des fenêtres pendant la saison rigoureuse près des élèves tenus à une immobilité disciplinaire rigide. Nous croyons que l'élève bénéficierait sans danger de l'école aérée, si à quelques reprises, entre deux leçons, l'instituteur ouvrait une fenêtre pendant deux ou trois minutes, obligeant les élèves à se lever et à exécuter quelques mouvements."

Cette citation nous a servi à montrer ce que n'est pas l'école de plein air et à citer un conseil autorisé qui pourrait être suivi avec profit, si l'on considère le nombre de coryzas et de bronchites contractés dans nos écoles par les jeunes élèves et qui font perdre des milliers et des milliers de jours de classe. Il est sans doute important et indispensable d'aérer, mais il faut tenir compte de la rigueur particulière du climat et effectuer le décalage entre ce que prescrivent les auteurs pour des climats plus doux.

L'Ecole de plein air, ce n'est pas l'école simplement aérée ni même constamment aérée, mais l'école sous le simple abri d'un toit quand il pleut et sans le moindre abri quand il ne pleut pas. Ses effets ont été merveilleux. Les enfants débiles et promiscués à la tuberculose y puisent un surcroît de forces quand leur vitalité se fût au contraire anéantie dans l'école fermée ou simplement aérée. Il n'est pas douteux que les enfants tuberculeux ou menacés de tuberculose y trouveraient une chance de salut sérieuse, de même que les maîtres ou les maîtresses dans le même état. Il ne peut être question de l'école de plein air toute l'année, mais les études peuvent se poursuivre de mai ou même d'avril à octobre, sans le moindre inconvénient, en plein air.

Potqu'il le projet reste-t-il sans réalisation? M. le docteur Lapierre s'en ouvre dans quelques paragraphes doucement amers:

"En 1922, lors du Congrès de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord, j'avais présenté un rapport sur la question de l'Ecole de plein air. Il contribua comme la plupart des rapports à ajouter quelques feuillets à une épaisse brochure.

"Des démarches répétées auprès d'un ministre provincial pour le même sujet ne fournirent l'occasion de rencontrer plusieurs fois un homme aimable. Ce fut ensuite le silence.

"Mais je suis heureux de pressentir que des associations d'hygiène publique sont disposées à seconder certains efforts d'un idéalisme pratique et j'ai tout lieu de croire qu'avant un an, Montréal comptera deux écoles de plein air destinées à la population canadienne-française."

Le dernier aliéna contient déjà un peu d'espoir.

Pour nous qui menons ces campagnes d'hygiène depuis longtemps, nous avons renoncé à tout jamais à jeter le manche après la cognée: le progrès est lent mais continu. Si nous pouvons compter sur l'appui constant et actif du corps médical ou de certains de ses membres les plus dévoués ou les plus brillants, nous sommes sûr du succès. Voilà pourquoi nous nous permettons de conseiller au docteur Lapierre de ne pas s'occuper uniquement de l'école de plein air, qui n'atteindra jamais un petit nombre de tuberculeux, mais de l'amélioration de la construction en général, car il sait mieux que nous que le tuberculeux est le fruit certain du taudis et de la chambre noire. Cci article est déjà trop long. Une autre fois nous dirons comment on peut, à notre avis, mener et réussir cette campagne.

Louis DUPIRE

### L'actualité

#### Pour son obésité

"Tu viens de voir, me dit LaPlaine, que le ministre de la voirie, directeur de la Canada Cement, du Montréal Tramways, etc., comme fit le prospectus, vient de rentrer dans une biscuiterie. Les bleus ne pourront pas dire grand chose de ce fait-ci, parce que l'un d'eux figure parmi les associés. Mais tout le monde les plus riches vont encore prétendre qu'il force de croquer ses affaires personnelles et se s'en occuper le ministre ne peut être autrement que de négliger celles de la province et que tout honnête qui touche autant en chefs de l'industrie de compagnie qu'en ministre de l'administration devrait renoncer au salaire de ministre... Je les connais, tu sais, ils vont dire cela bien d'autres choses encore... mais ils n'y seront pas cette fois-ci, parce que c'est uniquement par question d'hygiène et sur conseil

de son médecin que le ministre de la voirie se met dans les biscuits. Tu n'as pas été sans remarquer que le pouvoir l'a engraisé terriblement. Or il est fort au courant, sachant l'histoire ancienne, de l'effet de la biscuiterie sur l'obésité. Te rappelles-tu ce petit incident? Le fondateur de la maison, a-t-on raconté, était un homme fort obèse et qui n'avait pas fait ses humilités. Son vocabulaire ne dépassait pas celui de la classe moyenne, assez restreint et surtout rendu assez confus par la lecture de la Presse. Or un jour qu'il se trouvait en wagon voyageant en Europe, un gros monsieur vint s'installer en face de lui. Les deux ventres se rejoignaient presque. Ils étaient tellement évidents, tellement encombrants, tellement affligeants qu'ils ne pouvaient manquer d'inspirer la conversation. Le gros monsieur nouveau venu ne fut pas long à attaquer le sujet: "Moi, Monsieur, je combats mon obésité tant que je le peux. Sur l'avis de mon médecin,

je fais de la bicyclette? Et vous, Monsieur?" dit-il à son vis-à-vis. L'autre fut un peu embarrassé, mais il avait des ressources comme il l'avait prouvé en affaires. Et après s'être mouché bruyamment pour faire vibrer ses idées, il articula: "Moi, Monsieur, je fais des crackers."

"Tu vois que c'est un remède, que je te conseillerais entre parenthèses. Mais ça n'empêchera pas les bleus malins de parler de cumul et d'engraissement ou l'on va tout simplement chercher traitement et amaigrissement."

NEMO.

### Lettre d'Ottawa

## La conférence de Winnipeg

Ce qui s'est passé au dernier congrès des Chambres de Commerce — Résolutions et tendances.

Ottawa, 25 — Comme les politiciens parviennent difficilement à rétablir l'unité nationale compromise dans notre pays, de même que la prospérité et la confiance, les hommes d'affaires se sont attelés à cette tâche de leur côté. Des représentants des Chambres de Commerce de toutes les provinces se sont, en effet, réunis à Winnipeg. Ils ont tenu un congrès de trois jours et ont adopté une quinzaine de résolutions qui touchent à divers problèmes de notre vie économique. C'est pourquoi un journaliste les a qualifiés de "seconds pères de la Confédération".

Les idées de nos hommes d'affaires sur l'immigration et la colonisation sont particulièrement intéressantes. Ils ont demandé la formation d'une commission non politique, composée d'experts en la matière, pour étudier nos problèmes de colonisation et de développement agricole. Ces experts, qui seraient aussi des hommes capables de mettre la main à la pâte, consacreraient une partie de leurs loisirs à diverses études et conseilleraient ensuite le gouvernement.

Celui-ci pourrait alors, toujours en collaboration avec cette commission indépendante, mettre sur pied et organiser un grand mouvement d'immigration et de colonisation. Serait-ce appeler tout de suite à coopérer avec le gouvernement d'une manière intime; les chemins de fer, les hommes et les compagnies qui détiennent encore d'immenses étendues de terre incultes dans l'ouest, et les compagnies de transport.

Le ministre pourrait encore aider aux immigrants par un système d'assistance modérée à élaborer et à créer de toutes pièces. Enfin, dans le recrutement des immigrants, il faudrait tenir compte des Canadiens français ou des Canadiens tout court émigrés aux Etats-Unis, et dans la distribution des nouveaux venus, il faudrait tenir compte des besoins des Provinces Maritimes et de chaque partie du pays.

Les hommes d'affaires sont en même temps d'avis qu'il ne faut exclure aucun immigrant européen sain de corps et d'esprit. Les races du nord s'acclimataient mieux dans notre pays; mais elles ne peuvent nous donner tout ce dont nous avons besoin. Il faut donc prendre les agriculteurs dont nous avons besoin où il s'en trouve, que ce soit dans le nord, le sud, l'est ou l'ouest de l'Europe.

En même temps et ces immigrants une fois arrivés, nous devons nous rendre compte qu'il n'est pas facile comme jadis de les établir. L'immigrant ne peut plus obtenir de terre pour rien à proximité des chemins de fer. Il ne peut plus travailler à la construction des chemins de fer, pendant une certaine période de l'année, pour se ramasser un peu d'argent dès les débuts. Ici se pose donc la question du crédit rural à long et à court terme, tant pour le paiement de la ferme que pour l'achat du roulement et des nécessités de la vie.

Les Chambres de commerce ont pris l'engagement d'étudier cette question qu'il leur point de vue d'organisations d'affaires, elles jugent le principal problème du pays, celui d'une augmentation de la population.

D'où l'on voit que la conférence de Winnipeg veut peupler très vite les terres inhabitées du Canada, obtenir à tout prix les colons pour cela et aider ensuite à ces colons durant les premières années de leur établissement. Pour mettre en marche ce vaste mouvement de colonisation et d'immigration, elle demande la coopération de toutes personnes et compagnies intéressées et les avis d'une Commission indépendante composée d'experts.

Elle n'a pas oublié les Provinces Maritimes. Cependant la résolution qu'elle a adoptée en leur faveur est vague et ne recommande rien de spécial. Elle demande tout simplement au fédéral de faire tout ce qui sera possible dans les circonstances pour aider aux provinces de l'extrême est à profiter des avantages que la Confédération leur a promis, et pour enlever quelques-uns des obstacles qui s'opposent à leur développement économique.

La résolution suivante expose ce pendant un remède particulier qui peut s'appliquer aux Provinces Maritimes, comme à l'Alberta. Elle recommande au gouvernement l'adoption d'une politique nationale du charbon canadien presque exclusivement et moins complier sur l'Anger. Voilà un bel objectif

mais très difficile à atteindre. Nos gouvernements ont souvent étudié ce problème, nos économistes ont suivi. Mais les un et les autres ont toujours été incapables d'annihiler la distance. Le charbon canadien se trouve dans l'extrême ouest et dans l'Alberta. Les deux grandes provinces industrielles du centre sont éloignées de ces mines américaines. Le voisinage a toujours triomphé de la distance et il ne sera pas facile de faire triompher celle-ci de celle-là.

La conférence de Winnipeg a aussi étudié attentivement le besoin d'économie qui se fait sentir. Tous les corps publics devaient se montrer économes des deniers du peuple, afin de ne pas augmenter indûment les taxes. De plus ils devaient tenter également de réduire leurs dépenses actuelles. A cette fin, ils peuvent engager les services d'experts pour se faire indiquer quelles dépenses ils peuvent éviter, quelles dépenses sont inutiles, quelles dépenses peuvent disparaître.

Quant au gouvernement fédéral, il peut suivre deux systèmes, le système anglais ou le système américain. L'Angleterre, après la guerre, a créé la commission Geddes pour retrancher toutes les dépenses inutiles. Les Etats-Unis ont nommé un contrôleur du budget dont les fonctions sont à peu près identiques. Les deux pays, cependant, ont abouti au même résultat: une diminution des dépenses. La diminution des dépenses a amené une diminution des taxes, et l'administration a continué à être aussi efficace qu'elle l'était. Le besoin est impérieux, pensent, en effet, nos hommes d'affaires, d'une réduction des dépenses et des taxes, car les Etats-Unis ont devancé le Canada dans cette voie et c'est un peu à cause de cela que nos Canadiens ne nous immigreront pas.

La différence entre la conférence de Winnipeg et le parlement canadien, c'est qu'aux réunions de la première il y a eu unanimité, et aux réunions du second il y a toujours opposition. A part cela les remèdes préconisés à l'un et à l'autre endroit se ressemblent. La difficulté est de les appliquer.

Léo-Paul DESROSIERS

## Bloc-notes

### Argenteuil

Un quotidien à tendances ministérielles disait hier: "Il serait regrettable de voir surgir la question de race dans le comté d'Argenteuil où se poursuit présentement une campagne partielle. Souhaitons que les commentaires que ce collège électoral a toujours été représenté par un député de langue anglaise à la législature, depuis la naissance, pour le journal, donne une suite, pour prouver ce que l'anglais, la liste de nos députés d'Argenteuil à Québec. Or, il se trouve qu'à Ottawa aussi, depuis la Confédération, tous les députés d'Argenteuil ont été de langue anglaise: MM. Abbott, Christie, Wilson, Perley, McGibbon, Stewart. Si l'argument du journal ministériel vaut pour Québec, il vaut également pour Ottawa. Cela reviendrait à dire alors que, puisque, depuis la Confédération, Argenteuil n'a eu d'Ottawa et à Québec que des députés de langue anglaise, les électeurs canadiens-français de ce comté sont destinés à n'avoir jamais de représentant ni dans l'une ni dans l'autre Chambre, bien qu'ils soient présentement la majorité dans le comté, — 9,321 sur une population totale de 17,165, selon le dernier recensement fédéral de 1921, — et qu'ils devront continuer de l'être. Ceux qui, en reste, prétendent qu'il faut élire cette fois-ci un candidat de langue anglaise parce que le député d'Argenteuil, Québec a toujours été jusqu'ici de cette langue, oublient qu'à la dernière élection fédérale leurs amis libéraux ont eux-mêmes fait peu de cas d'une semblable continuité à Ottawa, puis qu'ils ont choisi un candidat de langue française en opposition à M. Perley. Si l'argument vaut pour Québec, il vaut pour Ottawa. Et s'il ne vaut pas pour Ottawa, il ne vaut rien du tout pour Québec.

LES SOCIALISTES N'EN VEULENT PAS

Paris, 26 (S. P. A.). — Réuni en caucus, ce matin, le groupe socialiste a décidé de ne pas participer à un cabinet qui serait dirigé par M. Herriot. L'ancien président du conseil continue ses efforts pour former un cabinet à l'exclusion des socialistes.

assez de députés ailleurs pour gagner la bataille. Il y a alors deux grandes zones de l'opinion politique dans le pays, Ontario et Québec. Il y en a, depuis la dernière élection, trois, peut-être même quatre. L'Ouest est devenu un facteur et peut-être aussi les Provinces Maritimes. Les discours de M. Meighen à Hamilton est un indice que les conservateurs ont appris à la dernière élection qu'un succès écartant dans l'Ontario ne suffit pas à leur assurer le pouvoir et que les méthodes qu'ils ont jusqu'ici employées pour balayer l'Ontario ne leur assureront plus le gouvernement, dans un pays où il y a maintenant quatre grandes zones d'influence politique, ce qui n'est plus la même chose que lorsqu'il n'y avait que deux, alors qu'un Ontario conservateur pouvait plus que contrebalancer un Québec libéral. Le Star conclut que la démonstration d'un pareil changement dans l'ensemble du pays est une des leçons profitables de la dernière élection, pourvu que les partis sachent la comprendre. Il n'est pas si certain que cela que les partis voudront mettre tout de suite de côté les anciennes méthodes électorales. Il se pourrait fort bien qu'à la prochaine élection, l'Ontario tente encore un coup d'annuler tout à fait l'influence politique de la zone québécoise. Il restera alors à voir comment les électeurs du reste du pays voteront. Ce que l'on peut penser d'avance, selon les indices qu'il y a déjà, c'est que la prochaine élection ne donnera guère des résultats plus concluants que la dernière et que l'état d'incertitude politique où nous sommes durera tant que le pays ne se sera pas trouvé un véritable chef, capable de concilier l'Est et l'Ouest. Besogne peu facile, mais nécessaire.

G. P.

Stupidité? Arrogance?

En marge de l'insuccès des candidats conservateurs dans la dernière campagne fédérale, chez nous, le *Chronicle-Telegraph*, de Québec, qui a appuyé sur toute la ligne la plupart de ces candidats, au nom du protectionnisme, fait maintenant ce commentaire piquant: "Si des gens ont donné leur adhésion à ce mouvement, ce n'est pas à cause de la subtilité ou de la discrétion des conspirateurs dans la coulisse; car, à dire vrai, les lanceurs de l'affaire ne font que de l'espèce la plus bornée, faisant preuve, ou d'une stupidité profonde, ou d'une arrogance confiante. Et c'est parce que ces prétendus Machiavels ont réussi à faire marcher un bien meilleur homme qu'eux-mêmes, un homme dans l'honneur et dans la bonne foi absolue duquel tout le monde a cru, que même ceux qui ont vu plus loin qu'à la surface du mouvement ont estimé que cet homme déshonorerait la conspiration dont on a voulu l'enrouler."

### Un résultat

Le *Toronto Star* estime, tout comme la *Free Press* de Winnipeg, que la dernière élection fédérale, si elle n'a pas donné de résultats concluants, a pour le moins révélé une modification de la situation politique canadienne. "Jusqu'à ces dernières fois, écrit-il, ce fut presque toujours le cas que, lorsque le parti conservateur balayait l'Ontario, il prenait le pouvoir. La province de Québec avait beau aller à l'encontre, les conservateurs pouvaient, une fois qu'ils avaient contrebalancé Québec avec Ontario, compter avoir

## Coup d'Etat possible en France

La crise politique peut provoquer toutes sortes de situations — Les socialistes refusent de faire partie d'un cabinet Herriot

Le cabinet britannique mettra en vigueur la décision de la Commission sur les frontières d'Irlande

Paris, 26 (S. P. A.). — La nouvelle crise ministérielle, qui dure depuis cinq jours en France, semble plus difficile à résoudre depuis que les socialistes ont décidé de ne pas entrer dans un ministère Herriot.

La crise paraît avoir intensifié les bruits voulant qu'un coup d'Etat se prépare en certains milieux. De telles rumeurs circulent surtout depuis la chute du cabinet Painlevé en octobre dernier. Les organes des partis de droite accusent les socialistes de se préparer à s'emparer de force du pouvoir tandis que ceux de gauche prétendent qu'un tel danger vient des organisations fascistes.

Mais quoique chacun parle couramment de la possibilité d'un coup d'Etat, on n'observe rien, dans aucun des partis, pouvant faire croire qu'une telle éventualité soit imminente. Mais, toutefois, les gens au courant de la situation intérieure en France disent que le pays évolue vers une situation qui rendra un coup d'Etat possible. Dans le public, on commence à considérer qu'une telle éventualité serait préférable à la situation actuelle. Mais on croit généralement que cela ne se produira qu'après une nouvelle élection qui semble de plus en plus nécessaire.

HERRIOT CHERCHE DES MINISTRES

Paris, 26 (S. P. A.). — M. le sénateur Doumer, après avoir consulté, hier, les chefs des partis sur lesquels il comptait, a décliné l'offre du président Doumergue de former un cabinet pour succéder à celui de M. Painlevé qui a dû démissionner la semaine dernière.

Dans les circonstances, il ne restait que deux hommes de la gauche à appeler: MM. Blum et Herriot. Le président a alors décidé de convoquer le président de la Chambre. Après une heure et demie, M. Herriot a dit qu'il ferait son possible pour réussir. Il a confié, hier soir, avec les chefs socialistes. Ceux-ci ne lui ont pas donné de réponse définitive. Ils le feront aujourd'hui après s'être réunis en caucus afin de discuter les propositions de M. Herriot.

On dit que M. Briand a promis de faire partie d'un cabinet Herriot comme ministre des affaires étrangères.

LES SOCIALISTES N'EN VEULENT PAS

Paris, 26 (S. P. A.). — Réuni en caucus, ce matin, le groupe socialiste a décidé de ne pas participer à un cabinet qui serait dirigé par M. Herriot. L'ancien président du conseil continue ses efforts pour former un cabinet à l'exclusion des socialistes.

assez de députés ailleurs pour gagner la bataille. Il y a alors deux grandes zones de l'opinion politique dans le pays, Ontario et Québec. Il y en a, depuis la dernière élection, trois, peut-être même quatre. L'Ouest est devenu un facteur et peut-être aussi les Provinces Maritimes. Les discours de M. Meighen à Hamilton est un indice que les conservateurs ont appris à la dernière élection qu'un succès écartant dans l'Ontario ne suffit pas à leur assurer le pouvoir et que les méthodes qu'ils ont jusqu'ici employées pour balayer l'Ontario ne leur assureront plus le gouvernement, dans un pays où il y a maintenant quatre grandes zones d'influence politique, ce qui n'est plus la même chose que lorsqu'il n'y avait que deux, alors qu'un Ontario conservateur pouvait plus que contrebalancer un Québec libéral. Le Star conclut que la démonstration d'un pareil changement dans l'ensemble du pays est une des leçons profitables de la dernière élection, pourvu que les partis sachent la comprendre. Il n'est pas si certain que cela que les partis voudront mettre tout de suite de côté les anciennes méthodes électorales. Il se pourrait fort bien qu'à la prochaine élection, l'Ontario tente encore un coup d'annuler tout à fait l'influence politique de la zone québécoise. Il restera alors à voir comment les électeurs du reste du pays voteront. Ce que l'on peut penser d'avance, selon les indices qu'il y a déjà, c'est que la prochaine élection ne donnera guère des résultats plus concluants que la dernière et que l'état d'incertitude politique où nous sommes durera tant que le pays ne se sera pas trouvé un véritable chef, capable de concilier l'Est et l'Ouest. Besogne peu facile, mais nécessaire.

G. P.

Stupidité? Arrogance?

En marge de l'insuccès des candidats conservateurs dans la dernière campagne fédérale, chez nous, le *Chronicle-Telegraph*, de Québec, qui a appuyé sur toute la ligne la plupart de ces candidats, au nom du protectionnisme, fait maintenant ce commentaire piquant: "Si des gens ont donné leur adhésion à ce mouvement, ce n'est pas à cause de la subtilité ou de la discrétion des conspirateurs dans la coulisse; car, à dire vrai, les lanceurs de l'affaire ne font que de l'espèce la plus bornée, faisant preuve, ou d'une stupidité profonde, ou d'une arrogance confiante. Et c'est parce que ces prétendus Machiavels ont réussi à faire marcher un bien meilleur homme qu'eux-mêmes, un homme dans l'honneur et dans la bonne foi absolue duquel tout le monde a cru, que même ceux qui ont vu plus loin qu'à la surface du mouvement ont estimé que cet homme déshonorerait la conspiration dont on a voulu l'enrouler."

M. Henri Bourassa à Mont-Laurier

M. Henri Bourassa rencontrera dimanche, à Mont-Laurier, ses électeurs de Labelle. Il y prononcera en même temps un important discours politique.

La réunion aura lieu après la grand'messe, dans la salle paroissiale.

La grand'messe a lieu à 10 h. 15.

Montréal, jeudi 26 nov. 1925.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTREAL

TELEPHONE : Main 7460

Service de nuit : Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

### LE CABINET IRLANDAIS ETUDIE LA QUESTION

Dublin, 26 (S.P.A.). — Les membres du cabinet ont siégé pendant plusieurs heures, hier, pour discuter la situation qui résulte de la démission du Dr MacNeill comme membre de la Commission des frontières et du gouvernement.

Hier soir, le président Cosgrave est parti pour Londres afin de consulter le gouvernement britannique.

Concernant l'abolition des articles V et XII du traité anglo-irlandais, que certains ont proposé, on dit qu'une telle proposition a été faite il y a longtemps pour induire l'Etat libre à ne pas insister sur la nomination d'une commission des frontières. L'Etat libre prétend que les prétentions britanniques contenues dans l'article V au sujet de la contribution du Trésor britannique sont amplement contrebalancées par les contre-reclamations contenues dans le traité.

TCHITCHERINE EST A PARIS

Paris, 26 (S.P.A.). — M. Tchitcherine, commissaire des affaires étrangères de Russie, est arrivé à Paris ce matin. Il a déclaré qu'il partirait pour le sud de la France dans un jour ou deux. Son présent voyage, a-t-il assuré, n'a aucun but diplomatique et il ne doit pas rencontrer M. Briand.

## La semaine d'Histoire du Canada

La séance de l'avant-midi — Etudes de M. le chanoine Courchesne et de M. C.-J. Magnan — L'histoire dans les diverses écoles

### LE PROGRAMME DE L'APRES-MIDI ET DE LA SOIREE

On aurait pu donner à la séance de cet avant-midi, à la Semaine d'Histoire du Canada, le titre général de l'histoire de l'école. L'inspecteur général des écoles catholiques de la province, M. C.-J. Magnan, devait y parler de l'histoire dans l'enseignement primaire. Et M. le chanoine Georges Courchesne, principal de l'Ecole Normale de Nicolet, professeur à l'Université de l'histoire dans l'enseignement secondaire et supérieur.

Encore qu'il ait terminé son étude par toute une série de suggestions, M. C.-J. Magnan — dont nous résumons dans une autre page l'important travail — a surtout traité la question du point de vue proprement historique, exposant la place que l'histoire a tenue depuis un siècle dans notre école primaire, l'évolution des programmes, la naissance des manuels, etc.

M. le chanoine Courchesne — dont le travail fut lu par M. Maurault, p. s., l'auteur ayant été retenu chez lui par sa tâche professionnelle — a, par contre, envisagé la question du point de vue spécialement pédagogique.

Il s'est demandé d'abord quelle

place l'histoire doit tenir dans le cours d'humanité, quels services — pour la formation de la raison spéculative, pour celle de la raison pratique, pour celle de la culture générale et du patriotisme — on en doit attendre, sous quelle forme elle doit être présentée aux élèves, suivant leur âge, quelle doit être la formation du professeur, etc. Il a donné le schéma assez détaillé de classes-types. C'est une leçon de pédagogie d'un vif intérêt.

Dans la dernière partie de son étude, M. le chanoine Courchesne a traité de l'histoire dans l'enseignement supérieur, où elle doit être, dit-il, à la fois une science, un art et un moyen d'éducation. Il a fortement insisté, tout au cours de son étude, sur ce dernier point.

Cet après-midi, M. le chanoine Chartier traitera des "points de vue en histoire", et M. Gustave Lancôt parlera des archives fédérales.

Ce soir, à huit heures et demie, conférence de Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, sur "notre littérature et notre histoire". Présidence de M. Athanasé David.

## Protégez-vous!

Pour ceux dont les abonnements expirent le 1er décembre — Une session qui s'annonce très intéressante — Et Québec siègera en même temps

Nous avons tout un paquet d'abonnements qui expirent le 1er décembre. Nous prions ces abonnés de vouloir bien tout de suite, afin de ne subir aucun retard, renouveler leur souscription.

Ce n'est pas le temps de laisser tomber leur abonnement!

Car, d'ici quelques jours, la session fédérale avec tous ses imprévus, va s'ouvrir, et dans quelques semaines la session provinciale sera, elle aussi, en pleine activité.

Nous prendrons des dispositions spéciales pour donner aux événements d'Ottawa la plus large et la plus sûre publicité possible, mais nous ne négligerons point pour cela Québec.

Nos lecteurs pourront donc suivre à la fois les débats des deux parlements, et bénéficier en même temps de toutes nos rubriques courantes.

Qu'on se rappelle bien, entre autres choses, qu'il y aurait, outre les péripéties de la lutte, la physiologie d'un nouveau parlement à fier. Et, dans ce nouveau parlement — tout le monde l'admet — le directeur du Devoir tiendra un rôle de premier plan.

Qu'on renouvelle donc son abonnement, ou qu'on en souscrive un nouveau!

Pour faciliter la propagande, notre administration fractionne l'abonnement:

UN mois pour 60 sous;

DEUX mois pour \$1.00;

TROIS mois pour \$1.50.

Ces abonnements sont rigoureusement payables d'avance — par mandat postal ou chèque accepté payable au pair à Montréal — et valent pour tout le Canada, sauf Montréal et sa banlieue.

# La Semaine d'Histoire du Canada

Le succès continue — La troisième séance du soir — Présidence de M. J.-E. Perrault — Conférence de M. l'abbé Groulx

Le conférencier traite de notre histoire et de la vie nationale — Les grandes leçons de l'histoire canadienne

La troisième séance du soir de la Semaine d'Histoire du Canada a retrouvé le même et magnifique auditoire que celles de lundi et de mardi. Salle comble. L'histoire, décidément, est à la mode.

C'est le ministre de la Colonisation, M. Joseph-Edouard Perrault, qui a présenté le conférencier, que le R. P. M.-A. Lamarche, O.P., devait remercier en termes fort aimables.

M. Perrault, dans son allocution d'ouverture, s'est à la fois occupé de marquer l'importance de l'étude de l'histoire, — particulièrement pour nous, de l'histoire du Canada — et de rendre hommage au mérite personnel de M. l'abbé Groulx, dont il a rappelé les œuvres maîtresses.

## M. l'abbé Groulx

La conférence de M. l'abbé Groulx est trop considérable pour que nous puissions tenter de la reproduire ou même de l'analyser intégralement ici. (L'abondance des matières, par le temps qui court, contraint à couper un peu partout).

Disons simplement qu'après s'être appliqué à définir ce qu'est exactement la vie nationale et ce qui la constitue essentiellement, M. l'abbé Groulx a fait un tableau d'ensemble de notre histoire pour montrer comment s'est développé et manifesté chez nous le sens national, quels assauts il a subis et quelles réactions a suscitées notre volonté de vivre.

De l'analyse que nous venons de faire, a-t-il conclu, retenons ces divers points: nationalité de formation relativement récente, le lien collectif a besoin chez nous d'être fortifié; nous ne disposons ni de la vie profonde ni du ciment moral des races millénaires. Nationalité dépendant d'un Etat sans unité ethnique, il arrive parfois à notre idéal, faute de force et de netteté, de vaciller et de fléchir, nous exposant au vertige des civilisations voisines.

Et, se demandant: "Que peut l'histoire pour remédier à ces maux?" il s'est d'abord efforcé de préciser le rôle et la fonction de l'histoire.

## LE RÔLE DE L'HISTOIRE

"Le rôle de l'histoire dans la vie nationale, il s'est trouvé naturellement, dit-il, des historiens pour le surfaire, puisque personne n'est modeste devant son métier. C'est l'étude de l'histoire, a écrit l'Allemand Dreyer, qui est le fondement de tout progrès de toute culture politique. L'homme d'Etat, c'est l'historien pratiquant".

Sans verser en cette réclame charlatanesque pour drogues suspectes, ne peut-on retenir l'homme de Cicéron qui appelait l'histoire: "magistra vitae", maîtresse, c'est-à-dire directrice de la vie, de la vie individuelle comme de la vie nationale? N'est-ce pas un peu le mérite que lui reconnaissait Brunetière, lorsqu'il écrivait: "Une patrie; c'est encore une histoire. Il n'y a point de patrie sans une longue histoire qui en soit ensemble le support, la justification, le principe de vie et de rejuvenescence".

Une nationalité, avons-nous dit, a pour fondement l'identité de sang, de tempérament, de caractère et de langage; elle suppose, dans un groupe humain, des ressemblances physiques, psychologiques et morales qui y déterminent la force active d'une parenté. Mais, cette parenté, qui la révélera aux fils d'une même race?

Par bonheur, il n'est pas en leur pouvoir d'ignorer totalement leur fraternité. Trop de manifestations sensibles: ressemblances physiques et morales, partage des mêmes traditions, communauté de langage, leur révèlent. Mais qu'il y a loin de cette connaissance imprécise, superficielle, à l'autre qui vient par la révélation de l'histoire, par la grande toile mouvante où viennent défiler, avec leur figure particulière,

re, leurs gestes, le rythme de leur pas, la longue suite des générations dont se compose une race. L'histoire, c'est la généalogie d'un peuple. Et comment, par ce raccourci merveilleux, ne pas apprendre plus fortement qu'on n'est pas isolé, dans la vie et dans le temps, mais rattaché à une personne morale ancienne et auguste? "L'histoire, a dit, plus justement cette fois, Dreyer, est le *gnosis seafion* (le "connais-toi toi-même") de l'humanité, sa conscience".

## NOS ORIGINES

Qu'est-ce donc quand cette révélation est celle qui nous vient à nous, de notre passé, qui nous fait voir issus des mêmes sources, jaillir des mêmes terres, les plus proches possible par l'identité de sang? Notre histoire nous le dit: nul courant étranger ne s'est mêlé à la source française d'où a jailli notre race. Non seulement nous ne sommes que des fils de France, mais des fils des mêmes petits pays français. Et si aujourd'hui, malgré l'empreinte de quelques régionalismes, nous nous retrouvons les mêmes d'un bout à l'autre de notre dispersion, gardant la même figure, les mêmes traditions, parlant la même langue, sans accent divers ou presque, c'est tout d'abord parce que nos premiers ancêtres étaient tout pareils d'âme et de sang.

Et, ce sang, notre histoire ne nous apprend-elle rien sur sa qualité morale? C'est elle encore qui nous le dit: rien de trouble, rien de suspectement limonneux dans la source qui nous l'apporta, mais seulement le reflet splendide du plus pur ciel de France, des images d'églises, de cathédrales, de donjons latins, mêlés de croix champêtres et de profils vénérables que le flot vivace et clair charriait avec lui. Que manquait-il donc aux Canadiens français pour qu'ils soient plus frères et plus fiers de l'être?

Ajouterai-je que ces traits de la race, l'histoire les maintient, les conserve à travers le temps, leur donne même, à chaque génération, un relief plus énergique?

## COMMENT SE FORMENT LES RACES

On sait comment une race se crée. Sur les originalités individuelles, arêtes vives, le milieu physique et le milieu moral font sentir leur puissance de nivellement. Peu à peu, par l'alliance des sangs, par l'uniformité de l'éducation, par le partage des mêmes travaux, par la vie dans le même air, sur le même sol, s'estompent les trop grandes diversités. En même temps, l'hérédité, puissance de transmission, recueille et accumule les ressemblances, accroît les traits collectifs qui bientôt se solidifient en un nouveau type d'humanité. Opération d'autant plus rapide que le milieu physique ou moral, plus actif, a pu atteindre un plus grand nombre d'individus et généraliser plus promptement l'hérédité. C'est ainsi que, chez nous, dès le début du dix-huitième siècle, par l'action puissante du milieu, par les travaux du défrichement, par la course des fleuves et des bois, par l'héroïsme qui s'imposait à tous, les Français du Nouveau-Monde n'étaient déjà plus les Français d'Europe; des traits physiques nouveaux, une physiologie morale distincte annonçaient une race nouvelle.

Mais qui ne voit, parmi les éléments qui constituent le milieu moral, place que tient l'histoire? Le passé se survit dans le présent de bien des façons. Mais qui l'y ramène et l'y maintient plus complètement que le magistère historique? Sans l'histoire, nous ne garderions dans le mystère de nos nerfs et de notre sensibilité, que de vagues tendances, des vestiges presque informés de la vie et des héros anciens. La s'arrêterait la transmission, pareille à un feu qui s'éteint, pour amener jusqu'à nous l'âme enrichie des aïeux. Il n'y a point, en effet, d'hérédité spirituelle ou morale proprement dite; tout au plus de simples dispositions conséquentes à l'hérédité physique. Mais voici que vient l'histoire, passé et traditions recueillis et condensés. Tout le butin glorieux glané par elle le long des routes de la patrie, elle peut le porter dans les intelligences, faire entrer les moindres des fils de la race en possession de leur patrimoine spirituel, les tenir en relations suivies avec les meilleurs des ancêtres, leur recomposer sans cesse l'atmosphère morale où vivaient les héros. Je vous le demande: quoi de plus efficace pour maintenir les fils semblables à leurs pères, pour accuser au visage et dans l'âme de ceux-ci, les traits héréditaires?

Révéler l'identité très proche du sang et sa pureté parfaite, fixer puis accuser les traits moraux de la race, voilà l'œuvre de notre histoire qui, par là, établit plus solidement chez nous le fondement même de la nationalité.

Que peut-elle, après cela, pour l'idéal national? Ce n'est pas tout que le lien collectif soit créé et qu'il soit fort. Il faut que la nationalité vive et se développe selon son idéal qui est sa loi intérieure.

## "L'ETAT, CE SONT DES HOMMES"

"L'Etat, ce sont des hommes", a-t-on dit. Ainsi l'idéal national vient-il se résoudre définitivement en des hommes, en des chefs surtout, dirigeants ou exécutants qui le portent en la partie supérieure de leur esprit. Et que sera-t-il en ces esprits, sinon tout d'abord une idée claire, comme toute idée que veut déterminer de l'action? Aux porteurs de l'idéal collectif, il faut, comme au preux Enée du vaisseau virgilien, une haute et claire lumière qu'ils puissent projeter devant eux. Car, notez-le bien, ces hommes ont à diriger la vie d'un vivant dont la durée dépasse la leur; ils ont à continuer une œuvre qu'ils n'ont pas commencée et qu'ils n'acheveront point. Ils ne sont que les ou-

riers d'une relève. Chaque peuple, édifié patiemment, sur son habitat terrestre, sa civilisation particulière, grand édifice aux formes complexes, un pourtant dans ses lignes maîtresses, parce qu'il s'agit d'un idéal précis et souverain. La grande affaire pour les générations successives, c'est de continuer l'édifice selon la loi de son dessin général, c'est de construire régulièrement, sans dévier du plan essentiel et primitif. A chaque relève, architectes et ouvriers ont donc besoin de points de repère et de vastes perspectives; il leur faut apercevoir le plan général de l'édifice, ses proportions exactes, le rythme de ses agrandissements successifs, connaître même le point précis où s'est arrêté le labeur de la génération précédente. Où donc prendront-ils ces vues de détail et d'ensemble? Qui leur fournira ces points de repère indispensables? Qui sinon l'histoire, synthèse lumineuse du passé, l'histoire avec ses vues panoramiques et pourtant si nettes?

## LA LEÇON DE L'HISTOIRE

Chez nous, il a paru parfois que l'incertitude existait non seulement chez les ouvriers de l'œuvre nationale, mais aussi chez les chefs. Ils hésitaient sur les décisions à prendre, ils cherchaient anxieusement la pensée des ancêtres. Eh bien, quelles vérités évidentes et nécessaires, notre histoire ne viendrait-elle pas apporter à ces architectes inquiets? Non seulement, de la masse confuse des faits, elle dégagerait la pensée initiale des Français de jadis qui vivrent lettrés ici les bases d'une civilisation européenne, le plan primitif aux lignes si grandioses, puis les vicissitudes de la construction, les catastrophes qui l'ont parfois atteinte. Mais elle montrera encore que ces catastrophes ont secoué l'édifice sans jamais l'ébranler ni en changer le style. L'unité architecturale de notre maison française, nos pères l'ont toujours respectée. Comme au temps anciens de la Nouvelle-France, la ligne des forts français, surmontés du même écusson royal, marquaient depuis l'Acadie jusqu'aux grands lacs, et des grands lacs au golfe du Mexique et jusque dans les prairies occidentales, non seulement les étapes de l'avance française, mais les adossements, d'un pas après l'autre, elle s'était appuyée, ainsi notre histoire fera voir autour de l'édifice national, le formidable épaulement des générations de notre race, s'arc-boutant l'une à l'autre, continuant la même labeur, avec la même pensée, allongant des murs, élevant des flèches, mais sur chaque partie nouvelle hissant toujours le même écusson catholique et français.

## ILS N'ONT POINT DOUTE

C'est que jamais, sauf peut-être avant 1914, nos frères, n'ont douté de la qualité de leur idéal, non plus que des ressources du génie ethnique. Nous avons vu, en effet, que l'un et l'autre leur avaient toujours suffi dans les pires conjonctures de leur laborieuse existence. D'emprunts au génie étranger, ils n'en ont jamais fait qui eussent pu compromettre l'intégrité de leur héritage, ni ils n'ont cru nécessaire d'en faire. Ce qui ne les a pas empêchés d'élever un édifice de quelque conséquence qui n'a pas d'admirateurs que chez nous.

L'histoire pourrait-elle nous rendre ce dernier service de fortifier notre foi en notre idéal de civilisation? Nous l'avons dit: une nation pas plus qu'un Etat ne sont des fins en eux-mêmes, mais de simples moyens de perfectionnement humain. L'un comme l'autre, quoique pour des raisons différentes, répondent aux besoins de l'homme de vivre en société. Mais voici que des philosophes, et parmi eux, le prince Adam Woreniecki, dominicain et recteur de l'Université catholique de Dublin, en viennent à se demander lequel des deux, de l'Etat ou de la nation, détient le plus grand rôle de l'homme. Si l'Etat a pour but de ramener à la fin commune les volontés indéterminées, si le rôle est qu'une force externe au service de l'ordre, en revanche l'organisme national avec ce qu'il emporte avec lui de mœurs, de coutumes, d'usages d'une grande vertu éducative, avec son pouvoir de stabiliser dans les volontés des habitudes héréditaires presque irrésistibles, ne mériterait-il pas, au point de vue moral, priorité sur l'Etat? S'il est permis de le penser, vous apercevez tout de suite le rôle de l'histoire dans cette bienfaisance. Mais ce rôle, comment le démontrer? Je confesse que tout essai devient presque illusoire, tant l'enquête préalable dépasse les moyens de la recherche humaine. Il me faudrait connaître, par exemple, la vie morale de tous ceux-là qui, un jour ou l'autre ont penché leur front sur un livre d'histoire canadienne; recueillir les confidences des collégiens de chez nous, depuis le jeune Raymond Casgrain qui "la chevelure au vent, l'air inspiré", lisait jadis sa camarade, les plus belles pages de l'histoire, depuis le jeune Arthur Buies racontant, plein d'émotion, la chute de la Nouvelle-France devant ses camarades de Lycée Saint-Louis, jusqu'à l'adolescent d'aujourd'hui, qui, devant le monument Dorrard, rêve d'héroïsme épique; les confidences aussi des hommes mûrs, parfois blanchis, qui, après avoir ouvert, dans leurs bibliothèques, un livre trop négligé, se sont découverts tout à coup une âme de patriote et, un peu honnêtes d'eux, ont répété la confession du vieux Philippe-Aubert de Gaspé: "Honte à nous qui, au lieu de fouiller les annales chroniques si glorieuses pour notre race, nous nous contentions de baisser la tête sous le reproche humiliant de peuple conquies qu'on nous jetait à la face à tout propos! Honte à nous qui étions presque humiliés d'être Canadiens".

Et vous apercevriez que l'histoire est, pour un peuple, une grande force morale, non la plus haute, ni la plus puissante, mais étonnamment active, et dans son ordre, surpassée par bien peu.

Si cette enquête ne peut être faite, il est un aspect de notre passé qui nous donnera peut-être assez de fierté.

ni la plus puissante, mais étonnamment active, et dans son ordre, surpassée par bien peu.

Si cette enquête ne peut être faite, il est un aspect de notre passé qui nous donnera peut-être assez de fierté.

## L'HOMME ET DIEU

Dans toute histoire il y a deux grands acteurs: l'homme et Dieu. Plus la collaboration entre ces deux est parfaite; plus l'action de l'homme se joint à l'action divine, plus l'histoire est grande. L'action de Dieu et les desseins providentiels sont parfois d'une perception difficile dans une histoire particulière et brève comme la nôtre, où forcément ne se déroule sous nos yeux qu'un ordre partiel, où la durée soumise à notre expérience n'épuise qu'une faible partie de notre destinée. Il est pourtant des faits si dominants et si constants qu'ils révèlent, assez manifestement dans la vie d'un peuple les traces de Dieu. Or, notre histoire ne nous offre-t-elle point de ces faits privilégiés?

Quelle opinion que l'on entretienne sur le véritable dessein des rois de France, lors de la fondation de la colonie, un grand fait demeure: l'idée missionnaire fit triompher l'idée colonisatrice. La pénétration française au cœur du continent fut tout autant une avance de l'apostolat catholique qu'une pénétration commerciale. Et si, là-bas, nous pouvions lire le dessein providentiel qui inclinait nos ancêtres de France vers le septentrion américain plutôt que vers les plages ensoleillées du sud, peut-être apprendrions-nous que les vents du ciel poussaient les caravelles françaises vers les grands pays de chasse et les grandes routes fluviales au bord desquelles vivaient les nations indigènes les plus populeuses, où s'ouvrait le plus vaste champ de l'apostolat.

## TROIS TYPES

Plus tard, dans la suite du régime français, trois grandes idées ont soulevé la race et occupé son énergie: la conquête du sol, la conquête du commerce de l'Amérique du Nord, et la conquête des âmes, marquant à la fois l'esprit pratique et mystique du Français. Toutes les trois nous ont donné les figures les plus typiques de notre histoire: le défricheur, héros de la hache et de la charrue, le coureur de bois et de fleuves, héros du canot, le missionnaire et le martyr, héros du Christ. Mais ni le défricheur n'a plus besoin que le missionnaire, ni l'explorateur n'est allé plus loin que lui.

Plus tard encore, lorsque après le repliement forcé de la conquête, nous eûmes refait nos énergies, nous avons, du même coup, recouvré notre passion de l'apostolat et repris à travers le monde, cette œuvre, une œuvre qui fait l'émerveillement de tous. Demain, — y songez-vous assez? — l'on ne pourra écrire l'histoire de la civilisation dans les continents barbares, sans se heurter un peu partout aux tombes des prêtres missionnaires canadiens-français. Déjà nous pouvons entretenir cette conviction éfrayante et sublime d'être orientés vers le plus beau destin, d'être une race élue. A nous aussi peut s'appliquer le mot magnifique de Léon Bloy: "L'essence française est une chose tellement à part, tellement réservée, qu'on ne trouve à lui comparer que l'essence juive. L'estampille de l'une ou de l'autre paraît être la nécessité divine, l'ineffable et irréfutable décret qui les associe pour toujours aux vicissitudes providentielles".

## L'OEUVRE DE NOS PERES

Que faut-il de plus à un peuple croyant pour l'attacher à son âme nationale? Sans doute, nous sommes toujours un petit peuple. En ne surfaissant point notre dignité, mais, catholiques et latins, n'allions pas, non plus, mesurer les choses par leurs aspects matériels et les seules règles quantitatives. C'est le moment d'emprunter plutôt le régime de Pascal: "Tous les corps ensemble étouffent les esprits ensemble, en toutes leurs productions, ne valent pas le moindre mouvement de charité. Cela est d'un ordre infiniment plus élevé".

Ce continent a vu s'établir sur ses terres bien des formes de civilisation. Quand la première nef de France, aventureuse dans le couloir du fleuve, s'endormit le premier soir, toutes voiles carguées, sur le sein des eaux, et sous les étoiles étoilées; quand, le lendemain, la première bache française s'enfonça au cœur des vieux arbres et commença d'humaniser cette terre, en fabriquant une croix, il me semble que la vieille Amérique, lasse de son immobilité millénaire, tressaillit de contentement pour cette face nouvelle qui lui serait faite. Aujourd'hui, qu'après plus de trois cents ans, comparant ce qu'on fait d'autres races, elle voit ce qu'a fait cette race de France sur sa portion de territoire; que, dans les espaces nettoyés de l'antique forêt,

## CIGARETTES

# Winchester



20 Pour 25¢

"FAITES D'UN MÉLANGE JUDICIEUX DES MEILLEURS TABACS"

## LA PIPE

### Cavité

Pas de tige ni tube malpropre et infect

Chez les marchands ou par la poste \$1.00

La Cavité

"Cavité Extra", pipe de luxe, \$2.50  
E.-N. CUSSON, 7062, ST-DENIS, MONTREAL.

## N'OUBLIEZ PAS LA VENTE DE

# FEU!!

Toutes les marchandises endommagées ont été transportées à nos 3 MAGASINS DE L'OUEST

527 RUE CENTRE PTE ST-CHARLES  
1859 NOTRE-DAME OUEST ST-HENRI  
481 NOTRE-DAME OUEST CARRE CHABOLLEZ

Le tout doit être vendu d'ici 10 jours. Réductions incroyables

# J.A. LAMY

297 Amherst — 179 DeLaroché — 2552 St-Hubert — 2578 Ontario



UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON (Curé de Veunoy, France), possède le moyen radical de guérir: DIABÈTE, ALBUMINE, CŒUR, REINS, FOIE, ESTOMAC, RHUMATISME, BRONCHES et toutes les maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN RÉGIME — RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative et très intéressante française ou anglaise, gratis et franco sur demande. Adresser à:

LABORATOIRES BOTANQUES ET MARINS  
430, rue St-Pierre — Montréal.

## Pharmacie Laurence

Coin Saint-Denis et Ontario, Montréal.

Téléphone: Est 1507-4647

Drogues et produits chimiques supérieurs

Tous les remèdes nouveaux.

Ampoules et ovules à tous médicaments

sur demande, sérum, vaccine, oxygène

par articles de pharmacie.

Stérilisation à l'autoclave.

Nous délivrons dans toutes les parties de la ville.

## BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION

Etablie en 1892

264, RUE UNIVERSITÉ, MONTREAL

elle observe le paysage nouveau,

tous les points de l'immense pays

d'où les souvenirs de foi s'éclatent

vers le ciel en pointes d'idéalisme.

La qualité de cette civilisation épa-

nissée autour des clochers latins,

tous ces grands élans de vie morale

qui la débordent, il me semble que

la vieille Amérique ne trouve pas

à rougir des traits que nous avons

mis à son visage et que l'oeil caché

derrière le rideau des étoiles se

souvent parfois avec amour de la

première nef de France endormie

dans la prière.

## LE MOT DE TALON

Dans sa péroration, M. l'abbé

Groulx a éloquentement exhorté ses

auditeurs à rester fidèles aux gran-

des leçons que nous donne notre

histoire.

"N'acceptons sur notre destin,

s'écrie-t-il, le joug d'aucun détermin-

isme absolu. Nous ne voguons pas

ici-bas sur le "milieu vaste" de Pas-

caval, "toujours incertain et flottant,

poussés d'un bout vers l'autre".

Toute notre histoire est là qui affir-

me la puissance de la volonté dans

la destinée d'un peuple. La philoso-

phie d'ailleurs nous en avertit: Dieu

ne meut pas les peuples comme

les planètes. Ce sont des êtres

doués de liberté qui se meuvent

eux-mêmes dans l'influx des éner-

gies divines. Non seulement l'hom-

me est "cause efficiente" de la so-

ciété, mais son libre arbitre peut

être cause aussi des sociétés parti-

culières; il peut les former, les con-

server, les modifier et les détruire.

Le choix dépend donc de notre

liberté, ou d'être demain une éba-

uche de nation disparue avant

d'avoir achevé sa destinée, "un essai

mal venu" remis au creuset des

mystérieux mélanges où les races

durables s'élaborent avec le rebut

des races manquées; ou, de réaliser,

dans sa splendeur plénière, le rêve

que Talon exposait un jour à Col-

bert: "Je ne suis pas un homme de

cour et je ne dis pas, par la seule

passion de plaire au roi et sans un

juste fondement, que cette partie

de la monarchie française deviendra

quelque chose de grand."

## La Croisière Suprême



Autour du Monde

sur le

navire Cunard

FRANCONIA

Le premier navire de croisières du monde

Nouveau départ pour l'Orient le 14 janvier 1926

Dans l'intervalle de 133 jours, vous suivrez un itinéraire tracé de main de maître, visitant chaque pays à l'époque de l'année où les conditions climatiques et autres lui donnent le plus d'attrait.

Suprême par l'expérience et les ressources incomparables de la première organisation de voyages au monde et par la renommée du service Cunard.

Les taxes couvrent toutes les excursions sur le littoral.

Guides complets et autres brochures sur demande.

THOS COOK & FILS

526 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal

Une aubaine

Le piano LAMBERT à un prix \$335.00

minime

Achetez maintenant pour les fêtes: nous livrerons au jour et à l'heure de votre convenance.

J. Donat Langelle

MONTREAL

366-368 Ste-Catherine Est

## CALENDRIER

Demain: VENDREDI, 27 novembre 1925.

Saint-Maxime, 67 ans.

Le jour du soleil, 7 h. 02.

Coucher du soleil, 4 h. 14.

Le jour de la lune, 3 h. 02.

Coucher de la lune, 3 h. 57.

Dernier quart, le 6 à 10 h. 13 m. du matin.

Nouvelle lune, le 10 à 1 h. 56 du matin.

Premier quartier, le 12 à 3 h. 11 du soir.

Pleine lune, le 20 à 9 h. 11 m. du matin.

## L'attitude des députés albertains met les libéraux plus à l'aise

Les progressistes de l'Alberta ont envoyé un délégué à Ottawa pour s'entendre avec M. King — Le gouvernement compte sur l'appui de tous les partisans de M. Forke — M. Lapointe sera chef de troupes — M. Pierre Casgrain nommé principal whip

Ottawa, 26 (D.N.C.) — Le parlement s'ouvrira probablement le 10 décembre prochain, a déclaré le premier ministre, à la fin de la séance du cabinet hier soir. Mais le gouvernement annoncera définitivement, lundi prochain, la date de l'ouverture. Si des députés ne peuvent prendre leur siège tout de suite, ils pourront cependant arriver en Chambre avant le grand vote.

On considère ici que la décision que viennent de prendre les députés de l'Alberta est absolument favorable au gouvernement. Les conditions qu'ils ont posées sont acceptables et M. Gardiner, leur délégué, lorsqu'il arrivera ici, recevra, croit-on, une bonne réception.

Mais le "ginger group" continuera à exister au sein du parti libéral. Il se composera de M. Gardiner, député de Bow River, de M. Gardiner, député de Acadia, de M. Spencer, député de Battle River, de M. Heaps et Woodsworth, députés d'Yorkville, de Winnipeg, et de M. MacPhail. Comme on le voit, ce groupe a la vue d'œil mais l'envie de M. Gardiner à Ottawa comme son délégué pour s'entendre avec le premier ministre laisse croire qu'il sera favorable au gouvernement et ne lui causera pas trop d'embarras. Les libéraux craignent que les députés qui le composent et qui viennent en partie de l'Alberta adoptent une attitude hostile et ne fassent pencher la balance du côté conservateur.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, qui avait été gravement malade après son élection, est complètement rétabli et il est aujourd'hui dans la capitale. Il pourra donc siéger dès le début de la session.

M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix, sera whip en chef du parti libéral durant la prochaine session. C'est le premier ministre qui l'a nommé avec l'approbation de ses collègues. M. Casgrain occupe la position de whip en chef pendant une bonne partie de la dernière session alors que M. Kye était absent, de sorte qu'il est familiarisé avec les devoirs de sa charge. Son assistant sera un député de l'Ouest, probablement de la Saskatchewan. La députation libérale ratifiera ce choix à son premier caucus.

## M. Galipeault à Grand'Mère

LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS A PARLÉ HIER SOIR EN FAVEUR DE M. GRANT

Les Trois-Rivières, 26 (D.N.C.) — M. Antonin Galipeault, ministre des travaux publics, a été le principal orateur à l'assemblée tenue hier soir dans la salle municipale de Grand'Mère en faveur de M. Willie Grant. Le Dr Guibord, maire de Grand'Mère, présidait l'assemblée et a déclaré qu'il travaillait avec ses amis en faveur du candidat libéral dans Champlain.

M. Galipeault a dit que Grand'Mère pourrait facilement obtenir du gouvernement un octroi généreux pour la construction d'un pont et l'augmentation de l'octroi annuel pour son école technique, en le demandant. Le gouvernement est prêt à accorder ces demandes.

Le ministre des travaux publics affirme que la politique du gouvernement libéral provincial n'a pas varié depuis Marchand en 1897.

L'orateur rappelle le passage à Québec comme premiers ministres de MM. Parent et Gouin et dit que le premier ministre actuel est des plus "clairvoyants, des plus désintéressés et des plus courageux".

"Ce que nous venons vous offrir c'est un bilan d'hommes d'affaires", dit M. Galipeault. En 1905, nos revenus n'étaient que de \$5,000,000. Aujourd'hui, ils sont de \$25,000,000. Demain, ils seront de \$30,000,000. On voit que les choses vont bien. Nous n'avons pas de déficit, nous avons un surplus de \$800,000 de revenus. C'est de grand bien pour nous. Nous n'avons pas de déficit, nous avons un surplus de \$800,000 de revenus. C'est de grand bien pour nous. Nous n'avons pas de déficit, nous avons un surplus de \$800,000 de revenus. C'est de grand bien pour nous.

"Quelle est notre position financière?", dit M. Galipeault. "M. Sauvé ne vous en a pas parlé. S'il avait voulu être sincère, il vous aurait dit que la dette de notre province est, par tête, la plus petite de la Confédération, excepté l'île du Prince-Édouard. S'il avait voulu être juste et sincère pour le parti libéral, il vous aurait dit qu'il les taxes plus que les autres provinces. Il aurait pu ajouter que de toutes les provinces de la Confédération c'est la nôtre qui a le meilleur crédit."

Fut un temps où notre dollar valait 87 cents, aujourd'hui il fait prime. L'orateur touche alors à la question ouvrière. Il déclare que le plus grand honneur que lui ait fait son chef, ce fut de le nommer ministre du travail. Il se défend d'être un aristocrate et déclare que dans toute sa carrière il a travaillé avec les ouvriers, vécus au milieu d'eux et appris à les connaître. Il parle de son voyage à Genève pour représenter la province à la conférence internationale du travail. Il y a constaté que notre législation ouvrière est supérieure à celle de beaucoup de pays.

M. Sauvé nous reproche de ne pas avoir nommé un ouvrier comme ministre du travail. Si M. Sauvé n'avait pas fait battre à Montréal tous les candidats ouvriers par des professionnels nous aurions pu donner ce ministère aux ouvriers.

M. Sauvé nous reproche encore l'augmentation de la dette de la province, dit M. Galipeault. C'est un piètre raisonnement de sa part. L'augmentation de la dette ne prouve rien en soi. Le passif doit être jugé d'après l'actif. Ne voyez-vous pas tous les jours de grandes compagnies augmenter leur passif et leurs obligations? Cela ne veut aucunement dire que leur situation soit mauvaise car leur actif augmente.

"M. Sauvé est venu nous dire qu'il s'était sacrifié. M. Sauvé ne s'est pas sacrifié plus que nous. M. Sauvé n'était pas obligé de devenir député, il n'était pas obligé d'être le chef de l'opposition. D'ailleurs, il a bien su obtenir du gouvernement le vote d'un traitement de \$4,000 pour le chef de l'opposition. M. Galipeault dit que le bill de la "Banque Nationale" fut l'œuvre d'un homme courageux qui a voulu sauver la petite épargne, le petit commerce et éviter un désastre à notre province. La province, dit-il, ne perd pas un sou.

"M. Sauvé nous reproche la loi des liqueurs, dit le ministre des travaux publics. Il déclare qu'il n'y aura jamais un gouvernement assez fort pour rappeler cette loi. Car quel gouvernement oserait se priver d'un revenu de \$4,000,000? Par quelles taxes pourrait-il remplacer un tel revenu? Je le sais, M. Sauvé aimerait à revenir au régime qui enrichissait quelques individus tandis qu'aujourd'hui toute la province bénéficie des revenus que donne la loi des liqueurs. M. Sauvé attaque la loi des liqueurs tout simplement pour jeter de la poudre aux yeux.

"A l'ouvrier de cette province nous avons donné la loi des accidents du travail longtemps avant que cette sage et féconde législation fut connue aux États-Unis. Nous sommes à en faire une refonte large et bienfaisante. Je la soumettrai moi-même à la Chambre.

"On nous a accusé de faire de la politique et de vouloir vivre de la politique, dit l'orateur. C'est une fausseté. Il n'y a pas un seul ministre du cabinet Taschereau qui vive de la politique. Chacun gagne en dehors de la politique, à son bureau, sa vie et celle de sa famille. Aucun de nous n'a besoin de la politique pour vivre. Nous avons été appelés à occuper des postes, nous croyons tout simplement devoir y faire notre devoir. Après vingt-sept

années de pouvoir, nous sommes fiers de dire que nos mains sont nettes."

MM. Laferrière, Willie Grant, le candidat libéral, Louis Létourneau, député de Québec-Est, et Robert Taschereau ont pris aussi la parole à l'assemblée d'hier soir et ont défendu la politique du gouvernement.

Après la séance, M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

## Une découverte

Tout bon patriote qui pendant la semaine du livre canadien voudra encourager les libraires de chez nous trouvera profit à lire l'annonce du Service de librairie en deuxième page.

N'oubliez pas que la période des étrennes approche et que les bons livres partent vite. Nous avons une collection fameuse, mais nous ne pouvons tout annoncer. La vente est tellement rapide que cela nous exposerait à des correspondances longues et ennuyeuses. Nous avons craint d'être tout décousus. Il faut passer chez nous. C'est ce que font d'ailleurs tous ceux qui n'achètent pas seulement des livres, mais qui, s'agissant des choses de la vie, nous présentent une collection de Jules Verne. On nous excusera de ne pas présenter Jules Verne, qui ne connaît cet auteur qui a enchanté toute jeunesse d'autrefois?

Il a découvert l'intérêt intense des aventures de voyage; nous, nous avons découvert le moyen de mettre à la portée de toute la jeunesse canadienne, à cause de nos achats en quantités, ces livres si prenant:

Ouvrages de Jules Verne  
Beaux volumes reliés pleine toile — Valeur exceptionnelle.

Mathias Sandorf (3 volumes)  
Les Enfants du Capitaine Grant (3 volumes)

Nord contre Sud (2 volumes)  
Vingt mille Lieues sous les Mers (2 volumes)

Les Naufragés du Jonathan (2 volumes)  
Un Capitaine de Quinze Ans (2 volumes)

La Jangada (2 volumes)  
Kéraban-le-Têtu (2 volumes)

Michel Strogoff (2 volumes)  
L'Etonnante Aventure de la Mission Barsac (2 volumes)

La Maison à Vapeur (2 volumes)  
Le Pays des Fourrures (2 volumes)

Le Tour du Monde en Quatre-vingt jours  
Un Billet de Loterie

Le Désert de Glace  
Les Tribulations d'un Chinois en Chine

Le Village Africain  
Une Ville Flottante

Le Pilote du Danube  
Les 500 Millions de la Begum

Hier et Demain  
Aventures de trois Russes et de trois Anglais dans l'Afrique australe

Voyage au centre de la Terre  
Cinq Semaines en Ballon

Le Docteur Ox  
L'Archipel en Feu

Les Indes-Noires  
Les Anglais au Pôle Nord

Autour de la Lune  
De la Terre à la Lune

Face au Drapeau  
L'Invasion de la Mer

Au comptoir, 75c. — Par la poste, 85c.  
Service de librairie du "Devoir"

336 Notre-Dame est. Tél. Main 7460

Mort de M. Léon Denoncourt

Les Trois-Rivières, 26 (D.N.C.) — M. Léon Denoncourt, maire du village de Sainte-Ange-de-Laval depuis un an et durant un grand nombre d'années maire de la paroisse de Sainte-Ange-de-Laval, est décédé, hier soir, à Sainte-Ange-de-Laval, après quelques semaines de maladie. Il était âgé de 77 ans. Tout en habitant à Sainte-Ange, M. Léon Denoncourt était un des plus anciens commerçants de viande des Trois-Rivières.

Trois fils et cinq filles lui survivaient: M. l'abbé Henri Denoncourt, curé de Kingsley, diocèse de Nicolet; M. l'abbé Antonio Denoncourt, vicaire à Sainte-Gertrude; et M. Arthur Denoncourt, Trois-Rivières; la R. S. Aimée de la Croix, du couvent de l'Assomption, Nicolet; Mlle Rebecca et Alida Denoncourt, Sainte-Ange; Mme Donat Pélérin, Sainte-Ange; et Mlle Gilbert Denoncourt, au noviciat des Sœurs de l'Assomption à Nicolet.

Dix tonnes d'aliments confisqués

Les inspecteurs sanitaires ont saisi et confisqué durant les mois de septembre et d'octobre, 21,058 livres de viandes et d'aliments impropres à la consommation. La majorité des saisies a été faite dans les épiceries et les boucheries, au nombre de 12,881 livres.

Les confiscations se sont réparties comme suit: 19,638 livres de viande, 250 livres de légumes, 315 livres de fruits et 855 livres d'autres aliments.

Les compensations

Pour la semaine terminée hier, comparativement à la semaine correspondante l'an dernier, les compensations de banques à Montréal indiquent une augmentation de \$5,099,215 ou de 5%. Voici les chiffres pour la semaine terminée et les semaines correspondantes:

1925 ... .. \$106,944,591

1924 ... .. 101,845,736

1923 ... .. 107,432,755

Congé à Wall Street

New-York, 26. — Aujourd'hui, fête de la Thanksgiving, la bourse de New-York est fermée de même que tous les autres marchés, à New-York et dans les autres villes américaines.

années de pouvoir, nous sommes fiers de dire que nos mains sont nettes."

MM. Laferrière, Willie Grant, le candidat libéral, Louis Létourneau, député de Québec-Est, et Robert Taschereau ont pris aussi la parole à l'assemblée d'hier soir et ont défendu la politique du gouvernement.

Après la séance, M. Galipeault a été reçu par M. Grant, le candidat libéral, et par M. Létourneau, député de Québec-Est.

## La lutte dans Jacques-Cartier

L'ASSEMBLEE DE M. ANATOLE CARIGNAN, HIER SOIR, A VILLE SAINT-PIERRE. — LE CANDIDAT OPPONENTISTE DAUBE LA COMMISSION METROPOLITAINE

"Je maintiens la déclaration que j'ai faite lors de la nomination à Lachine. L'exige de M. Leclair, au cas où il ne le fasse pas, et ses pérégrinations comme preuve justificative de ses affirmations, lesquelles contiennent plus d'insinuations que de vérité." C'est par ces paroles que le candidat conservateur dans Jacques-Cartier, M. Anatole Carignan, au cours d'une assemblée tenue à Ville Saint-Pierre, hier soir, a répondu à M. J.-A. Leclair qui, dans un discours prononcé à Cartierville mardi, a prétendu établir qu'à l'expiration de son dernier terme d'office comme maire de Ville La Salle, M. Carignan laissait cette municipalité avec un déficit de dix-huit mille dollars et a sommé M. Carignan d'exécuter la promesse qu'il avait faite de se retirer de la présente lutte si on établissait que ce déficit avait réellement existé. "Je m'en tiens aux chiffres et aux livres", a ajouté M. Carignan. "Au 31 décembre 1920, la balance de compte de la corporation de Ville La Salle, M. Carignan laissait \$4,769.08. On venait de porter la taxe à \$2.00. A la fin du dernier terme de notre administration, cette balance était de \$7,798.22. Nous avions réduit la taxe à \$1.60. De ce montant de \$7,798.22, il y avait à déduire la somme de \$5,500.00 perçue au cours de 1925 pour intérêts et amortissements. L'administration dont je faisais partie, après quatre ans d'exercice, ne laissait donc qu'un déficit de \$2,298.22. Non seulement nous avions réduit la taxe à \$1.60, mais à la fin de nos mandats nous avions réduit de \$2,500.00 le déficit que nous avions pris à notre entrée en fonction."

Ce semble être le plan de campagne de nos adversaires de parler de toutes sortes de choses qui n'ont trait à la politique provinciale. M. Leclair a l'habitude des pétardades. Je l'abandonne définitivement à son sort, a conclu M. Carignan.

C'est à l'hôtel de ville de Ville Saint-Pierre et devant un nombreux auditoire que M. Carignan et les orateurs qui l'accompagnaient, le général Smart, député de Westmount, et M. Francis Fautoux, ont parlé hier soir, MM. J.-H. Leblond et Charles Macdonald, prés

# LA SEMAINE D'HISTOIRE DU CANADA

La séance de mercredi l'après-midi — Le R. P. Georges Simard, O.M.I., parle des études d'histoire religieuse, particulièrement en ce qui concerne le Canada, et M. Léon Gérin, de la Science sociale et de l'histoire

## NOTES ET RESUMES

Deux conférenciers se sont, comme d'habitude, partagés l'après-midi d'hier, à la Semaine d'Histoire du Canada.

M. Léon Gérin, de la Société Royale du Canada, a d'abord parlé de la science sociale et de l'histoire, puis le R. P. Georges Simard, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa, a traité des études religieuses.

Nous donnons ci-dessous un bref sommaire de l'étude de M. Gérin et un résumé du cours du R. P. Simard.

### M. Gérin

M. Gérin commence par signaler la parenté étroite de ces deux ordres de connaissances et leur apparition presque simultanée en Grèce.

La science sociale est la sœur de l'histoire, si l'on ne préfère la considérer comme sa fille ou sa petite-fille.

Leur champ de recherches est à peu près le même, celui des actions humaines, aperçues sous des angles et à l'aide de procédés assez différents.

Elles ne sauraient donc se passer l'une de l'autre sans en souffrir une diminution notable.

M. Gérin explique ensuite rapidement quels sont les procédés ordinaires de la science sociale: d'abord délimitation précise de son objet, qui est l'observation des groupements qui forment les hommes en vue de la satisfaction de la plupart de leurs besoins matériels, intellectuels, spirituels et moraux.

En second lieu, observation directe, monographique, des groupements sociaux, à partir du plus simple et plus fondamental de ces groupements, la famille ouvrière, au sens large de celle qui vit du travail de ses mains, quel que soit ce travail.

Cette nomenclature, telle que la conçoit le conférencier, telle qu'il l'a ébauchée en prenant pour son inspiration et son guide la nomenclature sociale élaborée par son maître Henri de Toulouse-Lautrec, il y a bien quarante ans, comprend quatre ou cinq pièces:

Liste des grands groupements spécifiques, ou catégories de groupements sociaux; il y en a quinze: famille, atelier, commerce, professions libérales, école, église, voisinage, associations, paroisse, comité, district ou région, cité, province, Etat, étranger.

Seconde pièce de la nomenclature: le chef analytique du groupement, divisée en six parties: personnel, fonction, moyens d'existence, mode d'existence, phases d'existence, relations avec les autres groupements.

Troisième pièce de la nomenclature: clefs analytiques applicables à l'analyse, non pas de tout groupement social, mais de l'une ou de l'autre des quinze catégories ci-dessus indiquées.

Quatrième pièce de la nomenclature: Tableau général des groupements sociaux supérieurs à l'individu, ainsi que des groupements sociaux inférieurs à l'espèce, c'est-à-dire moins compréhensifs qu'elle.

Enfin, dernière pièce de la nomenclature: Ensemble de tableaux pour l'analyse des diverses variétés de groupements sociaux.

M. Gérin donne ensuite un exemple d'application de cette méthode d'analyse sociale à l'histoire du Canada: la colonisation de la Nouvelle-France. Il montre successivement quel était le type des divers grands groupements qui ont été successivement ou en coopération les agents actifs du peuplement des terres neuves et notamment de la vallée du Saint-Laurent.

Il considère l'un après l'autre le pouvoir royal, le gentilhomme, le marchand, les fondations pieuses et le clergé, pour terminer sur la famille du colon agricole, de l'habitant.

**Le R. P. Georges Simard, O.M.I.**

Le conférencier a ramené le sujet des études religieuses canadiennes qu'il avait à traiter à cette question: "Comment charpenter logiquement l'histoire de l'Eglise du Canada?" Dans une première partie, la nature générale de l'histoire nous est donnée. Elle peut s'entendre "des faits et des gestes que l'homme accomplit pendant son pèlerinage terrestre." Elle peut se définir "le récit ordonné des manifestations de l'activité humaine". Elle est universelle ou particulière, selon l'étendue de son objet; profane ou religieuse, si elle raconte les actions d'intérêt ou périssable, ou éternel.

Cette dernière considération restreint la conférence à l'histoire de l'Eglise. Celle-ci est longuement étudiée dans ses quatre causes. L'orateur s'attache surtout aux causes intimes, expliquant la définition, les divisions, les propriétés de la nature.

Les fidèles constituent une société que les théologiens appellent le corps mystique du Christ. Raconter comment croît et parvient à la plénitude ce corps d'une essence particulière, c'est là l'objet de l'histoire de l'Eglise. La division de cet objet nous révèle vraiment les grands principes qui organisent cette science. "Imaginons un parallélogramme de quelque dimension. Divisons-le, dans le sens de sa longueur, en trois parties représentant chacune l'un des trois âges chrétiens. Partageons-le également, de haut en bas, d'après les trois pouvoirs inhérents à l'Eglise. Puis, que chacune de ces trois sections soient séparées en deux, réservant la droite au bien, la gauche au mal. Vous aurez avec cinq idées et trois dates le plan très simple et complet de l'histoire de l'Eglise et vous y pourrez placer les puissances de la cité du mal à côté des puissances de la cité de Dieu, les faux docteurs et leurs erreurs en regard des maîtres, et de la doctrine véritables, les pas-

sions et leurs écarts en opposition aux bonnes moeurs et à la sainteté chrétienne. Contrastes de lumières et d'ombres, jaillissant des personnes et des événements avec lesquels Dieu dessine sur le poème général de l'histoire la figure à la fois humaine et divine du beau Christ mystique."

L'excellence et l'importance de l'histoire de l'Eglise ne sont pas oubliées. Ni, non plus, sa fin qui consiste à montrer que les événements se déroulent en vue de l'Eglise par laquelle Dieu reçoit déjà et recevra éternellement la gloire qui lui est due.

Puis l'orateur en vient à l'histoire de l'Eglise du Canada.

### L'HISTOIRE CANADIENNE

Appliquer, dit-il, ces principes à notre histoire est tout ce qu'il y a de plus facile au monde.

Elle aussi a sa double cause efficiente: Dieu et les Canadiens. Elle peut se définir "Gesta Dei per Canadenses", ou les actions de la société catholique canadienne, ou la formation de cette portion du Christ mystique que Dieu daigne tirer des races habitant notre immense pays. Ecrite, elle devient le récit ordonné des manifestations de notre Eglise canadienne.

Elle ne remonte pas plus avant que les temps modernes. Les explorations de Cartier et des navigateurs marchands, les fondations de Monts et de Champlain pourraient la préférer fort bien. Elle ne commence officiellement qu'en 1615, alors que des missionnaires, munis de pouvoirs qu'ils tiennent d'un authentique de Rome, arrivent à Québec pour y desservir la colonie naissante et évangéliser les Peaux-Rouges. Elle ne compte encore que 300 ans qui se divisent en deux parties, la cession du Canada impliquant des conséquences religieuses autant que politiques, vu le protestantisme de l'Anglais vainqueur. Ou la difficulté surgit, c'est vraiment dans la disposition des matériaux à l'intérieur des grands cadres chronologiques. On connaît le passage de Fénelon relatif au projet d'un traité sur l'histoire: "La difficulté de perfection d'une histoire consiste dans l'ordre et dans l'arrangement. Pour parvenir à ce bel ordre, l'historien doit embrasser et posséder toute son histoire; il doit la voir toute entière comme d'une seule vue; il faut qu'il la tourne et qu'il la retourne de tous les côtés, jusqu'à ce qu'il ait trouvé son vrai point de vue. Il faut en montrer l'unité et l'irréversibilité, d'une seule source tous les principaux événements qui en dépendent."

TROIS TABLEAUX

S'il s'agissait de contenir notre matière dans un livre de classe, peut-être serait-il convenable de la présenter en trois tableaux, dont le premier quelques traits afin d'en laisser deviner le genre.

Le premier tableau rapprocherait les chefs spirituels des chefs civils de la société canadienne, montrant comment les uns et les autres gouvernent les hommes dont ils ont la charge, s'ils accomplissent leur mandat qui est de coopérer à l'oeuvre de Dieu. Sous l'action des religieux, recueillis et jésuites, puis de Mgr de Laval et de ses successeurs, nous verrions à mesure que la colonisation et les naissances augmentent la population, à mesure que la parole évangélique conquiert des âmes, nous verrions les paroisses et les centres de missions, puis les diocèses et les provinces ecclésiastiques de toutes races et de toutes nationalités, se fonder, se multiplier, atteindre leur plénitude.

Les puissances laïques collaborant avec nos pères et nos pères zélés seraient placées comme eux, à la droite, parmi les bons. Si elles les contrecarraient, eh! bien, c'est à la gauche qu'il les faudrait situer: ainsi les compagnies marchandes plus après au gain qu'à la conversion des sauvages; certains gouverneurs français jurent au catholicisme gallican sur le rocher de Québec à l'instar de Louis XIV sur les bords de la Seine, nos seconds maîtres s'immisçant à tort, dans nos affaires religieuses souvent, dans nos questions d'enseignement toujours; quelques-uns des nôtres, trompés par leur siècle, conduisant l'Eglise des domaines ou la religion entre comme partie avec la politique.

### LEUR ORDRE

Regardez maintenant dans un modeste couvent si non loin de la rivière Saint-Charles: un religieux recueille et enseigne les lettres à des enfants; c'est le Père Le Caron, premier maître d'école au Canada. Bientôt Marie de l'Incarnation et Jeanne Mance le suivront. Ensemble ils batront la marche à la légion d'instituteurs qui, chez nous, ont soutenu avec tant de désintéressement l'effort de l'instruction et de l'éducation primaire. Voici les fondateurs de notre enseignement secondaire: les jésuites, les prêtres du séminaire de Québec, nos supérieurs des séculiers sans nombre, les religieux de toutes dénominations; puis les organisateurs de nos universités catholiques. En racontant l'histoire intime de ces institutions, nous nous garderons bien d'omettre l'étude de leurs programmes. Nous aurons à mentionner quels maîtres vaillants, laïques ou clercs, ont prélevé sur leur labeur quotidien le temps requis à la composition de quelques écrits concernant les questions ecclésiastiques.

Nous indiquerons la valeur et l'objet de ces ouvrages. Surtout soulignerons-nous fortement comment notre corps professoral s'est montré particulièrement docile à l'égard des Souverains Pontifes dans ce qui a trait à l'enseignement des doctrines catholiques et romaines. Tout de même, ce corps

vénérable, il a traversé le gallicanisme d'Eglise et d'Etat, le jansénisme; il est le contemporain du protestantisme, de l'incrédulité, du libéralisme, du naturalisme, américain, du modernisme. S'est-il préservé absolument de toute contamination? La doctrine qu'il a versée dans les générations assouffies de vérité a-t-elle toujours été saine? Jusqu'à quel point l'esprit public de chez nous a-t-il trempé dans les folies des temps modernes? Autant de points de vue intéressants en ce second tableau où la vérité et l'erreur s'opposent dans le développement intellectuel de notre Canada.

Pour ce qui est de notre vie religieuse, elle s'allume au souffle tendre et confiant des récollets. En bons franciscains qu'ils sont, l'un de leurs premiers actes liturgiques, c'est de placer la petite chapelle de Québec sous le vocable et la protection de la Vierge Immaculée. Leurs premiers aides, les jésuites, transportent chez nous leur ascétisme volontaire et personnel. Les Messieurs de Saint-Sulpice, encore non revus par Tronson, implantent à Montréal le théocentrisme grand seigneur d'Oiler, de Condren et de Bérulle. Mgr de Laval, qui relève à la fois des jésuites, des maîtres à La Placette et à Clermont, et de l'école française à laquelle Monsieur de Bernières l'avait initié en son ermitage de Gaen apporte la moule où se formera pour des siècles l'âme sacerdotale de notre clergé. Les nombreuses communautés, venues de France s'établiront en Canada, nous enrichissent également de leurs façons d'entendre et de pratiquer la substance et les nuances de la spiritualité.

Nos évêques et nos prêtres, nos religieux et nos religieuses, ont-ils vécus ces principes? Se sont-ils dépensés aux oeuvres d'apostolat et de charité? Ont-ils conduit leurs ouailles dans les sentiers de la religion et de la vertu? Les ont-ils amenés à l'observation sainte des dimanches et des fêtes? À la fréquentation assidue des sacrements? À la visite pieuse de nos lieux de pèlerinage? Les églises qu'ils ont construites, réhaussées-elles par l'art notre culte et nos cérémonies? En un mot, notre vie chrétienne est-elle éclairée, sincère, généreuse, profonde, intense, féconde en vertus et en bienfaits? Si non, quels défauts, quels travers, quels vices peut-être, l'ont empêchés? Une connaissance quelque peu superficielle des vérités de la foi, une certaine légèreté dans la tenue, un amoindrissement du sens de la justice, le désir des honneurs; une opiniâtreté ombrageuse et chicanesque? Si l'on protestait que ce sont là sujets bien délicats, il me semble que Léon XIII, du fond de sa tombe, nous crierait que la première loi de l'histoire est de ne pas oser mentir; la seconde de ne pas craindre de dire vrai.

En épilogue, rapprochons, donc sans hésitations les événements principaux de ces trois tableaux, groupons les tels qu'ils se sont passés dans la réalité afin d'en reconstituer la synthèse vivante et nous aurons, je crois, le plan logique d'un assez bon manuel d'histoire.

Il y aurait lieu de procéder en sens inverse s'il s'agissait d'ouvrages de longue haleine. Je les voudrais pleins de mouvement, de souffle et de vie et, sous le rapport du style, comme les commentaires de César au témoignage de Cicéron: simples, purs, gracieux, dépouillés de toute pompe de langage. Telle une "beauté sans parure". Non à la mode de l'Apollon du Belvédère portant son unique vêtement sur son bras, mais bien ainsi que le Moïse de Michel-Ange dont l'habit sert à quelque chose. Car l'histoire de l'Eglise n'est pas précisément une vie de saints, de saints du genre de saint Stanislas de Kostka et de sainte Thérèse. Dans son ensemble, elle a assez l'air d'une existence humaine montante à la victoire à travers des luttes constantes et malgré quelques défaillances. Toutes ses pages ne sont pas également édifiantes. Elles lui appartiennent pourtant. L'historien catholique doit s'en souvenir, non pour dénaturer les faits, mais pour les raconter avec l'esprit de Sem et de Japhet couvrant la nudité de leur père, plutôt qu'avec l'irrévérence de Cham qui la trahit, de peur de scandaliser les lecteurs au lieu de les instruire profitablement.

Qui se comporterait autrement n'aurait rien compris au caractère d'une science, auguste, sacrée, dans ses moindres parties comme dans son ensemble, puisqu'elle considère toujours le même objet dans la même lumière supérieure. Aussi n'aurait-elle pas à appliquer à notre histoire religieuse ce que j'ai affirmé touchant l'excellence et l'importance de l'histoire générale de l'Eglise. Il ne suffirait d'ajouter ici quelques considérations d'intérêt plus immédiat pour nous.

### NOTRE PASSE

Si De Maistre a pu écrire que "les évêques ont fait la France comme les abeilles font leur ruche", serait-il exagéré de soutenir que l'Eglise pour une bonne part, sinon pour la plus grande part, a contribué à l'édification de notre pays? Comment des lors connaître-nous notre histoire générale si nous ne pénétrons à fond notre histoire religieuse?

Et puis, en un siècle, où phénomène étrange! le nationalisme déteint les morts pour raviver chez les vivants les sentiments de race et de patriotisme, serait-il assez déplorable que les catholiques ne cherchent pas dans leurs annales un tonique qui stimule leur religion? Pour affermir dans la fidélité et la patience les juifs chrétiens que la persécution achève de déraciner de Jérusalem, saint Paul évoque, dans une page des plus émouvantes de l'épître aux Hébreux, la longue lignée des croyants, ses ancêtres qui, depuis Abel jusqu'aux prophètes, ont livré vaillamment les combats de la foi. N'avons-nous pas nous aussi une ascendance sublime où nous trouverions de quoi éclairer et remuer nos espérances et notre destinée?

Nos espérances et notre destinée! Issu de la France comme une récompense divine donnée aux descendants de Clovis pour les luttes qu'ils viennent de soutenir contre la religion réformée, le rejeton canadien, après avoir été banni par les plus saints personnages du 17e

siècle, par S. Vincent de Paul, par le vénérable Olier, traverse l'océan, porté par les mains pieuses de Champlain et de Maisonneuve, ces héros glorieux d'une épopée mystique que les fastes de l'histoire n'ont pu seuls jamais enregistrer qu'une seule fois. Sur les rives du Saint-Laurent, des femmes admirables, Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, et nos aïeules intrépides, bercent et forment le nouveau-né. Malgré l'incertitude de notre ciel, malgré les cruautés des Iroquois, malgré les attaques réitérées d'un voisin dont l'appétit ne convoite rien de moins que le nord américain, nos pères eurent la force de vivre et de savoir grandir.

Un instant l'antique ennemi de leur mère, en les enveloppant dans des institutions rigides et trop étroites, espéra les étouffer. Mais leur vitalité triomphante du mauvais vouloir de la marâtre, ils continuèrent leur croissance, gardant leur foi et leur langue, tenant allumée, parmi cent millions d'Américains hérétiques ou infidèles, le flambeau du plus pur catholicisme. Si, bien au-delà du surnaturel, qu'est-ce donc que le surnaturel? La sainteté de nos origines, notre miraculeuse survie, notre accroissement prodigieux ne témoignent-ils pas assez que la Providence, qui suscite les peuples pour les besoins de sa cause, nous a assigné la mission d'implanter, de maintenir et de propager en terre d'Amérique la foi catholique, apostolique et romaine? Accomplir cette mission, voilà pour nous la vraie manière de travailler à la gloire de Dieu. Pour de nobles cœurs et des âmes d'apôtres, la tâche est réalisable et nous la réaliserons si nous ne doutons jamais de notre vocation. Si nous étudions constamment les événements et le sens de notre histoire, qu'il lise donc le jour où nos élèves, les maîtres, nos classes instruites, notre peuple tout entier apprendront dans des livres remplis de l'héroïsme des ancêtres l'art et les secrets merveilleux qui ont fait grands, nobles, incomparables les trois siècles de notre existence nationale. Ce jour-là, une ère nouvelle s'ouvrira pour l'Eglise et la patrie canadiennes.

Donnez-nous, faites-nous donner des annonces.

C'est l'un des bons moyens d'alimenter la caisse du journal.

## AUX MERES - DANS L'ATTENTE

Lettre de Mme. Ayars disant comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée

Spring Valley, N.Y. — "J'ai pris le Composé Végétal avant mon dernier accouchement, car je me sentais si mal que je ne dormais pas la nuit, avec douleurs dans le dos et les hanches, et le jour, je pouvais à peine faire mon ouvrage. Je n'ai jamais accouché aussi facilement, et c'est mon sixième bébé. J'ai lu quelque chose au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le "Farmer's Telegram", et j'ai écrit pour avoir un de vos livres. Nous n'avons pas de pharmacie ici, mais j'ai vu votre remède annoncé dans le catalogue de T. Eaton. Je suis l'épouse d'un agriculteur, donc j'ai à faire les travaux appropriés. Mon bébé est une jolie fillette en santé qui, à sa naissance, pesait 9 livres. Je me porte bien, après avoir préparé un grand jardin depuis sa naissance. (Elle est aussi bonne qu'elle peut l'être). Votre remède est le meilleur pour les femmes, j'en ai parlé et même écrit à mes amies." — Mme Annie E. Ayars, Spring Valley, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est excellent pour les mères dans l'attente, elles devraient en prendre durant toute la période. Il fortifie et tonifie le système en général, afin de le faire répondre aux desseins de la nature sur tous rapports. Tous les pharmaciens vendent ce remède fiable. Essayez-le.

## Allez en Californie via Vancouver, C.B.

Commencez d'abord par visiter la Côte du Pacifique Vancouver et son magnifique Parc Stanley-Victoria, la ville jardin, dont les paysages gardent tout l'hiver, leur verdure éternelle. La Côte du Pacifique est réputée pour la température douce et uniforme dont elle jouit grâce au courant chaud qui vient du Japon. On y joue au golf durant les douze mois de l'année. Routes d'auto excellentes. L'Hotel Empress à Victoria vous offre la plus franche hospitalité au sein de ce paradis terrestre que vous quitterez sûrement à regret. Pour plus amples renseignements, s'adresser aux



Bureaux des billets: 141-143 rue St-Jacques, Québec, P.Q.

Place Viger, Mile End, Westmont et Montréal-Ouest.

siècle, par S. Vincent de Paul, par le vénérable Olier, traverse l'océan, porté par les mains pieuses de Champlain et de Maisonneuve, ces héros glorieux d'une épopée mystique que les fastes de l'histoire n'ont pu seuls jamais enregistrer qu'une seule fois. Sur les rives du Saint-Laurent, des femmes admirables, Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, et nos aïeules intrépides, bercent et forment le nouveau-né. Malgré l'incertitude de notre ciel, malgré les cruautés des Iroquois, malgré les attaques réitérées d'un voisin dont l'appétit ne convoite rien de moins que le nord américain, nos pères eurent la force de vivre et de savoir grandir.

Un instant l'antique ennemi de leur mère, en les enveloppant dans des institutions rigides et trop étroites, espéra les étouffer. Mais leur vitalité triomphante du mauvais vouloir de la marâtre, ils continuèrent leur croissance, gardant leur foi et leur langue, tenant allumée, parmi cent millions d'Américains hérétiques ou infidèles, le flambeau du plus pur catholicisme. Si, bien au-delà du surnaturel, qu'est-ce donc que le surnaturel? La sainteté de nos origines, notre miraculeuse survie, notre accroissement prodigieux ne témoignent-ils pas assez que la Providence, qui suscite les peuples pour les besoins de sa cause, nous a assigné la mission d'implanter, de maintenir et de propager en terre d'Amérique la foi catholique, apostolique et romaine? Accomplir cette mission, voilà pour nous la vraie manière de travailler à la gloire de Dieu. Pour de nobles cœurs et des âmes d'apôtres, la tâche est réalisable et nous la réaliserons si nous ne doutons jamais de notre vocation. Si nous étudions constamment les événements et le sens de notre histoire, qu'il lise donc le jour où nos élèves, les maîtres, nos classes instruites, notre peuple tout entier apprendront dans des livres remplis de l'héroïsme des ancêtres l'art et les secrets merveilleux qui ont fait grands, nobles, incomparables les trois siècles de notre existence nationale. Ce jour-là, une ère nouvelle s'ouvrira pour l'Eglise et la patrie canadiennes.

### NOTRE PASSE

Si De Maistre a pu écrire que "les évêques ont fait la France comme les abeilles font leur ruche", serait-il exagéré de soutenir que l'Eglise pour une bonne part, sinon pour la plus grande part, a contribué à l'édification de notre pays? Comment des lors connaître-nous notre histoire générale si nous ne pénétrons à fond notre histoire religieuse?

Et puis, en un siècle, où phénomène étrange! le nationalisme déteint les morts pour raviver chez les vivants les sentiments de race et de patriotisme, serait-il assez déplorable que les catholiques ne cherchent pas dans leurs annales un tonique qui stimule leur religion? Pour affermir dans la fidélité et la patience les juifs chrétiens que la persécution achève de déraciner de Jérusalem, saint Paul évoque, dans une page des plus émouvantes de l'épître aux Hébreux, la longue lignée des croyants, ses ancêtres qui, depuis Abel jusqu'aux prophètes, ont livré vaillamment les combats de la foi. N'avons-nous pas nous aussi une ascendance sublime où nous trouverions de quoi éclairer et remuer nos espérances et notre destinée?

Nos espérances et notre destinée! Issu de la France comme une récompense divine donnée aux descendants de Clovis pour les luttes qu'ils viennent de soutenir contre la religion réformée, le rejeton canadien, après avoir été banni par les plus saints personnages du 17e

## PETITES AFFICHES

**Tarif**

TOUTES DEMANDES — Location à maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — Le mot annonce, un mois, remède de 100c.

NAISSANCES. DECES. MESSES. REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

## TRANSPORT

UNIC TRUCK TAXI. Le meilleur marché pour vos voyages de campagne et pique-nique. Prix spéciaux, transport de planches, etc. 6300, T.J. Ambert 6302. Louis Simard, 4690 rue Bordeaux. 30-6-24

## COLLEGE DE BARBIE

Vous-avez occupé une excellente position avec le plus haut salaire payé? Vous avez acquis de l'expérience? Vous avez des connaissances suffisantes? Système moderne. Position assurée, pour tous les degrés de l'enseignement. M. Barber College, 62 St-Laurent. 1-3-25

## Position à l'année pour famille

Mari et femme demandés pour vivre à Montréal chez curé seul dans presbytère. Tous ouvrages à faire: cuisine, jardin, chauffage, lavage, etc. Salaire outre pension et logement, environ mille dollars. Ecrire immédiatement, caiser 116. 30-11-25

## CHAMBRES ET PENSION

Jeunes gens, commis, étudiants et autres, la Maison St-Joseph, en occupant l'immeuble de la rue Notre-Dame, offre tout ce qu'il faut pour leur bien-être. Prix modérés. Ecrire immédiatement, caiser 116. 30-11-25

## CHAMBRE A LOUER

Sherbrooke Est, 500, près St-André. Grande ou petite chambre, famille privée, système, R. 1356. 28-11-25

## ARGENT A PRETER

A. JETTER & CIE, 50 Notre-Dame ouest, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablissements 1885. Prêt première et deuxième hypothèques. Achat des hypothèques, balance de prix de vente. 16-7-26

## Chauffage idéal

Preit mettre votre poêle rouge en 3 minutes. 20 sacs de briques de formes en émail et autres. Bois franc, pour 600, 34, même environ toute défectueuse. 50 en mont. Robin Frères, établis en 1898, 715 Gifford, Belair 1609. 24-11-24

## BANDAGES POUR HERNIE

Bandages Lindman recommandés comme étant les meilleurs par les médecins les plus réputés. Au service du clergé depuis 30 ans. Albert Demers, gérant, 745 Ste-Catherine ouest, causer 16. L'Union 1593. 15-11-25

## SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE

Bottes, jambières, culottes, chemises, pantalons, couvertures, etc. de l'armée, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. MAGASIN DE SURPLUS MILITAIRE, 294 ouest, Notre-Dame. 2-12-25

## A VENDRE

10-Terrain coin Lamontagne et Rivard, superficie 15,000 pieds. 20-Cottage no 6484 avenue Peléquin. 30-Terrain avenue Macdonald, 60 x 157. Pour règlement de succession. GEO. P. LAURIN, N. F., Harbour 4024. 43 Place d'Armes. 28-11-25

## FOURRURES

Echantillons, manteaux, mouton, seau, rat musqué, manteau d'hermine, etc. et autres, caisses moins que le coûtant. Remodelons vos fourrures comme neuves bon marché. Venez voir. 30 St-Hubert. 2-12-25

## AUTOMOBILE LIMITEE

232 Sanguet. Garage départemental avec assortiment énorme de pièces de rechange neuves, pour toutes marques. Aussi en magasin 1300 autos de tous modèles, mis en pièces, vérifiées et vendues à 40% de réduction. Equipe de mécaniciens, soudeurs, lisseurs, électriciens jusqu'à 2 heures a.m. La meilleure place pour achat, vente, échange de chars gros ou petits, vieux ou nouveaux. 28-11-25

## GARAGE PROVIDENCE

1625 Providence, entre Ontario et De-Montigny, place à louer, lavage, réparations. Ouvert jour et nuit.

## BATTERIES

Batteries rechargées, réparées, batteries neuves. J.-A. Léger, 38, Beaudry, Laval. 632 Parc Lafontaine, Amherst 1712.

## CAISSES ENREGISTREUSES

CAISSES enregistrees "National", secondes mains, garanties 2 ans, réparations. Lévesque et Berthelme Limitée, 1 Notre-Dame est, Main 4357. 24-11-25

## CIDRE

Buvons du bon cidre de pommes, c'est meilleur et meilleur marché que la bière, et plus hygiénique. On trouve limité à vendre. S'adresser à Emile Gauthier et fils, Rosemont, P. Q. 10-12-25

## BOIS ET CHARBON

Achetez votre charbon, Welsh \$18.00 la tonne, coke \$12.00, franc sec 25 cts la tonne, 25 tonnes pour \$500. Bois mod. \$2.75 la cord. T. Martineau, 122 Plessis. Tel. Est 1779. Rés. Est 95493. 20-21-24-26-28-4-5

## SHOW-CASES

Show Cases, chéne solé, de toutes sortes et de tous genres. Geo. E. Barré, 425 Montclair. Tel. Est 2444. 21-24-26-28-1-3-5

## Avis aux voyageurs à commission

Dans la ville de Montréal et les alentours, nous avons une ligne courte et standard à offrir. Dites la ligne en mains, donnez références, âge, mari, clientèle, etc. Adresser réponse à Boite 134 Le Devoir, Montréal. 20-11-25

## TABAC EN FEUILLES

Spécialité: Tabac en feuilles. A vendre, choix de tabac, rouge, honte, par un d'Alti, petit canadien, Québec pur, rose, Grand Dutch, spécial fort. Petit rouge, spécial, 5 lbs pour \$1.00. Liste de prix envoyée sur demande.

## A. MEUNIER

376 RACHIEL EST TEL. BELAIR 7756 1-3-26

## Réparations et remplacage

Service rapide — Prix défiant toute concurrence

## Dominion Silver Plate

Réparations et remplacage. Dorure, argenture, nickelage, vernissage. Pour bijoux, ustensiles, argenterie de table, etc. Attention aux membres du clergé. Ornaments d'église, vases sacrés, chandeliers, etc. 4689 SAINT-DENIS, MONTREAL. Tel. Belair 9376. 27-11-25

## Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Jacques Cartier, L.L.L. Tel. Main 5225  
Jean-Victor Cartier, L.L.L.  
L.J. Barcelo, L.L.L.  
**CARTIER ET BARCELO**  
AVOCATS  
Chambre 708, Immeuble "Power"  
45 ouest rue Craig Montréal

**ARTHUR LALONDE**  
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.  
Etude Forest, Lalonde, Coffin et Rivard  
Edifice du Crédit Foncier — Montréal  
Résidence, téléphone: Est 2251

**ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND**  
AVOCATS  
Tél. Main 5154 30, rue St-Jacques  
P. St-Germain, L.L.L., L. Guerin, L.L.L.,  
P. Raynaud-Raymond, L.L.L.

## LA SEMAINE D'HISTOIRE DU CANADA

LE R. P. ARCHANGE, O.F.M., PARLE DES ETUDES GENEALOGIQUES

Le R. P. Archange, O.F.M., a été le dernier conférencier de l'après-midi, mardi. Spécialiste des études généalogiques, il a traité de ce sujet vivant.

Nous résumons rapidement son travail.

Plus attachante, plus instructive, dit-il, que l'histoire d'un peuple, ce peuple fut-il le nôtre, est l'histoire de notre famille. Qu'en savons-nous? Avons-nous jamais pensé que notre grand-père eût un père et une mère?

Et pourtant, c'est d'eux, c'est de la longue série de nos ancêtres que nous tenons les avantages corporels et intellectuels dont nous nous glorifions.

Le culte des ancêtres, en honneur chez presque tous les peuples, n'est pas né d'un sentiment de gratitude pour tant de bienfaits reçus?

On a remarqué que les peuples les plus fidèles à garder le souvenir des ancêtres ont été aussi les plus stables dans leurs traditions ethniques. Le Canada n'a-t-il pas aussi des traditions à conserver?

Le premier pas à faire dans l'élaboration d'une histoire de la famille est d'en tracer la généalogie. On inscrira à la gauche d'un feuillet de grand format, à une distance convenable, les noms du père et de la mère, puis en face de chacun de ces noms, ceux de leurs parents respectifs et ainsi de suite jusqu'aux plus lointains ancêtres connus.

Pour les origines, la source par excellence est le Dictionnaire Généalogique des familles canadiennes, de Mgr Tanguay, œuvre consciencieuse mais qu'il faut contrôler. Ce travail ne dépasse pas 1760, et s'arrête parfois plus tôt. Les familles de la région de Québec consulteront avec profit les Dictionnaires de la côte de Beauré, de l'île d'Orléans et de la Beauce, récemment publiés par le département des Archives d'Ottawa.

Continuer Tanguay est une utopie. Il faudrait des centaines de volumes pour inscrire les 500,000 familles que nous sommes. Des monographies familiales rendraient le même service.

M. E.-Z. Massicotte, est le type du fonctionnaire désintéressé et dévoué au public. Grâce à lui, le district de Montréal bénéficiera sous peu d'un index de ses actes et de ses contrats de mariage. Un tableau généalogique est dépourvu de tout intérêt si l'on n'a soin de l'animer par des récits empruntés à l'histoire et à la tradition.

Chaque famille inscrite sur votre tableau généalogique doit avoir sa fiche où vous relaterez avec soin les détails biographiques qui la concernent.

Combien de nos aïeux ont laissé une trace lumineuse dans l'histoire! La plupart des Canadiens descendent de Louis Hébert, et ils l'ignorent.

Notre origine est pure: l'histoire le proclame. Une nation pétrie de foi et de vaillance comme la nôtre ne peut être fondée sur le vol et la débauche.

Nobles de sentiments et de conduite, nos pères l'ont été peut-être de condition dans leurs lointaines régions. L'histoire de la noblesse et l'examen des textes le prouvent pour certains.

L'histoire du Canada, les monographies paroissiales et familiales, les archives poudrées de nos greffes: telles sont les sources où il faut puiser. Les loisirs ou la préparation pour un examen. Qu'on recueille au moins les vieux papiers, les lettres jaunies. Qu'on interroge les vieillards et qu'on confie au papier ses propres souvenirs. Qui peut écrire une lettre peut raconter un fait.

La famille se désagrège, ramène-là à son centre en lui faisant revivre la saine et douce vie en commun de jadis.

## CONTRE LA PNEUMONIE

CONSEILS DU DR SIMEON BOUCHER

Voici les observations du Dr Boucher, sur les précautions à prendre contre la pneumonie qui augmente à Montréal:

"Il faut, nous a dit M. Boucher, observer les règles de l'hygiène personnelle et celles qui concernent l'habitation. Il faut éviter l'exposition au froid humide et se vêtir suffisamment pour ne pas risquer un refroidissement. L'état de l'atmosphère doit guider pour l'habilement; l'habitation doit être bien chauffée, mais sans excès, et bien ventilée.

"Les personnes atteintes de bronchite, de coryza, de mal de gorge même léger doivent se traiter immédiatement à la maison, sinon elles s'exposent à des complications dangereuses tout en exposant aussi celles avec lesquelles elles viennent en contact, à contracter leurs maladies. Il ne faut pas oublier que ces maladies sont communicables et qu'elles se transmettent d'une personne à l'autre par des germes."

HYGIENE DANS LES ECOLES

M. Aimé Cousineau, ingénieur

## Avez-vous Gouté

au thé vert

# "SALADA"

Les consommateurs habituels de thé Japon, Young Hyson ou Gunpowder sauront apprécier la supériorité de ce délicieux mélange, toujours si pur et si riche. Faites-en l'essai.

H5709

**Prenez garde à ce Rhume!**

C'EST la porte ouverte à la Bronchite, à la Grippe et à de nombreuses maladies dont les complications peuvent affecter sérieusement votre santé et même avoir des conséquences fatales. Il importe donc d'avoir recours à un REMEDE D'UNE EFFICACITE EPROUVEE

A cet égard, nulle préparation ne peut être comparée au SIROP MATHIEU. Son efficacité merveilleuse dans le traitement des Maladies des Voies Respiratoires est aujourd'hui un fait aussi incontestable qu'incontesté. Pour votre protection, exigez-le.

EN VENTE PARTOUT  
CIE J. L. MATHIEU - SHERBROOKE, P.Q.

**SIROP MATHIEU**

EXTRAITS DE  
GOLDEN  
FOIE DE MORUE  
De MATHIEU  
MATHIEU'S  
Syrup of Tar  
EXTRAITS DE  
COD LIVER  
J. L. MATHIEU  
SHERBROOKE, QUEBEC  
CANADA

sanitaire de la ville, nous a communiqué ses impressions sur le congrès de l'American Public Health Association, tenu à Saint-Louis, il mentionne particulièrement une résolution qui a été adoptée par le congrès au sujet de la ventilation des écoles.

"Une des plus importantes résolutions adoptées au congrès, dit-il, a trait à l'hygiène scolaire; elle recommande l'abrogation des lois exigeant un volume de 30 pieds cubes d'air par personne, par minute, dans les classes. On a exprimé l'opinion que le meilleur mode de ventilation consiste à introduire de l'air frais directement par les fenêtres, et d'assurer l'évacuation de l'air vicié par des cheminées appropriées; on est aussi d'avis que la ventilation artificielle est responsable de l'augmentation toujours croissante des maladies respiratoires.

"La méthode que préconise la résolution est économique et hygiénique, et permet d'éviter les températures élevées de l'air surchauffé et les courants d'air froid, au moyen de certains agencements aux fenêtres (window deflectors); elle ne requiert aucune installation et opération d'agencements mécaniques coûteux. Ce changement radical de la ventilation des écoles découle de nombreuses expériences et des constatations faites, il y a quelques années, par la "New York State Commission on Ventilation". On doit noter que le mode de ventilation recommandé par l'association n'a trait qu'aux écoles. La ventilation artificielle dans l'industrie, les théâtres, les édifices publics, doit garder toute son importance."

## Nos voies ferrées

La longueur totale des voies fer-

rées canadiennes était, au 1er janvier 1924, de 39,656.58 milles. Au cours de 1923, 521.68 milles de lignes nouvelles ont été mis en exploitation.

## La mortalité au Canada

La moyenne mensuelle de la mortalité pendant le mois d'octobre cette année au Canada, a été moins élevée que durant la période correspondante de 1924, soit 8.7 par 1,000 de population au lieu de 9.6. Ces chiffres sont basés sur le nombre d'assurés de la Metropolitan Life, qui représente environ un quart de la population totale du Canada. La réduction de la moyenne de mortalité a été surtout importante dans les affections intestinales chez les enfants, le cancer, et les affections organiques du cœur. Les chiffres suivants démontrent la moyenne de la mortalité causée par certaines maladies durant le mois d'octobre 1925 et octobre 1924: affections intestinales, 172 (191 en 1924); la tuberculose, 82 (91 en 1924); affections organiques du cœur, 50 (55 en 1924); cancer, 43 (47 en 1924); pneumonie, 65 (72 en 1924); dyphthérie, 23 (25 en 1924). Il n'y a eu pratiquement aucun changement dans la moyenne de la mortalité causée par le diabète, la rougeole, la fièvre scarlatine et la coqueluche.

(De la Metropolitan Life).

## Une conférence du Dr Gendreau

Sur l'invitation du Cercle Universitaire d'Ottawa, le docteur Ernest Gendreau, directeur de l'Institut du radium de l'Université de Montréal, prononcera à Ottawa, dimanche prochain, une conférence sur le radium et sa découverte.

chien. Tiens, va le demander à cette dame, ajouta-t-il en désignant la jeune fille; elle ne te le refusera pas.

Nisette se mit à rire.

— En souvenir de mes pauvres Filic et Flac, je veux bien.

Le tableau était charmant.

Denyse, debout, levait très haut le morceau de sucre que le Danois attrapait avec une rare adresse; il faisait des bonds prodigieux, et quand Mlle le Tiersier le faisait attendre, il posait sans façon ses pattes sur elle en faisant entendre des grognements d'impatience.

— Snap, veux-tu être discret? — La mendicite est interdite dans l'Isère, remarqua Miss Grey en riant.

— Laisse-le faire, Guy, conseilla Mme de Querval. Denyse et ton danois me représentent tout à fait une ancienne gravure qui faisait l'admiration de mon enfance. "La jeune fille et le chien", et quand la jeune fille est aussi jolie que celle-ci, c'est un régal pour les yeux. Vous entendez, Mignonne.

Mignonne n'avait que trop entendu.

Elle cessa instantanément son jeu et revint s'asseoir près de Nancy.

— Ce château avec ses pignons pointus et sa grosse tour me rappelle mon vieux chateau normand, fit M. de Chavernay pour faire diversion.

— Il y manque la châtelaine, soupira Mme de Querval qui paraissait, ce jour-là, décidée à dire force malades.

Après une courte pause elle ajouta:

— Trois Tours est-il plus grand que Saint-Claude?

— Oui... plus ancien surtout.

Denyse était au supplice; Guy ignorait heureusement qu'elle avait visité son chateau normand mais elle craignait que son trouble attirât l'attention, et elle redoutait les questions embarrassantes.

— Beaucoup de baigneurs de Lion-sur-Mer et de Luc y sont allés pendant la saison, reprit le jeune homme, et imaginez-vous, Mado, moi-même Denyse, que j'ai cru un instant vous reconnaître dans la description enthousiaste que ma concierge m'a faite d'une dame, venue pendant mon absence.

(A suivre.)

Ce journal est imprimé aux Nos 326-346, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGE PELLETIER, administrateur et secrétaire.

# CHEZ EATON

MAGASIN OUVERT DE 9 A. M. A 5.30 P. M. CHAQUE JOUR PENDANT LE TEMPS DES FETES

## Le Père Noël Arrivera Samedi et une parade merveilleuse ira à sa rencontre

Malgré tous les dangers qu'il a eu à surmonter depuis son départ du Pôle Nord, le Père Noël s'en vient rapidement et arrivera en temps samedi matin. Il parlera encore ce soir au radio et son message sera transmis par le Poste CKAC, à 7 heures précises—ne manquez pas d'écouter ce qu'il veut vous dire.



## Lisez les bonnes nouvelles dans son RADIOGRAMME

POSTE JOIE — RUPERT HOUSE

Nous sommes arrivés à Rupert House vers midi et nous allons nous reposer quelques heures avant de faire les derniers 500 milles. Je suis si heureux que je pourrais crier, et chanter, et danser. Oh! comme nous allons nous amuser samedi! Et quelle belle parade nous allons avoir! Et tous ces milliers et ces milliers d'enfants qui vont venir au devant de moi! Et maintenant je vais me reposer avant de vous parler via le Poste CKAC ce soir.

LE PERE NOEL

## La semaine "Nemo" achève à notre Corseterie

Elle se clôturera vendredi, 27 novembre. Aussi profitez de cette dernière journée pour venir demander des conseils à la corsetière experte dans les modèles Nemo qui vous indiquera le modèle qui convient exactement à votre taille. Si vous le désirez, vous pouvez vous entendre par téléphone pour fixer l'heure d'une entrevue.

Au deuxième, chez EATON

## Nos Economies de la Fermeture à Bonne Heure

AFIN de compenser les affaires que nous ferions le soir si nous gardions notre Magasin ouvert, nous offrons le matin des occasions si avantageuses qu'elles vous encourageront à faire vos achats de bonne heure dans la journée, et aussi de bonne heure dans la saison. Voyez nos étalages de la rue de l'Université, cherchez dans notre Magasin les étiquettes des Economies de la Fermeture à Bonne Heure.

En hommage solennel à feu Sa Majesté la Reine Alexandra, toute activité sera suspendu dans notre Magasin pendant deux minutes à 11.30 heures vendredi matin, 27 novembre

Téléphone  
Uptown  
7000

THE T. EATON CO LIMITED  
DE MONTREAL

Téléphone  
Uptown  
7000



"Mangez du poisson une fois par jour"

## Tous sont d'accord

Il n'y a pas d'artifice dont le choix requière autant de soin que le poisson. C'est un aliment périssable, très périssable, et s'il n'est manipulé de la façon appropriée, il perd vite sa valeur délicate. Les méthodes qu'emploie Stanford depuis le moment où le poisson quitte le bateau jusqu'à celui où vous le recevez sont les plus scientifiques et quand vous achetez du poisson de Stanford, vous êtes assuré d'un véritable régal.

Beau maquereau de fantaisie, la livre... 18c  
Eglefins apprêtés de choix, la livre...  
Filets mignons, chacun...  
Venaïson pour ragoût, coupée en cubes, la livre...

Commandez dès maintenant votre boeuf épicié pour Noël

Morue à frire  
Eglefin de Portland  
Soles de New-York  
Poisson blanc frais pêché

SPECIAL  
Fèves vertes fraîches, la livre, 38  
Doré frais pêché  
Truite des lacs  
Saumon de Gaspe  
Pétoncles frais

**Stanford's Limited**  
128 Mansfield Street  
12 Telephones-Uptown 6300

## FEUILLETON DU "DEVOIR"

# CHIFFON!

Par Pierre de Saxel

48

(Suite)

— Elle n'a rien de grave, heureusement: un simple étourdissement qui a effrayé les domestiques. Ils m'ont appelé par dépêche. Je suis accouru, et grâce à Dieu, je l'ai trouvée déjà remise. Elle a pu sortir ce matin sur son balcon. L'avez-vous vue?

— Pas encore: j'attends qu'elle puisse me recevoir.

— Entrez donc et asseyez-vous, fit Guy en avançant des sièges.

— Merci... Ehl bien, Nancy, où allez-vous?

— Faire une commission à Toi-nette, dear; je vais revenir.

Denyse se trouva seule avec le jeune homme qui lui dit aussitôt:

— Je puis vous donner des nouvelles de M. le Tiersier; je l'ai rencontré avant-hier au cercle. Je ne sais ce qui m'a le plus frappé en lui: sa bonne mine, ou son bon humour... Et lorsqu'on se rappelle les terribles inquiétudes par lesquelles il a passé, ici même, il y a peu de mois...

— J'y pensais en entrant dans ce fumoir répondit Denyse.

— Ce souvenir m'a saisi en me retrouvant dans ce lieu où il tant souffrir. Ce souvenir-là... et un autre. Celui de cette soirée que nous avons passée ensemble; vous, assise précisément où vous êtes, moi, debout à cette même place.

— Votre mémoire est excellente, fit Nisette très froidement; la mienne l'est moins.

Il osait lui parler de cette heure d'intimité confiante qui n'avait été suivie d'aucune autre! Jamais, depuis lors, il n'avait cherché à la revoir, entraîné comme il l'avait été par le tourbillon de sa vie mondaine!

Irritée, elle se leva pour s'en aller.

— Nous avons parlé des œuvres qui vous intéressent, reprit M. de Chavernay comme s'il devinait que

c'était là, le moyen de la retenir, et à ce propos — restez encore, je vous en prie — je suis chargé d'une commission pour vous.

— De qui?

— De Jacques Ardel.

— Vous avez eu le temps de lui parler entre deux tours de boston?

— Jacques Ardel danse aussi, à l'occasion... bref, votre désir de l'avoir à Valenciennes se réalisera sous peu. Il m'a pria de vous dire qu'il sera à vos ordres à dater du premier novembre, et viendra le jour que vous voudriez bien lui fixer.

Denyse hésita. Tout cela lui paraissait si étrange. Comment Jacques Ardel était-il lié avec un homme aussi désœuvré que l'était Guy?

Les petites de Luze auraient-elles exagéré?

— Le quinze novembre vous conviendrait-il? reprit M. de Chavernay.

— Parfaitement.

— Alors, comptez sur lui. Avez-vous un local pour la conférence?

— Oui, la grande salle de l'école libre.

**"Le Devoir" commencera tout prochainement la publication d'un nouveau feuilleton**

## La semaine d'Histoire du Canada

Un siècle d'enseignement de l'histoire du pays à la petite école primaire

### UNE SERIE D'INTERESSANTES SUGGESTIONS

M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles, a traité ce matin, à la Semaine d'Histoire du Canada, de l'enseignement de l'histoire nationale à l'école primaire. Nous résumons rapidement ci-dessous les grandes lignes de son travail.

#### M. C.-J. Magnan

M. Magnan avait divisé son cours comme suit: I. Retour vers le passé; II. La route s'ouvre; III. Dans la plaine; IV. Sur les sommets; V. Vers l'idéal; VI. Suggestions et conclusions.

C'est l'histoire d'un siècle que l'inspecteur général a exposée dans un travail très documenté. De 1825 à 1925, quels ont été les vicissitudes et les progrès de l'enseignement de l'histoire du Canada à l'école primaire dans le Bas-Canada, jusqu'à 1867, et dans la province de Québec depuis la Confédération à nos jours? Manuels, programmes, méthodes, procédés; but et importance de l'histoire du Canada; améliorations possibles, voilà les grandes lignes du magistral travail lu par M. C.-J. Magnan.

#### RETOUR VERS LE PASSE

Dans son "retour vers le passé", l'inspecteur général retrace les premiers efforts de nos vieux maîtres pour introduire l'enseignement de l'histoire du Canada à l'école primaire. Dès 1826, à l'école de la Rivière-Chêne, au cours d'un exalté présidé par le Dr La-Interrogea quelques élèves de l'école de Québec et des Trois-Rivières il devait en être de même chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame — "l'histoire" était au programme de ces maisons; rien ne dit quelle histoire: était-ce l'histoire sainte, était-ce l'histoire du Canada?

En 1832, paraît à Québec le premier manuel d'histoire du Canada destiné aux écoles élémentaires françaises. Il a pour auteur le prêtre J.-F. Perrault, grand ami de l'éducation et fondateur de deux écoles primaires à Québec: c'est dans l'une de ces écoles, celle des garçons, que le futur historien de notre race, Garneau, puisa les premières notions du savoir. Il faut être reconnaissant à Perrault d'avoir, le premier, inscrit l'histoire du Canada au programme des écoles primaires.

Perrault eut bientôt des imitateurs. En 1846, les Frères des Ecoles chrétiennes, arrivés au Canada, en 1837, publièrent à Montréal, un "Abrégé de l'histoire sainte et de l'histoire du Canada et de l'histoire du Canada, à l'usage des commençants".

Puis, dans une étude bibliographique très intéressante, M. Magnan fait le relevé des manuels d'histoire du Canada qui furent publiés à Québec ou à Montréal de 1853 à nos jours. Ce défilé des "vieux livres", témoins modestes mais éloquentes des efforts de nos devanciers pour allumer, dès à l'école primaire, le flambeau du patriotisme, fut impressionnant.

En passant, le conférencier signale le fait officiel de naissance de l'enseignement de l'histoire du Canada dans nos écoles primaires. Cet acte est du 4 juin 1849, et il porte la signature de J.-B. Meilleur, premier surintendant de l'éducation dans le Bas-Canada. C'est une circulaire adressée aux commissaires scolaires, et pour s'y conformer, l'inspecteur Valade, en 1853, un "Guide de l'enseignant", ou figure l'histoire du Canada.

M. Magnan signale ensuite, avec éloges, l'attitude de M. Chauveau, deuxième surintendant, en 1855, vis-à-vis des livres de classe, qui, à l'avenir, devront être faits "pour notre pays". Et parmi ces manuels, M. Chauveau mentionnait l'histoire et la géographie. C'était un appel à la nationalisation de l'enseignement primaire chez nous. Cet appel fut entendu, et, désormais, les géographies, histoires du Canada, jusqu'aux cours de lecture et aux grammaires, deviennent de plus en plus canadiens.

Des statistiques intéressantes démontrent que, de décade en décade, le nombre des enfants étudiant l'histoire du Canada à l'école primaire, faible d'abord, augmente constamment. Aujourd'hui, l'histoire du Canada est au programme de la 1ère à la 8ème année.

#### UN RENOUVEAU

La publication de l'histoire du Canada de Garneau, et celle du résumé de cette histoire, donnent un élan à l'enseignement de nos annales historiques. Et cet élan reçoit une nouvelle impulsion à l'apparition des œuvres des abbés Ferland et Laverdière.

Un renouveau se manifeste dans le domaine de l'enseignement de l'histoire, en 1857, date de la fondation des deux premières Ecoles normales en notre province: Jacques-Cartier, à Montréal, et Laval, à Québec. C'est l'occasion d'un progrès pédagogique notable dans la rédaction des manuels. M. Magnan en donne la liste avec une précision qui intéresse les éducateurs et les bibliophiles. Le mouvement littéraire de 1860, d'inspiration patriotique, a sa répercussion dans l'enseignement de l'histoire à l'école primaire même.

Nous sommes en 1875. Cette année-là vit la réorganisation du Conseil de l'Instruction publique, dans

### "Diapiesine" contre indigestion, gaz, dérangements d'estomac

Dès que vous absorbez un ou deux comprimés de "Diapiesine de Pape", votre indigestion cesse. Brûlements d'estomac, flatulences, gaz, palpitations et tous les maux provenant d'algues ou d'acidité de l'estomac prennent fin. Régularisez votre estomac et votre digestion pour quelques cents. Chaque paquet garanti par le pharmacien.

## Gargarisme d'Aspirine contre amygdales ou mal de gorge

Vous obtenez un gargarisme inoffensif et efficace en faisant dissoudre deux comprimés d'Aspirine de Bayer dans quatre cuillerées à table d'eau. Gargarisez-vous copieusement avec cela. Répétez toutes les deux heures si nécessaire.

Assurez-vous que vous n'avez pas autre chose que les véritables Aspirines de Bayer, marquées de la croix Bayer, que vous pouvez vous procurer en boîtes métalliques de douze comprimés pour quelques cents.

### PRÉSERVEZ-VOUS des INCONVÉNIENTS du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes

#### COMBATTEZ LES MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES AVEC LES

#### PASTILLES VALDA

remède respirable, antiseptique et volatil ENFANTS, ADULTES, VIEILLARDS ayez toujours sous la main UNE BOITE de VÉRITABLES

Pastilles VALDA Vendues partout à 35 cents la boîte, portant le nom VALDA

si — comme la chose se pratique aux Etats-Unis, — nous aurions: le jour de Jacques-Cartier, celui de Champlain, celui de Brébeuf, celui de Laval, celui de Dollard, celui de Maisonneuve, celui de Frontenac, etc.

90 Se conformer avec plus de conviction et d'enthousiasme, si possible, au règlement qui prescrit le chant de l'hymne national, *O Canada*;

100 Enfin placer à la porte de chaque école, devant la plus grande comme devant la plus petite, un *mai* ou *mit* au haut duquel sera fièrement arboré le drapeau canadien-français aux "jours historiques" et aux fêtes nationales et religieuses.

"Je conclus par cet appel suprême que Garneau fait à la dernière page de son œuvre immortelle: "Que les Canadiens soient fidèles à eux-mêmes".

"Ce terme Canadien, en 1852, signifiait "Canadien français". "Oui, que les Canadiens français soient fidèles à eux-mêmes: qu'ils veillent avec soin sur le trésor de leur foi catholique, qu'ils conservent dans toute son intégrité la belle langue française apportée de France au cours du grand siècle, qu'ils conservent non moins jalousement leurs moeurs, leurs coutumes et leurs traditions, leur entité nationale tout entière; qu'ils demeurent un peuple distinct, vivant sa propre vie, mais comme par le passé fidèle au Roi et à la Constitution fédérale.

"Et pour atteindre cet idéal, enseignons l'histoire du Canada conformément à la lettre et à l'esprit du programme de nos écoles primaires."

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

#### CONSEIL CENTRAL

Le Conseil central des syndicats catholiques se réunit demain soir, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Tous les délégués sont priés d'assister pour recevoir les rapports des officiers et des comités. Par ordre. SYNDICAT DES CORDONNIERS

Les locaux No 2, 3 et 5 pour les cordonniers-machinistes, pour les cordonniers-troisiers et les tailleurs de cuir se réunissent à la salle des syndicats catholiques, 655, de Montigny est, demain soir. A chacune de ces réunions, il y aura rapport de M. G. Laurier et des délégués à l'exécutif. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

### LE RADIO

#### POSTE CKAC, MONTREAL

Jeudi, 26 NOVEMBRE 1925  
Deux émissions seulement seront données ce soir, par le poste CKAC, comme suit:  
7 heures: Causerie par le "Père Noël" pour les enfants. Il y aura également chant et musique, au cours de ce programme.  
La seconde émission sera celle des discours prononcés, à l'Académie Picher, à Lachine, par M. L. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, par ses ministres et le candidat libéral, M. Victor Marchand, à 8 heures.

#### POSTE C.N.R.A.

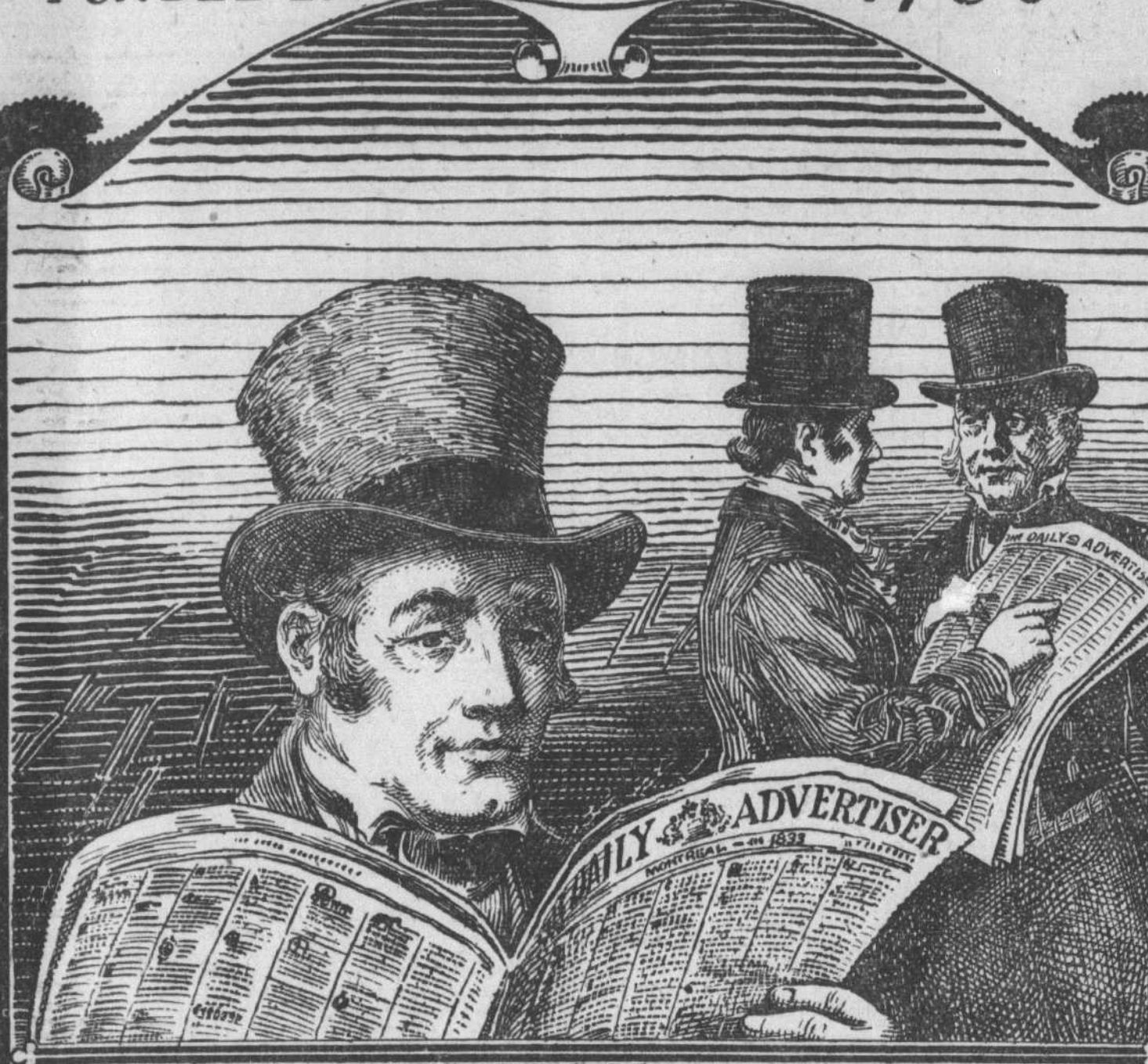
Le poste du Chemin de fer National du Canada, à Moncton, donnera un concert demain soir, 27 novembre, à 8 heures p.m. (heure de l'Atlantique). En voici le programme:  
Demi-heure des enfants par Tante Ida. Rapport du marché sur la vente des produits agricoles. Programme musical par la fanfare de l'Association, sous la direction de M. Ferdinand Malenfant, assistée par Mlle Wilhelmina Flett, violoniste, et Mlle Rosette Flett, pianiste. Marche: *Emblème national* par M. E. E. Bagley. Ouverture, *Le Diadème* par M. G. H. Reeves. Violon par Mlle Wilhelmina Flett. Valse concert, *Silver Sails* par M. Clay Smith. Sérénade, *Night in June* par M. H. L. King. Pisto par Mlle Rosella Flett. Ouverture, *L'Amiral* par M.

### LES PIONNIERS DU CANADA

# BIERE MOLSON

FONDEE EN

1786



Le premier quotidien au Canada fit son apparition en 1833—juste 47 ans après qu'eut été fondée la première brasserie au Canada.

La bière que votre arrière-grand-père buvait

### ANNONCES MUNICIPALES

#### AVIS

Demande a été faite à la Cité de Montréal par Mlle Josephine St-Amour, no 1360 Papineau, pour permission d'ériger un garage public, sur le lot du cadastre no 1, subdivisions nos 420 et P. 430, du quartier Delormier, nos 1358-1360, rue Papineau.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à RENE BAUSET, Greffier de la Cité.

Montréal, 24 novembre 1925.

#### AVIS

Demande a été faite à la Cité de Montréal par Basile Patenaude, no 5778, Première Avenue (N.), pour permission d'installer une chaudière à vapeur de 20 c.v. sur le lot du cadastre no 172, subdivisions nos 2229-2230 du quartier Rosemont, en arrière du no 5778, 1ère avenue.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à RENE BAUSET, Greffier de la Cité.

Montréal, 24 novembre 1925.

Edward Russell, Trombone par M. Alyre LeBlanc, (obligato de la fanfare). Violon par Mlle Wilhelmina Flett. Ouverture, *Bridal Rose* par M. C. Lavallée. Marche, *Sons of the Braves*, J. N. Reeves. 11 heures p.m., musique populaire par l'orchestre du poste CNRA.

### En témoignage d'appréciation pour son pavillon

La magnifique contribution du Pacifique Canadien à l'exposition de Toronto, cette année, a valu à cette compagnie la présentation d'une médaille d'or par la direction de la grande foire nationale canadienne. Cette médaille porte, sur l'une de ses faces, le portrait en relief de M. G. Howard Ferguson, premier ministre de l'Ontario, et sur l'autre, une scène de l'exposition, d'honneur avec quelques-uns des principaux édifices à l'arrière-plan. Le pavillon du Pacifique Canadien à l'exposition de Toronto en septembre dernier, fut l'un de ceux qui suscitèrent le plus vif intérêt parmi les centaines de milliers de visiteurs qui défilèrent devant les superbes exhibits réunis à cette exposition. Un sujet particulier de curiosité à ce pavillon, était l'ancienne locomotive "Lucy Dalton", l'une des premières en service sur le réseau, que l'on avait placée à l'entrée, sous la garde de Lott Britton et Alex. Gillie, respectivement

## Train de Luxe pour New York-Washington et le Sud



### Le Washingtonian tout droit à

NEW YORK PHILADELPHIE WASHINGTON JACKSONVILLE PALM BEACH MIAMI TAMPA ST. PETERSBURG

et autres endroits de la Virginie, des Carolines, de la Géorgie et de la Floride sans changement de voiture ou de gare.

DE MONTRÉAL À 8 h 15 TOUS LES SOIRS (Gare Bonaventure)

Lun., Mer. et Vendredi—Wagon-lits direct pour Richmond, Charleston, Jacksonville, Saint-Augustin, Ormond, West Palm Beach et Miami.

Mar., Jeu. et Samedi—Wagon-lits direct pour Richmond, Tampa, Clearwater et St. Petersburg.

Ce train comporte ce qu'il y a de plus nouveau en fait de wagon-fumoir "club", wagons-lits à sections, compartiments et salon, wagon-restaurant et voitures de première.

Pour détails complets et réserves de places, s'adresser à tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, Tel. Main 3620

## CANADIEN NATIONAL

### L'enlèvement des bouées

chauffeur et mécanicien de la "Lucy Dalton", lors de son premier voyage il y a près de quarante ans.

D'après un officier du département de la marine, qui nous exprimait son opinion ce matin, la navigation de nuit se continuera probablement jusqu'au 28 novembre, cette année. A cette date, le département commencera à enlever les bouées à gaz qu'il remplacera par des bouées d'hiver, après qu'il enlèvera les bouées simples. On ne se doute guère du travail qu'exige l'enlèvement des bouées. Il faut aux cinq navires que le gouvernement affecte à ce service plus de quatre jours et quatre nuits de travail pour enlever quatre cent quatre-vingts bouées. Les bouées simples pèsent environ une tonne et les bouées à gaz en moyenne quatre tonnes. Les ancres des bouées à gaz pèsent qua-

### Généreuse contribution des employés du C.P.R.

La contribution des employés du Pacifique Canadien, chemins de fer, services maritimes et télégraphes, ainsi que de la Dominion Express, au fonds de la campagne des institutions de charité fédérales, lancée à Montréal la semaine dernière, s'est élevée à \$12,240. Il y a une légère augmentation sur la contribution de l'année dernière.

A cette somme doit être ajoutée un don de \$6,000 de la part de la compagnie du Pacifique Canadien et d'une de ses subsidiaires; ainsi les contributions personnelles des officiers de la Compagnie s'élevaient

### La licence en droit

L'examen de licence en droit, à l'Université de Montréal, se fera en trois séances au cours du mois prochain. A la première séance, qui aura lieu le 9 décembre, l'examen portera sur le droit commercial, le droit maritime, le droit criminel, le droit municipal et l'économie politique. A la deuxième séance, le 14, l'examen portera sur la procédure notariale, le droit romain, le droit constitutionnel et le droit administratif. Le droit civil (cours des juges Lafontaine et Demers), et l'histoire du droit sont au programme de la dernière séance, laquelle aura lieu le 17.

## CONSERVATEURS D'OUTREMONT

L'ASSOCIATION CONSERVATRICE D'OUTREMONT EXPRIME SA CONFIANCE EN M. MEIGHEN ET EN M. SAUVÉ

Les membres de l'Association conservatrice d'Outremont se sont réunis hier soir pour réorganiser leur association. Ils ont adopté des résolutions exprimant de nouveau leur confiance en M. Arthur Meighen, comme chef du parti conservateur fédéral, et Arthur Sauvé comme chef du parti conservateur provincial. Ils reconnaissent aussi l'habileté de M. Rodolphe Monty pour représenter le comté aux Communes.

Concernant M. Meighen, ils disent qu'un demi-million de votes reconnaissent les principes conservateurs au pays et qu'il doit être appelé à former un nouveau cabinet si le gouvernement actuel est défait en Chambre.

Le propos de la motion concernait M. Sauvé, M. Allan Walsh, secrétaire de l'Association, a fait une courte allocution pour expliquer la situation aux conservateurs ontariens qui sont portés à critiquer le parti du Québec, il a dit qu'ils seraient plus sympathiques s'ils savaient à quelle organisation il doit faire face. C'est presque une impossibilité pour un conservateur de se faire élire dans la province de Québec parce que le présent système d'enregistrement et de révision permet la manipulation des listes électorales sans crainte de poursuite. "J'ai dit à mes amis ontariens que si nous pouvions mettre la main sur l'enregistrement des électeurs, nous pourrions obtenir d'aussi bons résultats, à notre point de vue, que dans l'Ontario et nous pourrions le faire d'une manière plus honnête qu'on l'a fait récemment."

M. Walsh a ensuite déclaré qu'il est prêt à favoriser ce que le fédéral ne se serve, dans la province de Québec, que des listes provinciales. Les femmes alors se trouveraient automatiquement déqualifiées et elles constateraient alors tout l'odieuse du gouvernement provincial qui leur refuse le droit de vote au provincial et au municipal et elles prendraient des mesures pour obtenir ce droit.

Après avoir remercié ses amis pour l'aide qu'ils lui ont apportée au cours de la dernière campagne, M. Rodolphe Monty a prêté une nouvelle élection dans un avenir rapproché. Il a critiqué l'attitude de M. King et il dit que sa persistance à rester au pouvoir démontre bien qu'il ne mérite pas de mandat. On a aussi parlé d'organiser une grande réunion conservatrice au printemps. On inviterait M. Meighen, Baxter, Stevens et sir Henry Drayton.

## A SAINT-HYACINTHE

NOTES DE DIAMANT DE LA R. S. MARIE DE L'ASSOMPTION ET PRISE D'HABIT AU MONASTÈRE DU PRÉCIEUX-SANG

Saint-Hyacinthe, 25 (D.N.C.) — De grandes fêtes ont eu lieu hier matin, à la chapelle du monastère du Précieux-Sang de cette ville, à l'occasion des noces de diamant de la R. S. Marie de l'Assomption, l'une des fondatrices de la communauté, et de la prise d'habit de Mlle Marie-Reine Martin, en religion Sœur Marie-Rosalie, de Saint-Léonard-Port-Maurice.

La jubilaire est âgée de 82 ans et compte 61 ans de vie religieuse et contemplative. Née Julie Barbot, de la Baie-du-Febvre, fille de Michel Barbot, cultivateur et de Judith Manseau, elle entra au noviciat des RR. SS. du Précieux-Sang à 21 ans, le 14 septembre 1864. Elle fit profession l'année suivante, le 15 décembre 1865, célébra ses noces d'or de vie religieuse à Saint-Hyacinthe, le 15 décembre 1915. Une sœur de la vénérable jubilaire faisait aussi partie de la même communauté; elle fonda le monastère du Précieux-Sang à Nicolet, où elle est décédée il y a un an.

La cérémonie d'hier matin a été présidée par Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, qui était assisté de MM. les abbés Antonio Trudeau, aumônier du monastère du Précieux-Sang, et Gorges-Edouard Brosseau, de l'évêché.

La partie la plus touchante de la cérémonie a été le couronnement, par Mgr de Saint-Hyacinthe, de la jubilaire. Un des fils de M. Alexandre Ostiguy, de cette ville, arrière-neveu de la R. S. Marie de l'Assomption, portait la couronne, composée de roses et or surmontées d'un diamant. Monseigneur la prit et la posa sur la tête de la jubilaire. Après l'office divin, Sa Grandeur accorda à la vénérable religieuse la bénédiction apostolique, obtenue par l'intercession de ses Sœurs en religion des RR. SS. du Précieux-Sang de Rome. Monseigneur se rendit ensuite au chapitre de la communauté et le bénit.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Emile Roy, chapelain des RR. SS. du Saint-Joseph de cette ville, ancien aumônier du Précieux-Sang.

On remarqua au chœur Mgr L.-A. Sénécal, P. D., curé de la cathédrale; M. le chanoine Léon Prat, supérieur du Séminaire; M. le chanoine Omer Manseau, curé de Saint-Cyrille-de-Wendover, représentant le monastère du Précieux-Sang de Nicolet; le R. P. J.-M. Gervais, du couvent dominicain de cette ville; MM. les abbés L.-N. Raymond, du Séminaire; P.-A. Saint-Pierre, de Saint-Joseph d'Yamaska; le R. F. Benjamin, des FF. du Sacré-Cœur, d'Arbaska.

Il y avait dans la nef des représentants de toutes les communautés religieuses de Saint-Hyacinthe. La communauté des SS. Adorables du Précieux-Sang fut fondée à Saint-Hyacinthe en 1861, par Sa Grandeur Mgr Joseph Larocque, évêque de Saint-Hyacinthe, et la Très Révérende Mère Catherine Aurélie du Précieux-Sang, née Aurélie Caouette, qui en fut la première supérieure générale. La communauté compte depuis vingt nouveaux monastères, dont un à Rome, un en Chine, d'autres à Ottawa, Nicolet, Québec, Sherbrooke, Montréal, Toronto, Trois-Rivières, Jo-



## Croisière de la Méditerranée par le Pacifique Canadien

La plus grande organisation de transport au monde

Retour au berceau de l'humanité — où l'existence s'écoula aujourd'hui comme dans les siècles passés — où les peuples ont conservé leurs coutumes d'autrefois. 64 jours d'un continuel émerveillement, dont 33 à terre. Visite de Venise, Syracuse, Palerme, et l'Égypte, Escalaux au Portugal, en Espagne, à Monte Carlo, en Afrique, en Grèce, en Turquie, en Italie, en France, en Angleterre et autres pays. En tout 15 pays différents. Direction du Pacifique Canadien en mer et à terre. Départ de New York le 9 février 1926 sur le superbe paquebot "Empress of France". Visitez ce monde-ci avant l'autre.

Plus amples renseignements des agents de navigation locaux ou de

D. R. Kennedy, agent général de trafic océanique, Tél. Main 7790. 141 St-Jacques, Montréal

## AVIS LEGAUX

### Cour Supérieure

Province de Québec  
District de Montréal  
No 2190  
Dlle Rosalie Dubé, fille majeure, des cités et district de Montréal, demanderesse, vs  
Téléphone Tessier, journalier, des cités et district de Montréal, défendeur.

Nelson Deslauriers, agent, des cités et district de Montréal, Mis-en-cause  
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 25 novembre 1925.

M. J.-E.C. BUMBAY, procureur de la demanderesse.

Province de Québec  
District de Montréal  
No 1021  
A. Gailman, demandeur, vs F. R. Lavigne, défendeur.

Le même jour de décembre 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 2179, rue St-Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

Ed. DESROCHES, H. C. S.

Montréal, 26 novembre 1925.

### Cour supérieure

Province de Québec  
District de Montréal  
No 333  
JOSEPH COMTOIS, fils, de MacMasterville, le district de Montréal, propriétaire de garage, demandeur, vs

K. B. RICHARDS, de la ville de Bléford, dans la province de l'île du Prince-Édouard, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

T. DEPATIE, Dép.-protonotaire.

Montréal, 25 novembre 1925.

### Trois sentences

Léo Blondin a été condamné à six mois de prison pour avoir détourné Elmar Sauvé de deux montres estimées à \$75.

J. Richardson, matelot du Esser County, a été condamné à \$200 d'amende, aux frais de la cause ou à deux mois de prison, pour avoir emporté avec lui sur terre ferme, une bouteille de genièvre, et avoir tenté de la vendre.

Joseph Geoffroy a été condamné à deux ans de pénitencier pour avoir cambriolé le magasin de H. Bélanger, 1717, rue Sainte-Catherine est, le 12 novembre dernier.

### Si l'hiver arrive

L'été passe trop rapidement nous laissant une longue période de jours froids et sombres qui nous attendent au cours du long hiver canadien. Il est vrai que les sports d'hiver ont leurs attrait et que nombre de Canadiens savent apprécier les avantages de notre climat tonifiant mais il y en a encore beaucoup qui regrettent profondément la disparition des jours ensoleillés, la chute des feuilles dans nos forêts, le dessèchement du gazon et des fleurs.

De notre pays à la température de zéro, il ne faut que sept jours pour atteindre la Californie, contre au soleil perpétuel et chaud, aux plages de natation. Personne encore n'a réussi à rendre la beauté de ses montagnes aux sommets couverts de neige, le murmure de ses ruisseaux, et ses vallées couvertes d'arbres fruitiers.

Partant par exemple le lundi à 10.15 p.m., l'Imperial du Pacifique Canadien, arrive à Vancouver à 7.45 a.m. le samedi matin. Les deux jours suivants se passent sur l'eau jusqu'à Seattle et puis par voie ferrée jusqu'en Californie. Et vous êtes rendus. Cependant, il y a plusieurs routes qui conduisent à ce pays; ce que vous avez de mieux à faire c'est d'écrire, téléphoner ou aller voir n'importe quel agent de billets du Pacifique Canadien ou F. C. Lyon, agent des voyageurs de la ville, 143, rue Saint-Jacques, Tél. Harbour 5211, qui se fera un plaisir de donner tous les renseignements sur les trains, les routes, les édules, etc.

(rec.)

## AVIS PUBLIC

à M. Arthur Surprenant,

de domicile inconnu dans la province de Québec

AVIS vous est par les présentes donné à vous ARTHUR SURPRENANT, de domicile inconnu dans la province de Québec, par

à CHARLES SENECAI, cultivateur, le Bizard, P. Q., cessionnaire mentionné en acte de cession du NAPOLÉON CHAURET à CHARLES SENECAI, 27 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 2272 (Montréal), pour \$2,000.00; 20 EMMANUEL BRUNET, cultivateur, rang Ste-Marie, Pointe-Claire, P.Q., cessionnaire en vertu des documents transmis par NAPOLÉON CHAURET à EUCLIDE SENECAI, 24 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 2846 (Montréal); Testament de EUCLIDE SENECAI, 1er mars 1915, Ad. Chauré, notaire, et le moins dont copie enregistrée sous le no 7441 (Montréal); transport par dame LEONTINE DUTOIR, veuve de EUCLIDE SENECAI, en faveur de EMMANUEL BRUNET, 18 avril 1923, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 17071 (Montréal); transport par NAPOLÉON CHAURET à EMMANUEL BRUNET, 27 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 1300.00; 30 RAPHAËL DENIS, représentant par Alfred Denis, son procureur général, cultivateur, rang St-Jean, Pointe-Claire, P.Q., cessionnaire mentionné en acte de cession du NAPOLÉON CHAURET à Alfred Denis, procureur, 6 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 4500 (Montréal); pour \$2,100.00; 40 M. HYACINTHE LEGAULT, cultivateur, rang St-Jean, Pointe-Claire, P.Q., cessionnaire en vertu du transport par Napoléon Chauré à Tréfié Brunet, 27 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 6113 (Montréal); et transport par Tréfié Brunet à Hyacinthe Legault et Emilie Levesque, 27 avril 1923, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 2546 (Montréal); pour \$2,500.00; 50 EMILIE BRUNET, cultivateur, rang St-Charles, Pointe-Claire, P.Q., cessionnaire en vertu du transport par Napoléon Chauré à Tréfié Brunet, 27 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 1313 (Montréal); et transport par Tréfié Brunet à Hyacinthe Legault et Emilie Brunet, 10 avril 1923, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 2546 (Montréal); pour \$2,500.00; 60 EYARISTE PAQUIN, cultivateur, le Bizard, P. Q., cessionnaire en vertu du transport par Napoléon Chauré à Evariste Paquin, 27 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 11318 (Montréal); et transport par Napoléon Chauré à Camille Ladouceur, 27 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 09540 (Montréal); et transport par Camille Ladouceur à Evariste Paquin, 4 octobre 1922, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 09539 (Montréal); pour \$1,900.00; 70 NOËL WILSON, cultivateur, le Bizard, P. Q., cessionnaire en vertu du transport par Napoléon Chauré à Adonai Denis, 3 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 39795 (Montréal); et transport par Adonai Denis à Noël Wilson, 18 novembre 1920, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 96010 (Montréal); pour \$1,000.00; 80 ROSAIRE LAVIGNE, cultivateur, le Bizard, P. Q., cessionnaire mentionné en acte de cession du NAPOLÉON CHAURET à Rosaire Lavigne, le 27 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 50087 (Montréal); pour \$1,000.00; 90 NÉL LEGAULT, cultivateur, rang St-Charles, Pointe-Claire, P. Q., cessionnaire en vertu du transport par Napoléon Chauré à Lionel Legault, 27 décembre 1919, dont copie enregistrée sous le no 3732 pour \$2,000.00; 100 ALBERT DUTOIR, cultivateur, le Bizard, P. Q., cessionnaire mentionné en acte de cession par Napoléon Chauré à Albert Dutoir, 27 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 96009, pour \$3,000.00; 110 CHARLEMAAGNE WILSON, médecin, St-Geneviève, comté Jacques-Cartier, P. Q., cessionnaire en vertu de transport par Napoléon Chauré à Napoléon Wilson, 6 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 37468 (Montréal); et transport par Napoléon Wilson, à Charlemagne Wilson, 28 janvier 1922, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 37469 (Montréal); pour \$1,000.00; 120 NAPOLÉON WILSON, cultivateur, le Bizard, P. Q., cessionnaire par son fils Dr CHARLEMAAGNE WILSON, St-Geneviève, Co. Jacques-Cartier, P. Q., cessionnaire en vertu de transport par Napoléon Chauré à Napoléon Wilson, 6 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 37468 (Montréal); pour \$700.00; 130 Dame VICTORIA LEPIRE, épouse de JOSEPH LEGAULT, par ce dernier dûment autorisée, 118 rue des Érables, Montréal, cessionnaire en vertu du transport par Napoléon Chauré à Adonai Denis, 3 décembre 1919, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée (Montréal) sous le no 39795 et transport par Adonai Denis à SEPH LEGAULT, 27 octobre 1920, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 39798 (Montréal); pour \$1,000.00. LESQUELS déclarent que les montants précités en capital sont des portions d'une somme originaire de \$30,000.00, montant en capital d'une obligation par George St-Germain en faveur de Napoléon Chauré, Ad. Chauré, notaire, dont copie enregistrée sous le no 11074 (Montréal-Est), et affectant la lot conquis et désigné sous le numéro 391, aux plans et livre de renvoi officiels du quartier St-Laurent, Montréal, avec bâtisses dessus érigées portant le no 19 rue Benoit, Montréal et acquis de George St-Germain par Henri René Napoléon Vial, 31 août 1918, A.-Z. Gratton, notaire, et dont copie enregistrée sous le no 14287 (Montréal-Est), et acquies de Henri René Napoléon Vial par vous, ARTHUR SURPRENANT, A.-Z. Gratton, notaire, dont copie enregistrée sous le no 12002, en vertu duquel acte vous avez été chargé de payer les hypothèques affectant ledit immeuble vous notifiant que les montants précités en capital sont passés dus avec tous intérêts à la date du paiement, et de payer ces sommes, aux précités, sous peine de tous dommages et coûts.

Et prenez avis que, pour que vous ne puissiez plaider ignorance des présentes, copie authentique desdits actes de transport et dernier testament de Euclide Senecai, portant le certificat de leur enregistrement, demeurant déposées avec le protonotaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal, le tout conformément à l'article 1571A du Code Civil de la province de Québec.

Le 26 novembre 1925.  
CHARLES SENECAI — EMMANUEL BRUNET — RAPHAËL DENIS — HYACINTHE LEGAULT — EMILIE BRUNET — EYARISTE PAQUIN — NOËL WILSON — ROSAIRE LAVIGNE — LIONEL LEGAULT — ALBERT DUTOIR — NAPOLÉON WILSON — CHARLEMAAGNE WILSON — JOSEPH LEGAULT — HECTOR BRAUDIN, notaires des précités.

Province de Québec  
District de Montréal  
Avis public est donné qu'en vertu d'une ordonnance de la Cour Supérieure du district de Montréal, en date du 25 novembre 1925, il sera procédé, par le notaire soussigné, en son étude, au no 1253, rue Ste-Catherine Est, à Montréal, mardi, le 15 décembre 1925, à 10 heures a.m., à la vente publique et adjudication de l'immeuble suivant, connu et désigné comme lot numéro cent quarante-huit (148-2773) aux plans et livre de renvoi officiels du village incorporé d'Hyoché, avec maison construite portant les nos 3457, 3459 et 3461 de la rue Iberville, en la cité de Montréal.

Cet immeuble fait partie des successions de feu Thomas Ray, en son vivant journalier de Montréal, et de son épouse feu Dame Alma Lemieux, et il appartient à leurs cinq enfants Blanche, Ida et Berthe Ray qui sont majeures et Adolphe et Georges Ray qui sont mineurs, chacune pour un cinquième indivis.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné  
J.-E. LACHAPPELLE, N.P.  
1253 Ste-Catherine Est, Montréal.

Montréal, 25 novembre 1925.

## LICITATION!

Avis public est donné qu'en vertu d'une ordonnance de la Cour Supérieure du district de Montréal, en date du 25 novembre 1925, il sera procédé, par le notaire soussigné, en son étude, au no 1253, rue Ste-Catherine Est, à Montréal, mardi, le 15 décembre 1925, à 10 heures a.m., à la vente publique et adjudication de l'immeuble suivant, connu et désigné comme lot numéro cent quarante-huit (148-2773) aux plans et livre de renvoi officiels du village incorporé d'Hyoché, avec maison construite portant les nos 3457, 3459 et 3461 de la rue Iberville, en la cité de Montréal.

Cet immeuble fait partie des successions de feu Thomas Ray, en son vivant journalier de Montréal, et de son épouse feu Dame Alma Lemieux, et il appartient à leurs cinq enfants Blanche, Ida et Berthe Ray qui sont majeures et Adolphe et Georges Ray qui sont mineurs, chacune pour un cinquième indivis.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné  
J.-E. LACHAPPELLE, N.P.  
1253 Ste-Catherine Est, Montréal.

Montréal, 25 novembre 1925.

## L'ÉLEVAGE DES ABELLES

LA PROVINCE COMPTE 7,729 APICULTEURS ET 100,155 COLONIES D'ABELLES — CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ D'APICULTURE

À l'ouverture du congrès de la Société d'Apiculture, hier, M. Cyrille Vaillancourt, chef du service apicole du ministère de l'Agriculture de notre province, a exposé la situation actuelle de la culture du miel dans Québec.

Le nombre des apiculteurs est de 7,729, les colonies d'abeilles sont au nombre de 100,155, dont 97,769 colonies saines, 184 infectées et 2,202 loqueuses. Les abeilles noires au nombre de 12,893; les hybrides (croisés) 31,292; les italiennes, 55,970. Le genre de ruches se répartit comme suit: mobiles: 93,665; fixes: 6,490.

Le miel extrait de ces ruches fut de 3,923,610 livres. Le miel en section: 427,946; la cire, 62,992. La valeur totale fut de \$717,644.80. Si l'on additionne la valeur du miel, de la cire et des ruches, elle s'élève à \$2,395,553.60.

Malheureusement, les pertes d'abeilles pendant l'hiver ont été de 16,208. Les pertes d'hiver ont été de 15.18 pour cent en 1925; c'est là une amélioration sur 1924, alors que la moyenne des pertes fut de 17.26 pour cent.

Pour remédier à cette perte des abeilles pendant l'hiver, M. Vaillancourt demande à chaque apiculteur de prendre la résolution de sauver au moins une ruche qu'il met dans sa cave pendant l'hiver, les pertes seraient réduites de 50 pour cent. En effet, dit-il, depuis cinq ans, nous avons perdu dans l'hiver 100,000 ruches, ce qui est presque le total actuel des colonies d'abeilles dans la province. Pour parler en dollars, les apiculteurs de la province perdent \$1,125,000 à cause du mauvais local, du manque de nourriture ou de la mauvaise

nourriture. La Société peut compter sur 1,103 nouveaux venus dans l'apiculture; cela augure bien pour son développement.

Les nouveaux directeurs de la Société d'apiculture élus hier et qui se répartiront ensuite les charges sont: MM. J.-F. Prud'homme, Auguste Gareau, Elzéar Girard, Alphéus Dagenais, le docteur T.-A. Brisson, le docteur A.-O. Camire, le R. P. A. Laniel, o.m.i., Napoléon Laporte et Ludger Marion.

M. C.-B. Gooderham, du service d'apiculture d'Ottawa, dans une conférence donnée hier soir, a fait part des expériences faites durant l'année sous l'autorité du ministre fédéral de l'Agriculture. On a réussi à éliminer les mauvais sujets d'un rucher; on s'est servi des abeilles comme agent de fécondation des pollens chez les arbres fruitiers; enfin on a fait des essais concluants des fondations de ruche de fabrication canadienne. M. Gooderham a déclaré qu'une reine pouvait pondre jusqu'à deux mille oeufs par jour.

Le congrès se termine aujourd'hui. Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone, Main 7460).

## PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — disait Lafontaine

### Arpentage

J.-A.-U. Beaudry, I.C.  
Arpentage, brevets d'inventions  
88 RUE SAINT-JACQUES  
MAIN 5408 MONTREAL

### Avocats

Archambault & Marcotte  
38, ST-JACQUES, MONTREAL  
Joseph Archambault, C.B., M.P., Emilie Marcotte  
Avocat de la Couronne.  
L. L. R.

### Avocat

Blain & Fauteux  
Immeuble Delux, chambre 21, Main 5129  
50 OUEL, rue Notre-Dame, Montréal

### Avocat

Eugène Simard B.A. L.L.L.  
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"  
82, Notre-Dame Est Montréal

### Avocats

Vanier & Vanier  
Antoine Vanier Guy Vanier  
Tél. Havre 2841 97 SAINT-JACQUES

### Avocat

René Théberge  
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"  
92 NOTRE-DAME EST, suite 51. MONTREAL

### Dentiste

Dr J.-E. Chalifoux  
Extraction sans douleur — Méthodes modernes  
149, RUE VINET Angle SAINT-JACQUES

### Dentiste

Dr Ernest Laporte  
Extraction des dents en 5 à 10 minutes absolument sans douleur.  
Ex-assistant et possesseur des procédés de Dr J.-N. Paul Fournier, de St-Hyacinthe.

### Dentiste

Dr A. Heynemand  
1569 rue Saint-Denis  
près Dementigny — Montréal.

### Dentiste

Dr R. Laporte  
EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES  
Téléphone : Westmount 6994

### Dentiste

Dr Ad. L'Archevêque  
468, PARC LAFONTAINE  
Tél. Bdair 1901 Angle Christophe Colomb

### Dentiste

Dr Julien Piché  
DENTISTE  
1008 RUE SAINT-DENIS, — MONTREAL  
Tél. Est 6197.

### Dentiste

Dr Roméo Beland  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Traitement des gencives  
2438 Christophe-Colomb, Montréal  
(Coin Natchez)

### Dentiste

Dr Jules Hector Falardeau  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Extraction sans douleur — Méthodes modernes  
5400 ST-DENIS, coin Shybrook, MONTREAL  
1-3-26

### Huissier

Théo. Guy Grothé  
Résidence: 172c Wolfe Tél. Est 9814-J  
Huissier de la Cour Supérieure  
Bureau : 15, ST-JACQUES, Chambre 11  
Tél. Harbour 1383 Montréal

### Médecin

Dr J.-M.-E. Prevost  
des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York  
Voles urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée  
84 HUTCHISON MONTREAL

### Médecin

Dr J.-M.-A. Valois  
Spécialité:  
Voles urinaires — Electrothérapie  
Tél. Est 5417 40, RUE SAINT-DENIS

### Notaire

Chs Archambault, c.e.s  
Hépar de bureau : 1 à 5 p.m., 6 à 9 le soir  
755 MONT-ROYAL EST

### Notaire

L.-D. Clément  
30, rue St-Jacques  
Tél. Main 8558 Rés. Westmount 1190-J

### Notaire

Horace Lippé  
Placements d'argent — Règlement de successions — Administration de propriétés, etc.  
11, PLACE D'ARMES MONTREAL

### Orfèvre

M. Josse, de nos jours, ne compterait plus sur Molère pour faire savoir qu'il est orfèvre. Sa carte dans notre Bottin publiera partout sa compétence. Faites de même.

### Opticien

BEAUMIER  
268 STE-CATHERINE EST  
Spécialité : yeux artificiels. Réparations immédiates par maille. Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar.

### Professeur

LeBlond de Brumath  
Bachelier des Universités de France et Laval  
Officier d'Académie — Auteur  
Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie

### Professeur

René Savoie, I.C.I.E.  
Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire  
Cours classiques, commerciaux, livres privés  
1452, RUE SAINT-DENIS  
Près Ecole Polytechnique Montréal

## Nous invitons la Critique



Tous les jours, nous recevons des lettres de personnes qui veulent bien s'intéresser à nous. Les unes critiquent le service des tramways, les autres en font l'éloge. Quelques-unes de ces suggestions nous ont été des plus utiles. Nous sommes fort sensibles à l'esprit de coopération qui dicte ces lettres et, lorsque ceux qui les écrivent indiquent leur nom et leur adresse, nous nous empressons de remercier les signataires. Nous avons adopté nombre de leurs idées et nous sommes toujours heureux d'étudier et de discuter avec nos correspondants les modifications et les projets qu'ils nous soumettent.

Nous invitons toute critique utile. C'est là la seule façon de faire connaître à notre administration les petits ennuis que peut subir notre clientèle et, par là, d'y remédier.

## LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL



# LA VIE SPORTIVE

## CE SOIR L'OUVERTURE DES SÉRIES DE LA N. H. L.

Pittsburg et Boston seront les deux premiers clubs à se disputer la victoire cette saison — Le club d'Odie Cleghorn viendra ici samedi — Montréal vs Ottawa

Boston, 26. — La saison de la ligue professionnelle de hockey s'ouvrira ce soir, en cette ville, alors que le club piloté par Art. Ross recevra la visite de Pittsburg. Immédiatement après la partie, le Pittsburg prendra le train pour Montréal alors qu'il rencontrera le Canadien, à l'Arena.

On verra à l'œuvre un club entièrement réformé et amélioré, ici demain soir, quand les Bostoniens, qui finirent en dernière place dans la course au championnat de 1924, recevront le Pittsburg, le dernier club à faire partie de la ligue de hockey professionnel. Cette rencontre inaugurera le programme de la ligue nationale pour 1924; ce sera aussi le commencement d'une saison de hockey qui revêt un caractère tout à fait international et prend du fait un intérêt entièrement nouveau.

Bien que les Bruins soient légèrement favoris, vu que c'est déjà leur deuxième saison dans le hockey professionnel et que les Pirates ne sont que des débutants, ils ont reçu l'avertissement de tous les connaisseurs locaux qu'ils ont là une dure rencontre sur les bras. Le club Pittsburg compte dans ses rangs plusieurs bons joueurs amateurs de l'an dernier; bien que ce sera leurs débuts dans le hockey professionnel, ils auront quand même le concours de plusieurs anciens joueurs et cette combinaison fait du Pittsburg un club redoutable. Les rapports de Duquesne Gardens, où les Pirates ont eu leurs premiers entraînements cette saison, sont à l'effet que ces joueurs sont très rapides sur les patins, excellents pour tenir leurs adversaires en échec et très habiles dans les passes.

Les Bruins se sont aussi révélés en excellentes conditions dans leurs premières pratiques de la saison. Renforcés par l'addition de plusieurs nouveaux joueurs pris dans les rangs professionnels d'amateurs, on croit que les Bostoniens seront des concurrents fort sérieux dans la course au championnat.

Voici quel sera l'alignement probable des deux équipes:

|           |             |
|-----------|-------------|
| Pittsburg | Boston      |
| Worters   | but         |
| Smith     | défense     |
|           | Stewart     |
|           | S. Cleghorn |

### LES QUILLES

LIGUE DES MAISONS CANADIENNES DE PRODUITS COMESTIBLES

Les jouées de la ligue de quilles des maisons canadiennes de produits comestibles ont été jouées récemment. La meilleure partie simple a été jouée par M. Blais, de la Coopérative Fédérée, qui a fait une partie de 200 et le meilleur total des trois parties, fut également atteint par M. Blais.

Quelques équipes ayant du sang nouveau, il sera intéressant de suivre les prochaines rencontres.

Voici le résultat des jouées:

O. DIONNE ET FILS

|          |     |     |     |     |
|----------|-----|-----|-----|-----|
| Leduc    | 107 | 140 | 127 | 374 |
| Martel   | 165 | 156 | 132 | 453 |
| Malo     | 145 | 137 | 139 | 421 |
| Bouchard | 149 | 160 | 133 | 442 |
| Florence | 127 | 117 | 164 | 408 |

Totaux 693 710 695 — 2098

Moyenne: 149

P. POULIN ET CIE, LTEE

|           |     |     |     |     |
|-----------|-----|-----|-----|-----|
| Laurier   | 165 | 151 | 154 | 470 |
| Morin     | 167 | 149 | 133 | 449 |
| Marie     | 122 | 139 | 121 | 382 |
| Cordeau   | 118 | 153 | 132 | 403 |
| Lamoureux | 157 | 127 | 125 | 409 |

Totaux 729 721 665 — 2115

Moyenne: 141

J. J. JOUBERT, LTEE

|            |     |     |     |     |
|------------|-----|-----|-----|-----|
| Bachand    | 137 | 136 | 140 | 413 |
| Roy        | 190 | 133 | 135 | 458 |
| Tessier R. | 179 | 142 | 131 | 452 |
| Major      | 163 | 134 | 157 | 454 |
| Prevost    | 187 | 153 | 162 | 502 |

Totaux 856 698 725 — 2279

Moyenne: 132

POSITION DES EQUIPES

|                     |       |    |
|---------------------|-------|----|
| Gag.                | Perd. |    |
| J. J. Joubert Ltee. | 19    | 5  |
| Coopérative Fédérée | 18    | 6  |
| P. Poulin et Cie    | 10    | 14 |
| O. Dionne et Fils   | 1     | 23 |

Au bénéfice de

Mickey Delmont

Nous rappellerons que c'est ce soir qu'aura lieu, à la salle Prince

Conacher défense Hitchman  
O. Cleghorn centre Geran  
Darragh aile d. Herberths  
Berlinguette aile g. Mitchell  
McCurry subs. Brackenborough  
Drury subs. Cooper  
Mills subs. Stuart

### SAMEDI A L'ARENA

Les pratiques du Canada se continuent avec ardeur chaque jour en vue de l'ouverture de la saison, samedi soir à l'Arena. Léo Dandurand et les autres officiels du club sont fort enthousiastes et ont bon espoir de voir le Bleu Blanc Rouge remporter une victoire décisive sur le Pittsburg dans la première partie de ligue de la saison.

Le public de Montréal aura ce soir-là l'occasion de voir à l'œuvre le fameux Lionel Goncher, ancienement de Toronto, qui est pour ainsi dire le Red Grange canadien, ayant une renommée internationale comme joueur de rugby.

Le public est désireux de voir à l'œuvre les nouvelles recrues du Canadien, Hector Lépine, Larochelle, etc. Les amateurs seront servis à souhait.

### MONTREAL VS OTTAWA

Le Montréal se prépare ferme en vue de sa partie de samedi avec le club Ottawa dans la capitale. Le club partira samedi matin et les joueurs seront les invités du président Jas. Strachan à la grande partie de football entre Queen's et le club Ottawa, samedi après-midi. Le soir, le Montréal et le club Ottawa feront l'ouverture de la saison de la ligue professionnelle de hockey dans la capitale.

Le Montréal a eu hier matin une pratique devant plusieurs centaines de spectateurs. Le jeu des hommes du gérant Eddie Gerard a fort enthousiasmé le public. La lutte a été rude par moments et Dinsmore a eu quelques difficultés avec Broadbent et avec Babe Siebert. Les spectateurs à la pratique ont constaté non sans surprise que Hockey Kitchen jouait comme régulier sur la défense avec Reg Noble tandis que Duncan Munro jouait le rôle de substitut.

Shorty Horne, ancien amateur de Grimsby, a fait son apparition en uniforme sur la glace et s'est révélé très habile à manier le bâton.

Arthur, la sœur de boxe au profit de Mickey Delmont, vétérans de l'armée qui est presque aveugle. Tous ceux qui ont vu Mickey Delmont dans l'armée et qui ont été à même d'admirer son esprit agressif et son courage voudront assister à la soirée de ce soir et lui venir en aide dans les heures difficiles qu'il traverse.

Voici les combats à l'affiche: Léo Kid Roy vs Gene Demers. Jack Ward vs Farley. Boadwin vs Sandelli. Kid Lewis vs Soldat Legaré. Jimmy Britt vs Andy Dick. Bert Brown vs Mireault. Joe Cohen vs Georges Turanne. Mike Sullivan vs Gus Lavigne. Mickey McGowan vs Geo. Chabot.

### AU NATIONAL

ELECTION DES NOUVEAUX DIRECTEURS

Vendredi soir, à 8 h. 30 se tiendra au National l'assemblée des délégués devant participer à l'élection des deux directeurs qui représenteront respectivement les sports d'intérieur et les sports d'extérieur, dont la section comprise soit dans les sports d'intérieur soit dans les sports d'extérieur devra désigner deux délégués qui participeront à la nomination du directeur devant représenter leur section.

Sont compris dans les sports d'extérieur: le tennis, la raquette, la course à pied, la course en raquettes, le hockey, le ski, la crosse et le baseball, c'est-à-dire que chacune de ces sections devra désigner deux délégués.

Il en sera de même pour les sports d'intérieur qui comprennent le gymnase, le ballon-au-panier, l'escrime, la boxe, la lutte, les dames, les échecs, la balle-au-mur et les réunions sociales.

L'assemblée commencera à 8 h. 30. Il sera d'abord procédé à l'élection du directeur des sports d'intérieur. Immédiatement après se tiendra la deuxième assemblée pour les sports d'extérieur.

Les trois directeurs devant représenter le bain, les quilles et le billard, seront élus par leur sous-commission respective.

### LE BALLON AU PANIER

La saison du ballon au panier au National est commencée depuis déjà trois semaines et de la manière

### Mickey Walker bat Friedman

Newark, 26. — Mickey Walker, champion du monde des poids mi-moyens, a défendu son titre avec succès hier soir, lorsqu'il a obtenu la décision des journaux dans un combat de douze rondes contre "Sailor" Friedman, de Philadelphie.

D'après les journalistes, Walker eut l'avantage dans 10 rondes tandis que les honneurs furent également partagés dans les deux autres reprises.

Il vint les choses, tout fait prévu qu'elle sera, sans contredit, la plus active jamais vue au Gymnase de la rue Cherrier. Le National, cette année, aura deux bonnes équipes dans la section intermédiaire de la *Montreal Basketball League*. Ces deux équipes seront connues sous les noms de National Violet et National Blanc.

Samedi dernier, il y a eu deux parties de ballon au panier au National. La première partie alignait le National Blanc contre l'une des équipes des Victoria Rifles. Cette partie fut des plus contestées, tant par la rapidité du jeu que par la science si bien déployée par chacun des joueurs. Le résultat final fut de 29 - 27 en faveur des visiteurs. Immédiatement après cette partie, les équipiers du National Violet faisaient face à l'autre équipe des visiteurs. La victoire resta aux mains des Violet par le résultat de 27-21. Cette rencontre ne céda en rien à la première en fait de rapidité et d'habileté, de sorte que ceux qui assistèrent à ces rencontres sont partis satisfaits.

Dimanche dernier dans le courant de l'après-midi, le National Violet rencontrait les équipiers du collège Loyola. La partie fut très contestée et se termina par le résultat de 31-30 en faveur des Violet.

Samedi prochain, le 28 novembre, à 8 h. 30 p.m., le National Blanc rencontrera le St. Mary's et le National Violet fera face au St. Albans Old Boys. Ces deux parties, qui aligneront des équipes d'égale force, promettent d'être très intéressantes. Donc pour samedi soir, le mot d'ordre est: Tout le monde au National pour assister à ces deux parties.

### LE CALENDRIER DES PARTIES SERA SOUMIS

A une assemblée générale de la Ligue de Ballon au Panier Montréal, qui sera tenue demain soir à la chambre 135 de l'hôtel Windsor, le calendrier des jouées pour la prochaine saison sera soumis aux délégués et il y a tout lieu de croire qu'il sera accepté sans aucun changement. Voici l'échelle des parties telle que préparée:

### DIVISION SENIOR

Jan. 6: M.A.A.A. Bleu à Engineers.  
Jan. 9: Y.M.H.A. à Westward.  
Jan. 13: Engineers à M.A.A.A. Rouge.  
Jan. 16: Westward à M.A.A.A. Bleu; M.A.A.A. Rouge à Y.M.H.A.  
Jan. 20: M.A.A.A. Bleu à M.A.A.A. Rouge.  
Jan. 23: Westward à Engineers.  
Jan. 27: Y.M.H.A. à M.A.A.A. Bleu.  
Jan. 30: M.A.A.A. Rouge à Westward; Engineers à Y.M.H.A.  
Fév. 3: Engineers à M.A.A.A. Bleu.  
Fév. 6: M.A.A.A. Rouge à M.A.A.A. Bleu; Westward à Y.M.H.A.  
Fév. 10: M.A.A.A. à Engineers.  
Fév. 13: M.A.A.A. Bleu à Westward.  
Fév. 17: Y.M.H.A. à Engineers.  
Fév. 20: Engineers à Westward; Y.M.H.A. à M.A.A.A. Rouge.  
Fév. 27: Westward à M.A.A.A. Rouge; M.A.A.A. Bleu à Y.M.H.A.

### DIVISION INTERMEDIAIRE

Section "A"  
Déc. 16: McGill à Y.M.H.A.  
Déc. 19: Central Y. à North Branch Y.  
Jan. 6: North Branch Y. à Engineers.  
Jan. 9: Y.M.H.A. à North Branch Y.; Engineers à Central Y.  
Jan. 13: M.A.A.A. à Central Y.  
Jan. 16: North Branch Y. à M.A.A.A.; Engineers à McGill; Central Y. à Y.M.H.A.  
Jan. 23: M.A.A.A. à Engineers; McGill à North Branch Y.  
Jan. 27: Y.M.H.A. à M.A.A.A.  
Jan. 30: Engineers à Y.M.H.A.; North Branch Y. à Central Y.  
Fév. 3: McGill à Central Y.  
Fév. 6: Engineers à M.A.A.A.  
Fév. 6: North Branch Y. à Y.M.H.A.  
Fév. 10: Central Y. à Engineers.  
Fév. 13: M.A.A.A. à North Branch Y.; McGill à Engineers.  
Fév. 17: Y.M.H.A. à Engineers.  
Fév. 19: Y.M.H.A. à McGill.  
Fév. 20: Central Y. à M.A.A.A.; North Branch à McGill.  
Fév. 27: M.A.A.A. à Y.M.H.A.  
Fév. 27: Central Y. à McGill.  
Mars 3: McGill à M.A.A.A.  
Mars 6: Engineers à North Branch Y.; Y.M.H.A. à Central Y.

### Section "B"

Déc. 17: National à Lachine; Central Y. à St. Mary's.  
Déc. 19: St. Mary's à Sun Life; Westward à National.  
Jan. 7: Lachine à St. Mary's.  
Jan. 9: Sun Life à Westward; National à Central Y.  
Jan. 13: Lachine à Central Y.  
Jan. 16: Sun Life à National.  
Jan. 21: National à St. Mary's; Westward à Lachine.  
Jan. 23: Central Y. à Sun Life.  
Jan. 30: St. Mary's à Westward; Lachine à Sun Life; Westward à Central Y.  
Fév. 4: Sun Life à Lachine.  
Fév. 6: Sun Life à Central Y.; National à Westward.



LOUIS CYR

Cyr est probablement le plus célèbre des athlètes canadiens-français. Ses hauts faits ont émerveillé tour à tour le Canada, les États-Unis et l'Europe. L'incident figuré ici rappelle un de ses premiers exploits. Un marin de stature gigantesque, un certain capitaine Beers, qui se glori-fiait de porter sur son épaule une ancre du modeste poids de 700 livres, paria \$50.00 (somme considérable à cette époque) que Cyr n'en ferait pas autant. Cyr chargea l'ancre, puis invita notre vaste capitaine à grimper dessus, et sans même ployer sous ce double fardeau il fit gaillardement le tour du pont. Qui est-ce qui riait? Pas le capitaine assurément.

### ATHLÈTES CANADIENS FRANÇAIS

## TABAC NATUREL HERCULE

Ce merveilleux tabac naturel est digne de la vigueur physique du Canadien-Français. C'est un mélange des feuilles les plus réputées du terroir. Il a la force qui plaît à l'homme fort.

Chaque Paquet Contient  
un Coupon de Valeur



Fév. 11: St. Mary's à Lachine.  
Fév. 13: Central Y. à Westward; Lachine à National.  
Fév. 18: Central Y. à Lachine.  
Fév. 20: Westward à Sun Life; St. Mary's à National.  
Fév. 25: Westward à St. Mary's.  
Fév. 27: St. Mary's à Central Y.  
Mars 4: Sun Life à St. Mary's.  
Mars 6: Lachine à Westward; Central Y. à National.

### Section "C"

Déc. 9: Westmount Y. à Victoria Rifles.  
Déc. 16: Argonauts à Westmount Y.; National Violet à St. Alban's; Victoria Rifles à Shaw's A.A.A.  
Déc. 19: King's Club à National Violet.  
Jan. 6: King's Club à St. Alban's; Westmount Y. à Shaw's A.A.A.  
Jan. 9: National Violet à Argonauts; Shaw's A.A.A. à King's Club.  
Jan. 13: St. Alban's à Westmount Y.; Argonauts à Victoria Rifles.  
Jan. 16: Shaw's A.A.A. à National Violet; King's Club à Argonauts.  
Jan. 20: National Violet à Westmount Y.; Shaw's A.A.A. à St. Alban's.  
Jan. 23: Victoria Rifles à King's Club; St. Alban's à Argonauts.  
Jan. 27: St. Alban's à King's Club; Argonauts à Shaw's A.A.A.  
Jan. 30: Victoria Rifles à National Violet; Westmount Y. à King's Club.

### Section "D"

Fév. 3: Victoria Rifles à Westmount Y.  
Fév. 6: St. Alban's à National Violet; Westmount Y. à Argonauts.  
Fév. 10: Shaw's A.A.A. à Victoria Rifles; Argonauts à St. Alban's.  
Fév. 13: Shaw's A.A.A. à Westmount Y.; Argonauts à National Violet.  
Fév. 17: King's Club à Shaw's A.A.A.; Westmount Y. à St. Alban's; National Violet à Victoria Rifles.  
Fév. 20: St. Alban's à King's Club; Victoria Rifles à Argonauts.  
Fév. 24: King's Club à Westmount Y.; National Violet à Shaw's A.A.A.; Victoria Rifles à St. Alban's.  
Fév. 27: National Violet à King's Club; Shaw's A.A.A. à Argonauts.  
Mars 3: St. Alban's à Shaw's A.A.A.; King's Club à Victoria Rifles.  
Mars 6: Westmount Y. à National Violet; Argonauts à King's Club.

### Section "E"

Fév. 11: St. Mary's à Lachine.  
Fév. 13: Central Y. à Westward; Lachine à National.  
Fév. 18: Central Y. à Lachine.  
Fév. 20: Westward à Sun Life; St. Mary's à National.  
Fév. 25: Westward à St. Mary's.  
Fév. 27: St. Mary's à Central Y.  
Mars 4: Sun Life à St. Mary's.  
Mars 6: Lachine à Westward; Central Y. à National.

### Section "F"

Fév. 11: St. Mary's à Lachine.  
Fév. 13: Central Y. à Westward; Lachine à National.  
Fév. 18: Central Y. à Lachine.  
Fév. 20: Westward à Sun Life; St. Mary's à National.  
Fév. 25: Westward à St. Mary's.  
Fév. 27: St. Mary's à Central Y.  
Mars 4: Sun Life à St. Mary's.  
Mars 6: Lachine à Westward; Central Y. à National.

### Section "G"

Fév. 11: St. Mary's à Lachine.  
Fév. 13: Central Y. à Westward; Lachine à National.  
Fév. 18: Central Y. à Lachine.  
Fév. 20: Westward à Sun Life; St. Mary's à National.  
Fév. 25: Westward à St. Mary's.  
Fév. 27: St. Mary's à Central Y.  
Mars 4: Sun Life à St. Mary's.  
Mars 6: Lachine à Westward; Central Y. à National.

### Section "H"

Fév. 11: St. Mary's à Lachine.  
Fév. 13: Central Y. à Westward; Lachine à National.  
Fév. 18: Central Y. à Lachine.  
Fév. 20: Westward à Sun Life; St. Mary's à National.  
Fév. 25: Westward à St. Mary's.  
Fév. 27: St. Mary's à Central Y.  
Mars 4: Sun Life à St. Mary's.  
Mars 6: Lachine à Westward; Central Y. à National.

### Section "I"

Fév. 11: St. Mary's à Lachine.  
Fév. 13: Central Y. à Westward; Lachine à National.  
Fév. 18: Central Y. à Lachine.  
Fév. 20: Westward à Sun Life; St. Mary's à National.  
Fév. 25: Westward à St. Mary's.  
Fév. 27: St. Mary's à Central Y.  
Mars 4: Sun Life à St. Mary's.  
Mars 6: Lachine à Westward; Central Y. à National.

### Section "J"

Fév. 11: St. Mary's à Lachine.  
Fév. 13: Central Y. à Westward; Lachine à National.  
Fév. 18: Central Y. à Lachine.  
Fév. 20: Westward à Sun Life; St. Mary's à National.  
Fév. 25: Westward à St. Mary's.  
Fév. 27: St. Mary's à Central Y.  
Mars 4: Sun Life à St. Mary's.  
Mars 6: Lachine à Westward; Central Y. à National.

Lafrance, capt. 121 98

JAUNE 394 373

Tessier 80 73

Lemieux, capt. 79 93

Larochelle 79 120

Lachance 94 86

Goyer 72 79

VIOLET 404 451

Allard 91 66

Denis 85 97

Brisebois 94 93

Juteau 79 105

Smith, capt. 102 127

ROSE 451 488

Bolger 71 91

Sabourin 106 89

Latimer 100 104

Glenfield, capt. 104 107

NOIR 381 391

Girard, J.-A. 85 81

Slattery 100 89

Juteau, capt. 100 89

Desroches 103 123

BRUN 384 367

Garceau 108 76

Murphy 103 80

Godin 79 91

Brabant 90 83

Dagenais 88 129

BLANC 468 459

Bourdeau 74 97

Gaudet 81 81

Garreau 79 76

Walsh 90 80

Mathieson, capt. 88 83

412 417

### AUTRE VICTOIRE DU ST-PATRICK

LE CLUB DE TORONTO A VAINCU LES COUGARS DE VICTORIA PAR UN RESULTAT DE 10 A 5, HIER SOIR, DANS LA VILLE

Toronto, 26. — Le St-Patrick de Toronto a vaincu les Cougars de Victoria par 10 à 5 hier soir ici, en présence d'une bien petite assistance. C'était là la seconde partie de la série.

La partie a été bien plus contestée et seul le jeu des deux gardiens de buts, Holmes pour la Victoria, et Boach pour le Toronto, a empêché le résultat d'être plus élevé. La première manche s'est ouverte avec un jeu rapide au possible. Moins de quatre minutes de jeu s'étaient écoulées que déjà le capitaine Dye entraînait le premier point pour le club irlandais. Corbeau a été mis hors la partie pour avoir renversé Anderson.

Dye a compté une seconde fois puis il a ajouté un autre point trente secondes plus tard. Avant que les visiteurs n'eussent le temps de se refaire, Bellefeuille, l'amateur de Hamilton a compté une quatrième fois.

Moins d'une minute après l'ouverture de la seconde période, Dye compta de nouveau, "Happy" Day a ensuite compté son premier point de la série. A la fin de la seconde période, les points étaient de 7 à 4 pour le club local.

Le jeu fut plus lent au début de la troisième période. Frederickson et rien n'a été négligé pour faire un succès de cette fête.

Toronto sur le qui-vive tout le temps, et il devenait de plus en plus fort à mesure que la partie avançait. Hart, au moment où il n'y avait plus qu'une minute de jeu enregistra le dernier point de la partie.

### ALIGNEMENT DES EQUIPES

| Victoria     | but     | Toronto      |
|--------------|---------|--------------|
| Holmes       | défense | Roach        |
| Loughlin     | défense | Corbeau      |
| Halderson    | défense | McCaffrey    |
| Meeking      | centre  | Adams        |
| Hart         | aile    | Dye          |
| Oatman       | aile    | Day          |
| Fraser       | subs.   | Bellefeuille |
| Frederickson | subs.   | Neville      |
| Sheppard     | subs.   | Holway       |
| Anderson     | subs.   | Munro        |
| Walker       | subs.   |              |

## M. Sauvé parle dans Berthier

LE CHEF DE L'OPPOSITION PROVINCIALE CONTINUE A FAIRE LE PROCES DU GOUVERNEMENT TASCHEREAU — IL A PRONONCE DES DISCOURS A SAINT-GABRIEL ET A BERTHIERVILLE EN COMPAGNIE DE MM. JOS. DUFRESNE, HERVE ROCH ET ROBERT TELLIER

Saint-Gabriel-de-Brandon, 26. — Au cours d'un discours en faveur de la candidature de M. Georges Gouin, dans Berthier, M. Arthur Sauvé a dit sa confiance que les électeurs reconnaîtront toute l'importance de ceux qui ont donné tous leurs efforts dans la lutte contre le "gouvernement tyrannique et autocratique actuel à Québec" en leur prouvant leur confiance aux élections partielles actuelles. Il dit que ce n'est pas parce qu'un gouvernement se dit libéral qu'il doit être maintenu au pouvoir indéfiniment. Il serait inutile d'essayer de trouver une solution aux problèmes à résoudre si la population s'en tient à l'esprit de parti sans rien voir des fautes du gouvernement qui administre la province.

M. Sauvé était accompagné de MM. Jos. Dufresne, député de Joliette, Herve Roch et Robert Tellier, avocat de Joliette, fils de M. le juge Tellier.

M. Tellier, qui a été le premier orateur, a dénoncé le gouvernement qu'il accuse de manifester un indigne parti pris dans l'administration de la justice. Il prétend que les amis du gouvernement pris à violer la loi des élections ne sont pas autrement ennuyés tandis que les adversaires sont condamnés sans répit. Il a donné quelques exemples.

Il a aussi parlé de la situation financière. Il ne croit pas que nous devions attacher une très grande importance aux surplus si l'on considère que le gouvernement emprunte chaque année une moyenne de deux millions.

M. ARTHUR SAUVÉ

A BERTHIERVILLE

Le chef de l'opposition a commencé par rappeler que les conservateurs de la province se sont défaits unis aux libéraux pour renverser un gouvernement dont ils n'appréciaient pas l'administration. Il croit que le temps est venu pour les libéraux de faire de même. Autrement, si un parti doit rester au pouvoir perpétuellement, il est inutile qu'il y ait deux partis dans la province.

M. Sauvé a ensuite déclaré que les revenus de la ferme n'ont pas augmenté de 50 p.c. depuis 1914. Contrairement à ce que les orateurs du gouvernement disent sur son compte, le chef de l'opposition n'est donc pas un mauvais citoyen lorsqu'il dénonce le gouvernement et qu'il déclare que la situation des cultivateurs, dont les impôts municipaux et scolaires ont considérablement augmenté, n'est pas aussi bonne qu'on voudrait le laisser croire.

Des municipalités ont refusé de payer les montants que le gouvernement réclame d'elles, mais elles ne le font pas non pas parce qu'elles ne le peuvent pas, mais parce qu'elles accusent le gouvernement d'avoir élevé indûment certains frais ou tout simplement parce qu'elles ne peuvent pas verser les montants exigés.

Concernant la colonisation, M. Sauvé dit avoir toujours voulu qu'on développe d'abord les anciens centres, dont quelques-uns datent de 75 ans, en leur donnant des routes qui leur permettraient d'atteindre les grands centres, au lieu de vouloir développer de nouvelles régions.

De plus, M. Sauvé voudrait que les centres de colonisation soient encouragés par un système d'octrois pour développer par exemple l'industrie laitière. Les colons eux-mêmes ne sont pas en mesure de construire et d'équiper des fabriques de beurre et de fromage.

M. Sauvé croit qu'une telle méthode serait plus profitable à la province que celle qui consiste à permettre à certains amis du gouvernement de s'enrichir.

Le défaut, c'est que les députés libéraux à Québec ne croient pas

avoir le droit d'exprimer leurs idées lorsqu'une question importante est soulevée. M. Sauvé a rappelé le cas du Dr Parrot pour démontrer que le gouvernement aide plutôt les spéculateurs que les colons.

Le chef de l'opposition prétend aussi que le gouvernement a tellement augmenté les frais légaux que beaucoup de gens préfèrent ne pas faire arrêter leur voleur plutôt que de se voir accablés à des frais énormes.

M. Sauvé a ensuite accusé le gouvernement de trop s'immiscer dans les affaires des municipalités qui doivent ensuite en payer le coût. "Si vous êtes pour la justice et l'autonomie des municipalités, dit-il, comment pouvez-vous voter pour un gouvernement qui est le plus autocratique que nous ayons eu dans cette province, pour un gouvernement qui s'est ingéré dans les affaires de toutes les classes de la société et qui a légiféré contre ce que nous avons de plus sacré?"

Beaucoup de libéraux se sont plaints du gouvernement actuel. Ces gens oublieraient-ils tous leurs griefs simplement parce qu'il y a une élection? M. Sauvé dit qu'il a besoin de l'appui de tous les électeurs, non seulement pour lui permettre de continuer à prêcher ses opinions en Chambre, mais pour les appliquer dans le domaine pratique. De plus, il faut donner une leçon aux ministres et leur montrer, par un vote populaire adverse, qu'il ne sont pas au pouvoir à perpétuité. Autrement, la main de fer deviendra de plus en plus lourde et les choses iront de plus en plus mal.

M. Dufresne a dit que nos gens n'auraient pas besoin d'émigrer s'ils étaient prospères dans Québec. Il a aussi parlé de la situation financière du gouvernement.

M. Herve Roch a parlé des municipalités poursuivies par le gouvernement pour un montant représentant la construction des routes. Ainsi, un village de Beauharnois est appelé à verser \$63,000 au gouvernement. Pourtant ce village n'a que 143 fermiers. Comment pourrait-on exiger d'eux une telle somme? Le mal, c'est que le gouvernement n'a pas classifié les routes des début, comme le voulait l'opposition.

M. Sauvé a dit que nos gens n'auraient pas besoin d'émigrer s'ils étaient prospères dans Québec. Il a aussi parlé de la situation financière du gouvernement.

M. Herve Roch a parlé des municipalités poursuivies par le gouvernement pour un montant représentant la construction des routes. Ainsi, un village de Beauharnois est appelé à verser \$63,000 au gouvernement. Pourtant ce village n'a que 143 fermiers. Comment pourrait-on exiger d'eux une telle somme? Le mal, c'est que le gouvernement n'a pas classifié les routes des début, comme le voulait l'opposition.

Parlant d'agriculture, M. Sauvé a rappelé que les écoles d'agriculture existent maintenant depuis 75 ans. Elles ont pour but de former des agriculteurs modèles. La question est maintenant de déterminer si elles ont rempli le but pour lequel elles ont été créées. M. Sauvé croit que les jeunes diplômés de ces institutions ne doivent pas simplement devenir fonctionnaires du gouvernement. Celui-ci devrait plutôt les établir sur des fermes où ils pourraient démontrer à leurs concitoyens la valeur de leur métier. De telles fermes seraient cédées aux jeunes diplômés qui rembourseraient ensuite le gouvernement à même les revenus qu'ils en retireraient. Si les méthodes employées par les jeunes agriculteurs sont bonnes, les fermiers des environs auront la preuve que la science compte pour quelque chose en agriculture et toute la province en profitera.

M. Sauvé dit ne pas vouloir attaquer les agronomes, mais leur prouver la valeur de leur instruction. Les autres agriculteurs pourront ensuite décider s'ils doivent envoyer leurs fils à ces écoles d'agriculture.

Bénédiction d'une école à Rosemont

Dimanche après-midi à trois heures, M. l'abbé Georges Chartier, curé de la paroisse Sainte-Philomène de Rosemont, présidera la cérémonie de bénédiction de l'école Brébeuf, 2870 avenue Dandurand.

## M. Taschereau à Lachute

LE PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE DEFEND SON ADMINISTRATION CONTRE LES CRITIQUES DE L'OPPOSITION — LES FORCES HYDRAULIQUES DE CARILLON — LA LOI DES ACCIDENTS DU TRAVAIL — LA VOIRIE ET LA COMMISSION DES LIQUEURS

Lachute, 26. — M. Taschereau, David et Nicol, sont allés à Lachute, hier après-midi, à M. Rodger, candidat libéral dans Argenville. M. Taschereau en a profité pour faire plusieurs déclarations intéressantes sur la question du développement des forces hydrauliques de Carillon.

M. Taschereau débute en disant que le parti libéral ne fait jamais appel au cri de race et qu'il tombera avant de recourir à ce dernier moyen.

Il fait l'histoire politique du parti libéral depuis son accession au pouvoir à Québec et raconte que ce dernier a dû ses succès à la politique d'équilibre entre les dépenses et les revenus inaugurée par M. Marchand et continuée par M. Gouin et le gouvernement actuel. "Nous avons une bonne finance, et le jour où nous enregistrons le moindre déficit, nous appellerions nos amis de l'opposition à prendre notre place, parce que je croisais que nous ne serions plus en état d'administrer."

M. Taschereau déclare que c'est grâce aux barrages établis par le gouvernement que des villes prospères ont pu naître et grandir. Le gouvernement a ouvert la province aux capitaux étrangers et a ainsi doté la province d'industries productives.

M. Sauvé, dit le premier ministre, nous reproche notre politique. Quand il aura les millions qu'il faut pour développer nos forces hydrauliques nous serons peut-être prêts à modifier notre attitude, mais je crois que dans un petit pays comme le nôtre, on ne peut pas tout partager. Il est bon que ceux qui ont des millions nous en fassent bénéficier et, par la création de nouvelles industries, procurent du travail à nos ouvriers.

M. Taschereau déclare que nous avons fait un pas de plus. Le gouvernement libéral a défendu l'exportation de notre énergie électrique aux Etats-Unis. Il rappelle qu'en certains milieux on lui a demandé s'il aurait le courage d'aller dire ceci dans le comté d'Argenteuil, parce qu'il y en a un qui trouve une chute de la politique du gouvernement empêcherait d'exploiter. Le premier ministre déclare que le pouvoir d'eau de Carillon sera développé et que l'énergie électrique qu'il produira sera consommée en entier chez nous. Il rappelle qu'un grand industriel de Montréal lui déclarait l'autre jour que si l'on développait le pouvoir d'eau de Carillon dans deux ans, la province d'Ontario sera prête à utiliser cinq cent mille chevaux vapeur, parce qu'elle n'en aura besoin.

Nous ne sommes pas des provinciaux, dit M. Taschereau, nous sommes Canadiens avant tout et nous vendons volontiers à nos voisins l'énergie électrique dont ils pourrissent avoir besoin, et cela, parce que nous voulons le progrès du Canada en général. Le premier ministre rappelle que le conseil privé dans une décision qu'il met fin à une foule d'ennuis graves vient de décider que le lit de toutes nos rivières et même de notre grand Saint-Laurent est la propriété exclusive du gouvernement de Québec. Le premier ministre profite de cette occasion pour adresser aux industriels de Montréal un message, et leur dire de ne pas s'inquiéter, que leurs intérêts seront sauvegardés et que si le gouvernement fédéral les a bien traités par le passé, le gouvernement de Québec fera mieux encore dans l'avenir. La décision du Conseil Privé leur indique avec qui ils doivent transiger et ce n'est pas trop exagérer de dire que dans quelques années, ce sera l'âge d'or pour la province de Québec, "c'est notre politique d'aujourd'hui comme celle d'hier de créer des centres industriels pour garder notre population chez nous et donner de nouveaux marchés à nos cultivateurs".

Le premier ministre fait remarquer que si cette politique amène le bien-être chez nos ouvriers, le gouvernement a aussi compris qu'il était nécessaire, pour satisfaire la classe ouvrière, d'améliorer la loi des accidents du travail inscrite dans nos statuts depuis 1909; il souligne en passant le fait que la province de Québec fut la première à posséder une loi qui protège les ouvriers, que, depuis, plusieurs autres provinces ont imité. Dans le but d'améliorer autant que possible le sort des ouvriers, le gouvernement a nommé, il y a deux ans, une commission dont plusieurs membres faisaient partie, qui ont présenté un intéressant rapport qui permettra au gouvernement à la session qui s'ouvrira le 7 janvier prochain, de présenter une loi qui sera la plus complète, la plus saine et la plus généreuse de toutes les lois de notre province.

M. Taschereau rappelle la création des bureaux de placements gratuits, la création d'un ministère du travail, la nomination d'un sous-ministre du travail choisi dans la classe ouvrière, et la fondation, à Montréal, à Hull et à Québec, des écoles techniques où les fils d'ouvriers peuvent en acquérant de nouvelles connaissances devenir des experts dans leurs métiers respectifs. Le premier ministre fait part à son auditoire du désir que lui, a exprimé M. David d'obtenir une augmentation du budget de l'Instruction publique pour réaliser la création d'écoles professionnelles où les jeunes gens qui travaillent dans les usines locales pourraient aller se perfectionner le soir.

M. Taschereau défend la loi de l'assistance publique. Autrefois nos hôpitaux vivaient de peine et de misère, et ils demandaient au gouvernement, qui ne pouvait le faire, de les aider. Le gouvernement a cru que ceux qui sont riches et ceux qui sont pauvres ne devaient pas être traités différemment. C'est de là que provient la loi de l'assistance publique. En vertu de cette mesure, le gouvernement, depuis quatre ans, a pu donner quatre millions aux hô-

pitaux et aux institutions de charité. Cette année, il pourra leur distribuer plus d'un million. Ceci a eu pour effet de voir surgir partout de nouveaux hôpitaux qui grandissent. N'en avons-nous pas besoin? "Nos adversaires, dit M. Taschereau, ont critiqué cette loi, mais nous ne nous préoccupons pas de leur critique parce qu'elle a reçu l'approbation de toute notre population. Nous allons continuer à donner à nos hôpitaux et à nos institutions de bienfaisance l'aide que nous leur avons accordée depuis quatre ans. L'an dernier, dit-il, une somme de cinq millions a été dépensée pour la voirie. On trouve que la voirie coûte cher et que la construction des routes est onéreuse pour les cultivateurs. Cela, le gouvernement l'a compris et grâce aux revenus qui lui viennent du commerce des liqueurs, il a pu, l'an dernier, prendre à ses frais l'entretien de toutes les routes. De plus, à la dernière session, il a réduit de 3 à 2 pour cent ce que les cultivateurs doivent payer en intérêt sur l'argent emprunté par les municipalités pour la construction des routes."

M. Taschereau prend note du défi que lui a lancé M. Sauvé en disant que le gouvernement ne voulait pas revenir devant le peuple sans amener la loi de voirie. M. Sauvé est un prophète, mais le premier ministre veut lui dire que le jour où les finances de la province de Québec permettront au gouvernement de se charger de l'entretien de toutes les routes améliorées de la province, il le fera. Il veut ajouter une autre prophétie à celle de M. Sauvé et l'ajoute: "ce jour-là n'est pas éloigné."

Le premier ministre rappelle que dans certains milieux on dit que les routes sont détruites par les automobilistes. Ce sont aussi les automobilistes qui reconstruisent et entretiennent les routes. La construction de celles-ci a eu pour résultat d'attirer ici un très grand nombre d'étrangers qui sement l'argent partout. L'an dernier, plus de cent mille automobiles étrangères ont sillonné nos routes. Quarante pour cent de ces voitures ont parcouru et traversé les deux ponts de l'île Perrot construits et payés en entier par le gouvernement provincial. Ces étrangers ont payé pour traverser ces ponts qui sont payés à même ces revenus. Le premier ministre demande à M. Sauvé s'il pourrait trouver et suggérer une meilleure politique.

M. Taschereau fait remarquer en plus que pour que le gouvernement prenne à sa charge l'entretien de toutes nos routes et pour qu'il permette à M. David d'aider plus largement et d'encourager la "petite école", il faut des revenus additionnels.

M. Taschereau fait remarquer ensuite que le gouvernement ne réalise qu'un bénéfice de 10 pour cent sur ses ventes; en Europe les liqueurs se vendent deux fois plus cher qu'aujourd'hui et chaque année la Commission doit verser environ 12 millions en droits de douane au gouvernement fédéral. Ceci explique que les produits offerts par la Commission peuvent être vendus à des prix un peu élevés sans que ce soit dû au gouvernement provincial.

M. Athanase David fait l'éloge de M. Taschereau. Il accuse M. Sauvé de faire beaucoup de critique, mais de n'avoir aucun plan constructif. M. Jacob Nicol déclare que le gouvernement a pu commettre des erreurs dans le passé mais qu'il a toujours été honnête et surtout qu'il n'a pas hésité à les réparer du moment que le bien public le commandait.

Un deuil au Pacifique Canadien

Le Pacifique Canadien vient de perdre l'un de ses plus jeunes officiers dans la personne de M. Willie Young Gillan, assistant-surintendant du département des wagons-restaurants et wagons-lits à Glen Yards. M. Gillan, dont la santé était chancelante depuis quelque temps, est mort hier à l'hôpital général où il se trouvait depuis à peine quelques heures. Il était âgé de quarante ans.

Le défunt vit le jour à Huntington, Qué. Après un court stage au Grand-Tronc, il entra au service du Pacifique Canadien en 1907, dans le département des wagons-restaurants et wagons-lits, avec lequel il resta jusqu'à sa mort. Il laisse sa femme et une fille.

La section Louis Hébert

La section Louis Hébert de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a profité de la traditionnelle fête de la Sainte-Catherine pour organiser sa soirée annuelle, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Cette soirée coïncidait avec la remise de la coupe gagnée par la section, pour le meilleur char allégorique, lors de la procession du 24 juin dernier; le char de la section représentait la Tasseuse.

M. l'abbé J.-N. Dupuis, curé de Saint-Eusèbe de Verceil, a fait une causerie sur ses impressions de voyage en France. Il a parlé de Paris sous le double aspect littéraire et religieux. Il a traité des auteurs modernes et de leurs principales œuvres, rendant hommage à l'esprit catholique et apostolique de quelques-uns; puis il a fait défiler les grandes églises de Paris: Notre-Dame, Montmartre, Saint-Germain des Prés, etc. M. de Laval a été sacré évêque. Enfin, il a rappelé le souvenir d'Ozanam, le fondateur des Conférences Saint-Vincent de Paul.

M. l'abbé Valois, aumônier de la section Louis Hébert, a présenté le conférencier et M. l'abbé Charbonneau l'a remercié.

Un programme musical a agrémente la soirée au cours de laquelle on a distribué la tire traditionnelle parmi les auditeurs.

Le cas de Clément Hainault

Clément Hainault, de Lanoraie, qui avait été trouvé mourant dans la route de Lanoraie-Berthier, a été transporté hier à l'hôpital Notre-Dame, où il a été admis. Il semble avoir été victime d'un infarctus de la coronaire. C'est de là que provient la loi de l'assistance publique. En vertu de cette mesure, le gouvernement, depuis quatre ans, a pu donner quatre millions aux hô-

pitaux et aux institutions de charité. Cette année, il pourra leur distribuer plus d'un million. Ceci a eu pour effet de voir surgir partout de nouveaux hôpitaux qui grandissent. N'en avons-nous pas besoin? "Nos adversaires, dit M. Taschereau, ont critiqué cette loi, mais nous ne nous préoccupons pas de leur critique parce qu'elle a reçu l'approbation de toute notre population. Nous allons continuer à donner à nos hôpitaux et à nos institutions de bienfaisance l'aide que nous leur avons accordée depuis quatre ans. L'an dernier, dit-il, une somme de cinq millions a été dépensée pour la voirie. On trouve que la voirie coûte cher et que la construction des routes est onéreuse pour les cultivateurs. Cela, le gouvernement l'a compris et grâce aux revenus qui lui viennent du commerce des liqueurs, il a pu, l'an dernier, prendre à ses frais l'entretien de toutes les routes. De plus, à la dernière session, il a réduit de 3 à 2 pour cent ce que les cultivateurs doivent payer en intérêt sur l'argent emprunté par les municipalités pour la construction des routes."

M. Taschereau prend note du défi que lui a lancé M. Sauvé en disant que le gouvernement ne voulait pas revenir devant le peuple sans amener la loi de voirie. M. Sauvé est un prophète, mais le premier ministre veut lui dire que le jour où les finances de la province de Québec permettront au gouvernement de se charger de l'entretien de toutes les routes améliorées de la province, il le fera. Il veut ajouter une autre prophétie à celle de M. Sauvé et l'ajoute: "ce jour-là n'est pas éloigné."

Le premier ministre rappelle que dans certains milieux on dit que les routes sont détruites par les automobilistes. Ce sont aussi les automobilistes qui reconstruisent et entretiennent les routes. La construction de celles-ci a eu pour résultat d'attirer ici un très grand nombre d'étrangers qui sement l'argent partout. L'an dernier, plus de cent mille automobiles étrangères ont sillonné nos routes. Quarante pour cent de ces voitures ont parcouru et traversé les deux ponts de l'île Perrot construits et payés en entier par le gouvernement provincial. Ces étrangers ont payé pour traverser ces ponts qui sont payés à même ces revenus. Le premier ministre demande à M. Sauvé s'il pourrait trouver et suggérer une meilleure politique.

M. Athanase David fait l'éloge de M. Taschereau. Il accuse M. Sauvé de faire beaucoup de critique, mais de n'avoir aucun plan constructif. M. Jacob Nicol déclare que le gouvernement a pu commettre des erreurs dans le passé mais qu'il a toujours été honnête et surtout qu'il n'a pas hésité à les réparer du moment que le bien public le commandait.

Un deuil au Pacifique Canadien

Le Pacifique Canadien vient de perdre l'un de ses plus jeunes officiers dans la personne de M. Willie Young Gillan, assistant-surintendant du département des wagons-restaurants et wagons-lits à Glen Yards. M. Gillan, dont la santé était chancelante depuis quelque temps, est mort hier à l'hôpital général où il se trouvait depuis à peine quelques heures. Il était âgé de quarante ans.

## A Highlands et à Bronx

M. VICTOR MARCHAND A TENU DES ASSEMBLÉES A CES DEUX ENDROITS. Hier soir — M. HONORE MERCIER A PRONONCE LE PRINCIPAL DISCOURS

M. Victor Marchand a tenu deux assemblées hier soir, à Ville Lasalle, l'une à Bronx et l'autre à Highlands.

Les orateurs ont été MM. Victor Marchand, Honoré Mercier, Théodule Rhéaume, J.-A.-A. Leclair, A.-S. Pelletier, E. de Bellefeuille, Omer Legrand.

M. Marchand dit qu'étant homme d'affaires avant tout, il ne s'applique pas uniquement à faire de beaux discours, mais qu'il s'applique à obtenir pour ses commettants les plus grands avantages possibles. C'est ainsi par exemple qu'ayant demandé de placer la montée de Cartierville sous la charge du gouvernement pour son entretien, M. Mercier, dimanche dernier à St-Laurent, a reconnu le bien-fondé et la justice de cette demande. Le comté de Jacques-Cartier n'a pas les moyens de se payer le luxe d'un député oppositionniste. Ses besoins sont trop grands et trop criants pour qu'il s'en passe la fantaisie, dit l'orateur.

Le gouvernement libéral, ajoute M. Marchand, a été administré de façon intelligente et sur une véritable base d'affaires. On a su y maintenir la balance égale entre les dépenses et les revenus et notre province, après avoir atteint un degré de développement extraordinaire, se trouve maintenant à peu près libre de dettes. Le gouvernement a su se créer des sources de revenus abondantes sans nuire au commerce et à l'industrie. Il a monopolisé le commerce de liqueurs qui était déjà de leurs monopoles dans quelques mains et il a trouvé le moyen de mettre en exploitation nos ressources hydrauliques, de multiplier les industries, d'augmenter la somme de travail pour nos ouvriers et de fournir en même temps à la province des barrages immenses et d'un prix inestimable, qui n'ont pas coûté un sou et qui, en plus, vont rapporter des revenus énormes dans quelques années.

M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, a défendu la Commission métropolitaine. Cette commission a été demandée par la grande majorité des contribuables de l'île de Montréal. Elle est d'ailleurs une sauvegarde pour les petites municipalités enclavées à se laisser entraîner dans des dépenses exagérées.

La commission métropolitaine peut juger de la situation respective de chacune des municipalités et donner une direction générale salutaire. Les conservateurs font du bruit autour d'un grand boulevard dont la commission a été saisie. Tout d'abord, la commission n'a rien décidé et elle doit d'abord étudier les projets qu'on lui soumet. En plus, si on construit un grand boulevard, il se pourrait très bien que le gouvernement participe dans les dépenses.

M. Mercier déclare que la loi de l'assistance publique est une bonne loi qui a reçu l'approbation de toutes nos principales institutions religieuses. En trois ans, le gouvernement a distribué trois millions de dollars à nos institutions de charité. On ne soutiendra tout de même pas que le gouvernement nourrissait, en donnant ces octrois, de diaboliques projets, prétend M. Mercier. La loi n'est peut-être pas parfaite, elle peut être amendée, mais elle a été conçue dans un bon esprit et elle a donné d'excellents résultats, ajoute le ministre des terres.

Le parti libéral en entrant au pouvoir avec Gabriel Marchand a adopté et maintenu la politique de régler les dépenses à partir des revenus. C'est pourquoi chaque année, le gouvernement a pu annoncer des surplus souvent considérables et ensuite organiser notre vie économique et industrielle sur le pied où elles se trouvent aujourd'hui. Nous avons pu aussi sauver de grosses sommes dans les emprunts, grâce au renom de solidité financière de la province garanti par tant d'années de bonne administration.

Nos adversaires prétendent que tous les surplus du gouvernement lui viennent de la commission des liqueurs. En réalité nos plus gros surplus nous viennent de l'exploitation et de l'organisation de nos ressources naturelles et c'est avec celles de la commission des liqueurs que le gouvernement a pu, moyennant une dette de \$40,000,000, couvrir toute la province d'un magnifique réseau de routes qui, chaque année, attire chez nous des centaines de mille touristes qui nous laissent des millions de profits lesquels compensent largement le coût de nos chemins et de leur entretien.

Le gouvernement réussit à administrer sans taxer le contribuable directement. Il a imposé des taxes sur les successions passant \$15,000; il a imposé une taxe de charité sur les amusements et c'est ainsi qu'en épargnant le pauvre et en forçant le riche à donner sa part, le gouvernement arrive à bien administrer, dit M. Mercier en terminant.

Quelques part en Floride

Se trouver quelque part en Floride, où le soleil luit toujours, où les oranges dorées pendent en grappes aux branches, où les palmiers se bercent gentiment à la brise chaude, où fleurit le doux magnolia, voilà le rêve de centaines de gens chaque hiver.

Quand les Canadiens, chez eux, patinent et vont en skis, ceux qui sont dans le sud prennent des bains de rессac, se couchent au soleil sur le sable chaud, font de la pêche en mer, du golf, etc.

Quand vous déciderez de faire un voyage dans le sud, demandez à n'importe quel agent du chemin de fer National du Canada des détails quant au service. Les taux d'hiver pour touristes sont maintenant en vigueur et permettent de revenir jusqu'au 15 juin avec un village d'arrêt à tous les endroits importants. Demandez des brochures illustrées au bureau des billets à Montréal, 230, rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620. (réc.)

TELEPHONE EST 8000

## GRANDE CAMPAGNE DE PROPAGANDE POUR OBTENIR

## Cent Mille Nouveaux Clients

## La qualité DUPREX ne varie pas

La qualité DUPREX est la même aujourd'hui qu'elle était hier et qu'elle sera demain. C'est toujours la meilleure valeur pour votre argent et un gage assuré de satisfaction.

## Le Père Noël

reçoit ses petits amis  
tous les jours de 10 à  
11 a. m. et 3 à 4 hrs  
p. m. Il donne un cadeau à chaque petit  
garçon et à chaque  
petite fille. En- .05  
trée .....



## La joie est reine au Royaume des Jouets

car il est difficile de voir tant de jolies choses sans se sentir heureux.

Jeux de sable (Sandy Andy)  
très intéressants. Spécial .98  
TOT BIKE: roues caoutchoutées; clochette nickelée 3.95  
CARROSSES DE POUPEE en osier véritable; dessus mobile; roues en broche de 7 pouces et finies caoutchoutées 3.29

TRAINS ELECTRIQUES comprenant locomotive, tender et deux wagons à passagers 5.95  
BROUETTES en bois avec roues en broche; peintes en rouge; bien fortes et de grandes dimensions 1.69  
JEUX DE BLOCS à construction; dans une jolie boîte .50

## Beaux Chapelets

avec monture dorée de bonne qualité et grains de forme ovale; teintes assorties. Mis dans un écrin en ivoire français avec sujet pieux en relief sur le couvercle. Spécial .98  
Dupuis Frères — Au troisième.

## Messieurs!

Achetez vos  
Pyjamas  
d'Hiver

A cette vente vendredi



C'est un lot spécial que nous nous sommes procuré et nous nous empressons de vous en faire bénéficier. Tous de coupe et de confection parfaites; en flanelle chaude et douce, à rayures bleues, mauves ou roses. Finis de brandebourgs et de boutons de nacre. Tailles: 34 à 46 1.95  
Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

## Nouveaux Complets à 2 Pantalons 17.50

Notez bien que ce sont des complets en herringbone tout laine — bleu marin ou brun — que nous vous offrons à ce prix. Aussi en tweed anglais bleu à rayures. Modèle anglais, le favori des jeunes 17.50  
Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

## Paletots

pour garçons de 10 à 17 ans  
Tailles: 28 à 35  
Modèle Ulster en tweed anglais à envers quadrillé; nuance lavé tout laine.  
En tweed anglais beige tout laine; doublure 15.00  
en drap polo .. Au premier

## Gilets de Laine sans Manches POUR GARÇONS

Gilets tout laine pour être portés sous l'habit, sans manches et encolure en V. Nuances: gris, chameau et brun. Pointure: 28, 30, 32. Prix .89  
Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

## Vos cartes de Noël

C'est le meilleur temps de donner votre commande pour faire imprimer vos cartes de Noël.  
Dupuis Frères — Rayon de la papeterie — Au rez-de-chaussée.

SPECIAL DE 9 A 10 A.M.

## 25 Paletots d'Hiver pour Hommes

Modèle Ulsterette en-tweed durable, brun ou gris et quelques-uns avec demi-doublure en cuir. Tailles 34 à 40. Spécial 10.50  
Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

## Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE  
J.-N. Dupuis, Prés. — Albert Dupuis, Vice-Prés. — A.J. Dugal, Directeur-Gérant  
rue Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

## Eventails au brillant coloris

La mode est aux éventails en plumes, de gaies et magnifiques couleurs, s'harmonisant aux robes dernier cri.

Nous en avons un choix de toutes les formes et de tous les tons les plus élégants et les plus recherchés.

HENRY BIRKS  
& SONS Limited  
DIAMANTAIRES  
PLACE PHILLIPS

